

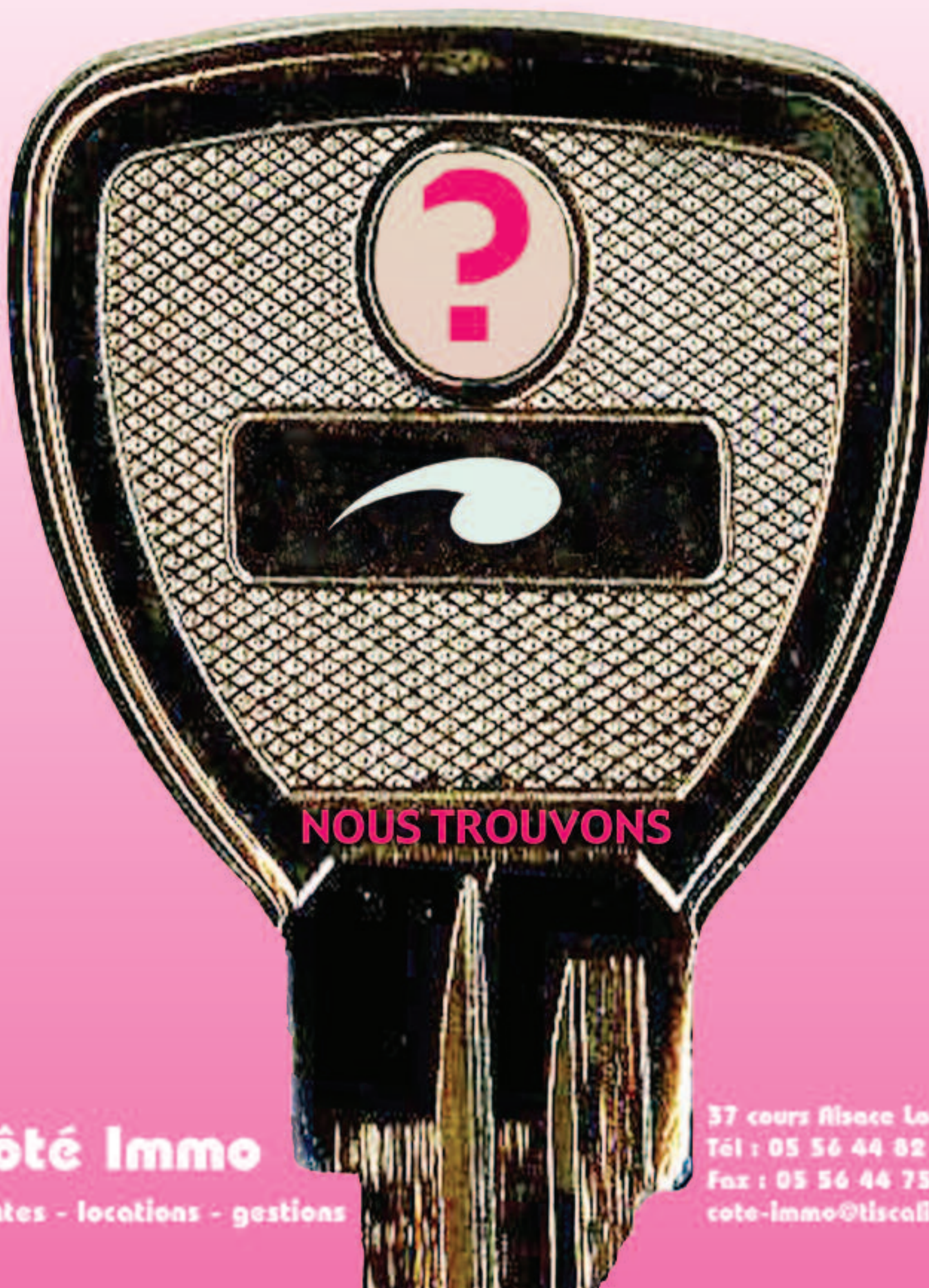
SPIRIT:

#06 • février 2005
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

CARNAVAL X 10, LE KRAKAÏOA X 15, MUSIQUES DE NUIT X 20
DE LA CAVE À L'INSTITUTION

MAIS AUSSI
LES HURLEMENTS D'LEO, ALEXIS HK, ROYAL TRUX RIP, BORDEAUX-CHANSON,
MATHIEU AMALRIC, LAURENT ROGERO, PIERRE RABHI, MOOLINEX...



NOUS TROUVONS

Côté Immo

Ventes - locations - gestions

37 cours Alsace Lorraine

Tél : 05 56 44 82 07

Fax : 05 56 44 75 97

cote-immo@tiscali.fr

TSBH

Pourquoi la débilité des débiles est-elle devenue un fait de culture, alors que le fait bien plus épouvantable de la bêtise ordinaire ne bouleverse personne ?
[Jean Baudrillard]

Les choix importants - téléphone portable avec ou sans caméra, niqué ou addichats, cabriolet ou monospace, et l'existentiel pierre ou bourse - semblent céder le pas (ce mois) à quelques préoccupations lointaines, tel que le sort du continent africain, voire de la planète. Syndrome post-tsunami ?

L'art, la culture, et leurs thurféraires, souvent intermittents, dans leur légendaire vacuité, se sont, semble-t-il, intéressés depuis longtemps à ces quelques problématiques marginales (l'injustice, la misère, la dignité, la liberté, la mort, la solidarité...). Puisse ce journal vous donner quelques repères dans ce fatras, à la mode même sur les pistes de Davos.

redac@spiritonline.fr

4

Dites-moi : Patrick Duval, Didier Estèbe, Eric Roux

3 noms pour trois «institutions» des musiques actuelles : Musiques de Nuit, Krakatoa, Rockschooll Barbey. Un état des lieux après 3-4 lustres d'activités et à la veille de nouveaux chambardements

7

Sonos

Hurllements d'Léo, Alexis HK, Royal Trux... les oreilles bien engagées.

10

Cours & Jardins

Laurent Rogero - Mathieu Amalric, du jeu à la mise en scène

12

L'œil en faim

Quelques pas du Capc à la Mauvaise Réputation

14

En Garde !

Bordeaux-Chanson à l'édition, et nos sorties, du livre au cd

17

Toiles & Lucarnes

Mankiewicz en attendant la TNT

18

Hinc & Nunc : l'agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

26

Planète

Y'en a qu'une. Pierre Rabhi repris au Glob Théâtre

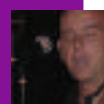
28

Azimuts

Roquetaillade ou 2 châteaux pour le prix d'un

30

Chercher, gagner, trouver, s'abonner



SPIRiT #06

Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : José Darroquy
Directeur associé : Cristian Tripard

Rédacteur en chef : José Darroquy
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction : Jane Anson, Marc Bertin, Céline
Musseau, François Justamente, André
Paillaugue, Stéphanie Paquet, Gilles Christian
Réthoré, Anna Rubio, José Ruiz, Patrick
Scarzello, Nicolas Trespallé, Alexandre Varlet

Graphisme : Jérôme Charbonnier
jeromecharbonnier@free.fr

Couverture : Jérôme Charbonnier, image
Jeanluc Robert pour Les Hurllements d'Léo

Crédit photos :
Reanud Subra (p 4-5)
Y. Bresson, F. Delpech, A. Morin (p 16)
CDT - Bernard Lamarque (p 30)

Régie publicitaire



PUBL.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
et Stéphane Landelle
Pao : Mélanie Caelen

www.regie-public.com

Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2005

DE LA CAVE À L'INSTITUTION

Ils sont trois. Leurs premiers pas d'amateurs datent du tout début des années 80. Leur but et leur réussite : faire exister à Bordeaux au grand jour la scène des musiques dites amplifiées.

A l'époque la terminologie n'existe pas. C'est de rock dont il s'agit, puis de punk et reggae, actualités du moment. Seuls les caves et quelques bars et clubs, plus ou moins concernés, accueillent ces concerts. Même le jazz et la chanson peinent. Pourtant le public est demandeur, mais les pouvoirs publics locaux ne voient pas d'un très bon œil, quand ils ne les exècrent pas, ces assemblées de cuirs noirs, crêtes colorées, ou dreadlocks. Les équipements publics leurs sont souvent interdits, et toujours inadaptés. Ces trois bordelais créent alors chacun leur outil de diffusion. Et à Paris, le vent a tourné. Mitterrand est au pouvoir, Jack Lang à la culture. Cette génération bénéficiera pleinement de l'ouverture et des aides alors créées, spécifiques au secteur, ou ouvertes à toutes les associations (Tuc, CES...). Un quatrième larron, Francis Vidal (programmateur du Luxor, Jimmy... et de l'association Allez les Filles), pourrait être le mousquetaire manquant. Mais Didier Estèbe, qui fête en mars les 15 ans du Krakatoa, Patrick Duval célébrant l'automne prochain les 20 ans de Musiques de Nuit, et Eric Roux à la tête de Barbey ont choisi une voie différente : celle d'inscrire ces musiques dans le champ culturel au même titre que les autres pratiques artistiques et de les faire reconnaître par l'institution.

BAPTÊMES

Honneur aux anciens

Pour Patrick Duval, l'aventure musicale commence à la maison. Le père est musicien et mélomane, fan notamment de jazz, et lui transmet le virus. Il fera ses premières armes au Centre Giani Esposito puis à l'association A Travers Chant. Celles-ci programment Higelin, Lavilliers, Imago, François Béranger... C'est la fin des années 70 et la "Cour des Miracles" est le club remuant de la ville. Côté études, son orientation est aux carrières sociales. Une implication qui dessinera la particularité de Musiques de Nuit et de son action. «Nous nous attachons aux musiques populaires, et le travail social fait naturellement partie du travail autour de ces musiques. Avec d'autant plus de nécessité maintenant que l'Etat a exclu la culture de son discours social».

Au tournant des 80's A Travers Chant grossi, contacté par les tourneurs nationaux. Zappa ou Marley au Parc des Expos du Lac forment au métier. Patrick Duval en profite également pour glisser ses suggestions jazz (Michel Portal, Eddy Louiss...). Puis l'aventure A Travers Chant s'enlisera et l'heure viendra de voler de ses propres ailes, avec un gros coup de main paternel qui ira jusqu'à hypothéquer sa maison pour asseoir Musiques de Nuit. C'était en 1985.

Le grand incendie

Didier Estèbe était au lycée St Genès à Bordeaux. Parfaire son carnet d'adresse est un avantage de ces écoles privées. Ce fut son cas. A ses côtés deux nouveaux amis : Serge Teyssot Gay et Bertrand Cantat. Raté pour le vin et la finance, et en route pour la joie... Manutention de flight case et économie précaire pour commencer.

Alors manager des Noir Désir, il se rend compte, à l'issue de leur première tournée nationale en 1986, de l'existence de salle adaptée aux musiques amplifiées. Devant le vide bordelais, il choisira une méthode douce, apprise auprès du manager de la Mano Negra de l'époque qui, le temps des concerts, rebaptise Fahrenheit une Mjc d'Issy les Moulineaux. Didier Estèbe fera le tour des salles de la Cub avec une volonté : accueillir toutes les musiques dans de bonnes conditions pour le public et les artistes et à un tarif le plus bas possible. La salle d'Arlac l'arrêtera pour ses qualités acoustiques, et le maire de Mérignac acceptera le principe du partage.

Chaque année une tranche de travaux améliore l'équipement, mais l'on repliera longtemps les tapis du judo avant d'amener la sono et de transformer la salle municipale de quartier en Krakatoa, du nom de l'explosif volcan. 1er concert le 17 mars 1990 : Soucoupes Violentes, Cartoons, Shredded Hermines.

La bonne étoile

Une jeunesse exilée chez des grands parents à la campagne ne garantit rien. Surtout quand le malheureux comité des fêtes de Sauveterre de Guyenne programme par mégarde le groupe Bijou en "vedette américaine" d'une quelconque fête communale... Le virus attrapé, et après un premier coup en mai 1980 avec les bordelais Standards, STO, Stalag et 400 personnes, c'est en s'engageant à assumer les responsabilités du dit comité, 14 juillet inclus, qu'Eric Roux obtiendra l'autorisation de programmer dans la salle des fêtes. Jusqu'en juillet 83 et une affiche Oberkamph, OTH, Rotten Roll et Camera Silens qui mènera le conseil municipal de Sauveterre à interdire le rock dans la cité... Retour à la capitale girondine, plutôt désinvolte, puis une formation Defa et un projet professionnel associant la diffusion de concert à une école adaptée au milieu rock. "L'urgence pour les groupes est l'expression scénique, mais arrive un moment où tout se ralentit par manque de bagage technique et encadrement compétent. L'idée de la rockschool est de permettre d'aller plus vite en assurant la transmission d'un savoir faire non par des profs comme au conservatoire, mais par des artistes plus expérimentés engagés, dans le même milieu. Des cours collectifs et sur un mode oral, comme les cul-

tures africaines, source de toutes ces musiques".

Le projet intéresse à la mairie de Bordeaux, pas tout à fait dans les mêmes perspectives. Ce sont les centres d'animation de la ville puis Simone de Noailles, chargé de la politique sociale et des "bonnes œuvres" de l'ère Chaban qui seront paradoxalement les premiers soutiens. Pour eux, tant que les jeunes font de la musique, au moins, font pas de bêtises... La structure créée pour gérer le théâtre Barbey, Parallèle Attitude Diffusion (P.A.D.), commence son travail en 1989. Mais ce n'est qu'en 1996 que les travaux seront engagés pour faire correspondre l'équipement au projet.

ST LUCAS

Les trois sont unanimes. L'arrivée de Jean-Michel Lucas à la Drac Aquitaine a changé la donne. C'est lui qui affirmera ici les musiques amplifiées comme culture à part entière, au même titre que l'opéra, le théâtre ou le livre, et appuiera de tout le poids de sa délégation d'état pour impliquer les collectivités locales. Il arrachera, entre autres, le financement d'une grande part de la rénovation de Barbey à une municipalité Chaban alors en pleine déliquescence. "Il a semé dans toute la région, ouvert ses mannes ou permis des financements européens, et surtout à jouer pour tous" appui Didier Estèbe. Enfin Jean-Michel Lucas expliquera à ses interlocuteurs politiques la nécessité d'un travail en partenariat avec ces nouveaux acteurs de la culture : "On ne subventionne pas, on missionne pour une politique publique. Il faut cependant une condition : que le choix artistique ne soit pas celui de l' élu".

CONFIRMATIONS

Définitivement crédibilisé, le travail prend de l'ampleur. Aux collectivités locales, s'ajoutent des partenaires privés prêts à s'engager avec de gros moyens financiers, Fnac et Virgin en tête. Une époque "d'agitateurs" bien révolue...

Côté Musiques de Nuit les années 85-90 furent de grandes heures pour le jazz et les musiques du monde, principalement à la salle du Vigean : Tito Puente, Fela, Sonny Rollins, Stanley Clarke, Stan Getz, Herbie Hancock, Pat Metheny... et la re-crédation du Festival d'Andernos avec Miles Davis dès la seconde édition (1987). L'arrivée de la nouvelle décennie sera une autre étape. "Trop de gens voulaient figer le jazz, en faire une musique classique alors que c'est une musique populaire. L'énergie était à ce moment dans le hip hop. Voir Doo Bop, le disque testament de Miles".

1990, c'est l'année de l'album Rapattitude en France, sacrant une nouvelle génération. Patrick Duval rencontre un membre de la Zulu nation, qui lui parle d'ateliers de deejaying, de graf et de danse. Quelques mois plus tard IAM anime des ateliers sur la rive droite, l'engouement est à son comble. Les marseillais reviendront jusqu'en 1998.



Patrick Duval

"Ce sont les rencontres qui m'ont nourri et fait avancer" avance Patrick Duval. En 1993, l'arrivée de Moleque de Rua marque un nouveau tournant. Ces gamins des bidonvilles de Sao Paulo subjuguèrent ceux des Hauts de Garonne. Les séparations se font dans les pleurs. Ils reviendront en 96 pour lancer le premier Carnaval des 2 Rives, en partenariat avec Barbey. 2 ans plus tard, les membres de 13 à 70 ans de l'Ethnic Heritage Ensemble développeront la formule, amenant les participants à un niveau exigeant, tout en mélangeant pro et amateurs ou centre sociaux et écoles de musique, deux publics bien différents. (Yuri Buenaventura est le chef d'orchestre 2005 NDLR)

"Dernière rencontre en date : Stephan Winter et les artistes de son label Winter & Winter, jouant au Capc comme chez l'habitant à Lormont. Venu des musiques plutôt savantes, il a répondu à notre volonté de mettre en relation les publics les plus démunis avec les musiques les plus exigeantes. Ces expériences ont profondément changé son discours et cette dimension de la transmission lui apparaît désormais faire partie du travail".

Au Krakatoa, de 1990 à 1993, la programmation s'étoffe. "C'est ce que l'on sait faire et ça marche". Notamment le cultissime Père Noël des Rockers, franche déconade des locaux, public et artiste. Mais aussi Gun Club, les Wailers, PJ Harvey et des plateaux 100% Bordeaux, Kid Pharaon, Blind Folded, Wet Furs, Mush, L'Ecole du Crime... et les Noir Désir bien sur.

1993 marque un tournant. Didier Estèbe abandonne le co-management du groupe. Le grand écart n'était plus possible. Il préfère conserver ses amitiés d'un côté et réserver le boulot au Krakatoa. L'aide à la professionnalisation du milieu est un nouvel objectif. Une pépinière d'artiste est créée, complétée en 1995 d'ateliers de répétition en condition de scène. Une formule qui perdure aujourd'hui, agrémentée depuis de captation pour des maquettes live. Belly Button, Sleepers, Rageous Gratoons, Hurlements de Léo, Nihil, Zombies Eaters, Improvisators Dub transiteront par la pépinière.

Des formations sont également organisées pour les métiers périphériques et, pour les premiers pas, une mallette compile les démarches administratives à accomplir dans le cadre du développement de carrière d'un groupe. Plus récemment encore, l'association médocaine Music Action, initiatrice du Reggae Sun Ska Festival, est accompagnée dans son développement, du simple suivi comptable à la co-production de spectacle. Elle pourra ainsi fêter son 10e anniversaire ce mois.

A Barbey, le grand chambardement a lieu de janvier 1996 à mars 1997. Auparavant une bonne partie de la scène alternative française y a défilé, les Thugs en tête. Les travaux livreront un outil fonctionnel adapté à ses nouvelles et multiples missions : formation artistique (instruments, scène, studio, mao...), interventions en milieu scolaire ou en prison, atelier mobile (Bus Rock), espace multimédia... et une programmation plus difficilement identifiable mélangeant coup de cœur de l'équipe, opportunités et nombreux accueils de spectacle en tout genre.

DÉFROQUÉS ?

Où en est votre combat pour les musiques amplifiées ?

Eric Roux : Le combat n'est toujours pas fini. On a toujours besoin d'en faire plus que les autres pour être soutenu. Ou d'en faire autant avec moins d'argent. A la Rock School, je suis toujours obligé de proposer mes cours deux fois plus cher qu'au conservatoire.

Didier Estèbe : La fréquente demande de mettre en parallèle un travail social à nos activités me fait dire que nous n'avons pas tout à fait réussi à être traité à l'égal des musiques historiques. Sur ce, notre milieu est sensible aux problématiques sociales et nous sommes disponibles pour aider les spécialistes, mais pas pour les remplacer, nous ne savons pas faire.

Patrick Duval : La problématique ne s'arrête pas aux musiques amplifiées. Il s'agit de l'ensemble des pratiques modernes et alternatives. Quand on voyage, que cherche-t-on ? Qu'est-ce qui fait la première richesse apparente d'une ville ? C'est la diversité de son offre et ce foisonnement de petits lieux arty, galeries, clubs... Cela devrait questionner la Ville ici. Alors que l'on vient de voter tranquillement, à l'unanimité d'un conseil municipal, une rallonge exceptionnelle de quelques millions, certainement nécessaires, à l'Opéra, on laisse dans la précarité, sans s'en soucier, des lieux comme A Suivre, Cortex Athletico, feu Zoobizarre et j'imagine le Plug, Quintessence, ou MC2a, qui vient d'apprendre la division par 2 de sa subvention... Cette dizaine de lieux qui font l'effervescence de la cité ne sont certainement pas si chers à consolider. Il est dommage que le brassage amorcé par le nouvel urbanisme n'ait pas de destination.

Vous semblez être passé à côté des mouvements récents : hip hop et musiques électroniques ? Arthrose institutionnelle ?

Patrick Duval : Les lieux en charge de faire passer les artistes émergents et qui passe à côté... Le conformisme touche aussi les diffuseurs. Nous étions là tôt pour le hip hop, mais je reste il est vrai assez étranger aux musiques électroniques.

Didier Estèbe : Nous avons programmé un peu de hip hop et pas des moindres : Assassin, Kabal, Kwal. Mais la production actuelle ne nous intéresse pas beaucoup. Pour la musique électronique, nos salles, nos jauges, nos limitations d'horaires ne s'y prêtent pas. Et puis nous travaillons une dimension spectaculaire adaptée à une scène classique. Un dj et son public seront toujours mieux dans un club. Quoi qu'il en soit, l'institutionnalisation est toujours un danger.

Eric Roux : Nous devons être en veille par rapport aux jeunes générations, et certaines personnes ont cette charge à Barbey. Mais pour l'électronique, nos lieux sont mal adaptés. Par ailleurs, dans le but d'accueillir des formations plus confidentielles, nous inaugurons une formule "Club" dans le bar de Barbey, réaménagé pour l'occasion.

Fin des CES, CEC, emplois jeunes, aléas du statut de l'intermittence, que de soucis pour demain ? Et l'appel au privé ?

Eric Roux : Ces emplois aidés nous ont permis de professionnaliser notre activité et d'en développer de nouvelles. Nous bénéficions maintenant du retour sur ces "non investissements", et devrions arriver à faire évoluer ces contrats vers des statuts classiques. Mais la situation est assez dramatique pour les jeunes assos. Si je suis encore militant, c'est bien de ce tissu associatif.

Didier Estèbe : Nous avons prévenu nos partenaires, des collectivités locales jusqu'au ministère, de l'imminence du péril. Notre mission est d'intérêt général, pas de devenir



Didier Estèbe

un loueur de salle ou de produire des spectacles hors de prix pour rentabiliser l'outil. Et j'ai de fort doute que l'appel au privé ne mène ailleurs que dans ce dernier sens.

Patrick Duval : C'est également pour nous la fin anticipée des fonds européens. D'ici 2 à 3 ans, notre financement ne sera plus assuré. Nous avons soumis le problème aux collectivités. La réponse devra être claire. Quant au privé, il n'y a rien à attendre de là. Cette culture n'existe pas en France. Regardez, même les structures traditionnelles prestigieuses comme l'Opéra ou le Capc n'ont que peu de partenaires et qui n'entrent que dans une très faible proportion du financement.

Mp3, peer to peer, affaïssement du marché du disque (-10,4% en 2004), 15% de déficients auditifs chez les moins de 20 ans... Quid de ces nouveaux modes de consommation de la musique et de leur conséquence.

Didier Estèbe : Bon, l'oreille, c'est pas la queue du lézard, ça ne repousse pas. Le tout, c'est de le savoir. Une bonne prévention, et cela devrait s'arranger. Pour le disque, il est trop cher. Une TVA élevée et des maisons de disque avec des marges opaques et trop grasses. Je n'ai en fait pas de position arrêtée sur le sujet. Je ne grave jamais de disque, mais le mouvement me paraît inexorable. Et autant que je me souviens, quand j'étais ado, la copie K7 marchait fort.

Patrick Duval : La crise du disque est surtout la crise des majors. Un label comme Winter & Winter par exemple n'a jamais aussi bien vendu que sur le net. Les petits qui offrent un travail de qualité peuvent s'en sortir. Le problème actuel : la centralisation des commandes qu'opèrent dorénavant des enseignes comme la Fnac, diminuant le nombre de références, et niant les productions et particularismes locaux.

Eric Roux : C'est, comme toujours, sur scène que l'artiste fait la différence. Si le disque baisse, la scène gagne en fréquentation.

Votre dernier coup de cœur et disque acheté

Eric Roux : Heu, je n'achète plus de disque. Dernière découverte : Bloc Party, Karpatt, et puis je resterai un fan éternel des Sheriff et des Bérus.

Patrick Duval : Je viens d'acheter le dernier Henri Salvador et Keren Ann.

Didier Estèbe : Dernier disque, Marianne Faithfull, prochain Pj Harvey et dernière grande rencontre : Shannon Wright.

[propos recueillis par José Darroquy]

Par ta geons

nos

cult ures.

saïson 2004-05

GIRONDE

L'IDDAC ET SES PARTENAIRES

VOUS PROPOSENT EN FÉVRIER 2005

THÉÂTRE

Compagnie L'Impatient

"Hé !... la P'tite" de Maury Deschamps

Théâtre de la Commune - Didier Bezace

"Le Square" de Marguerite Duras

Groupe Anamorphose

"Héraclès, douze travaux" de Laurent Rogero - Tout public

Opéra Pagaï - "Les Excuses de Victor" - À partir de 6 ans

MUSIQUE

Alexis HK

Les p'tites scènes - Gare au Loup Garou

DANSE

Compagnie Fabre / Senou - "Nine Banna" et "Alokpa"

Festival Tendances 2005 du 11 au 25/03,

programme sur www.iddac.net

ARTS DE LA HISTE

Cie Par Les Chemins "Le Jardin" - Tout public

ÉCRITURES

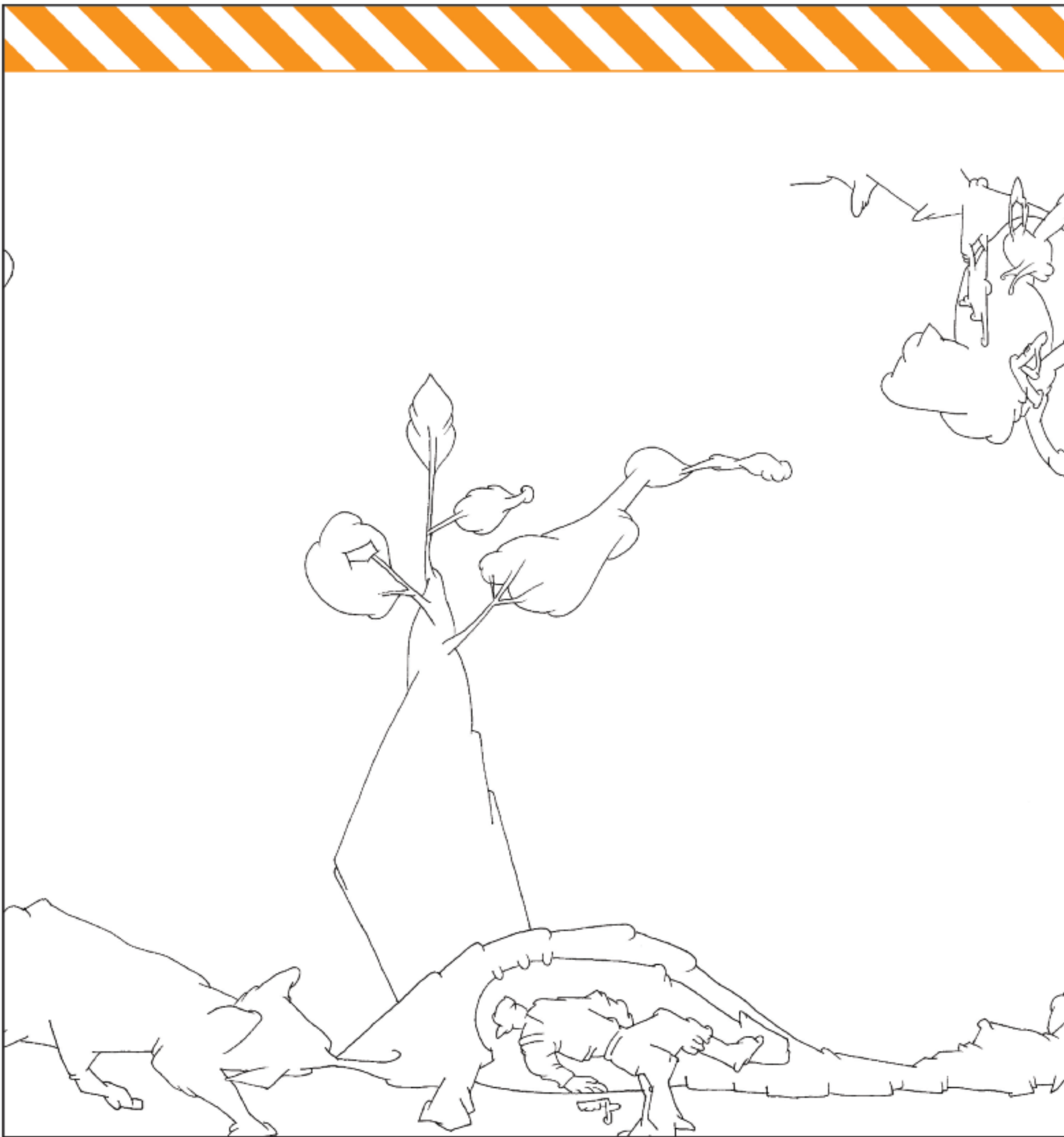
Résidence d'auteur Monique Ilboudo - Burkina Faso

Paroles d'Estuaires Alki Zei - Grèce

PASSEPORT 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15 €

05 56 17 36 36, PROGRAMME COMPLET SUR WWW.IDDAC.NET





FRAC
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel. : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

www.frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection
Aquitaine est financé par le Conseil régional
d'Aquitaine et la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture
et de la communication.



Cultures obliques

Dignement enterré après un septennat, le Zoobizarre s’est mué en Plug. Nouveau départ, nouvelle équipe, nouveaux horizons mais toujours présent à l’esprit la notion fondamentale de “Cabaret expérimental”.

Souvent, la passion détermine les actions. Viscéralement attachés au lieu qui vit les débuts de leur association, Ronan Aubert, Romain Jauzas et Cathy Lachiaile, membres du collectif 80’s Suck, se sont “naturellement” engagés dans l’audacieux pari de faire revivre le mythique club de la rue du Mirail. Une volonté qui a croisé en chemin Floriane Valladon, journaliste parisienne ayant vécu à Montréal, où elle a rencontré puis noué des liens avec Alexandre Auché, ancien programmateur du Zoobizarre désormais établi à... Montréal. Ainsi est née l’actuelle équipe présidant aux destinées du Plug. Adoubé et soutenue, leur candidature de reprise, une fois retenue, n’a pas connu de répit. “Nous ne souhaitions pas de coupure, la transition fut rapide comme une continuité de la même structure” reconnaît Ronan Aubert, programmateur.

Depuis le 1° janvier, le Plug a donc vu le jour avec pour objectif revendiqué un retour aux sources du lieu ainsi que l’ambition de faire (re)venir un public peu versé dans les musiques électroniques. “A Bordeaux, le public est large, curieux. C’est une chance pour nous. Ici, les échanges sont plus simples, plus spontanés ; une espèce de dynamisme nord-américain. Nous souhaitons fonctionner non au cachet mais bien au coup de cœur, à l’image du Lieu Unique (Nantes) ou de Main d’Œuvre (St-Ouen)” confie Floriane Valladon, chargée de la communication. Toutefois, l’essence d’une salle réside dans sa programmation. Celle-ci oscillera donc entre tissu local et références internationales. Sur le premier point, l’équipe voudrait, à



terme, devenir une véritable cellule d’écoute pour les associations, attentive à leurs problématiques. “Il est plus que nécessaire de réfléchir au principe associatif, changer les méthodes de financement en passant de l’institutionnel au mécénat. Comme il existe le réseau Art Factory, nous devons créer des partenariats entre salles, structures, associations, développer nos propres moyens pour acquérir une meilleure autonomie.” Si les habitués collectifs (dSM, Soundlabcrew...) ont d’ores et déjà répondu présent, il se murmure que le Krakatoa, Allez Les Filles ou 3C pourraient investir le lieu. Convergence des envies et des besoins ? Quoi qu’il en soit, les nouveaux venus telle la jeune association Telemark, désireux de s’impliquer ou de collaborer à la programmation, sont invités. Outre la musique, le Plug mise aussi sur les Arts Plastiques (exposant ce mois-ci, les travaux de Camille Beauplan), le retour des projections de films ou de documentaires tout comme les soirées performances avec confrontations

d’artistes et de musiciens. “Il y a aura certainement un rendez-vous mensuel, gratuit pour les adhérents, soit jeudi ou vendredi, sous la forme d’un bar associatif avec des débats, des colloques” ajoute Ronan Aubert. Heureux présages ou simples signes des temps, la Direction Régionale de l’Action Culturelle (DRAC) mets sur pied une espèce de laboratoire de réflexion sur les retombées économiques dans le champ des cultures dites émergentes afin d’analyser leur modèle économique, tandis que le Conseil Régional vient de créer un poste de délégué aux cultures émergentes. “De fantastiques opportunités pour le Plug, concède Floriane Valladon, car nous voulons nous positionner en tant que chef de file de la cohésion associative locale, devenir une sorte d’intermédiaire entre eux et les institutionnels comme les privés.”

Contraint à l’autofinancement, sans soutien extérieur d’ici un an et demi, le Plug (“un terme générique, simple à retenir et valable pour toutes les activités”) accueillera pêle-mêle Le Klub des Loosers, Jean-Louis Costes, Magas, Electronicat, Gold Chains, Kymya Dawson, Legowelt, Pull... tout en s’investissant hors les murs, de Toulouse au Québec (“il faut développer l’axe francophone, le réseau des Alliances Françaises”). Confiance sans limite pour le futur ou bien approche mesurée ? “Notre schéma actuel induit une évidente forme de pression mais notre travail ici est un apostolat, une question de passion.”

[Marc Bertin]

Le Plug
58 rue du Mirail à Bordeaux
www.leplug.org



Les Hurlements d’Léo : en rouge et live

Les Hurlements d’Léo viennent de sortir un album live ” HDL Live ”, et sont en tournée en France. Ils s’arrêteront à Barbey en mars pour fêter les dix ans du P’tit Rouge



Aventuriers, nomades, punks, chanteurs réalistes, rockeurs un peu gitans, bande de potes avant d’être un groupe, c’est tout cela les Hurlements d’Léo. Mais ce sont surtout des bêtes de scène, il ne faut pas l’oublier! Et leur nouvel album vient nous le rappeler. Sobrement intitulé “HDL Live”, (eh oui, plus besoin de mettre son nom entier, c’est ça le succès), on y retrouve tout le meilleur de leurs concerts : énergie,

humour, ambiance chaleureuse et bon esprit. Car oui, avec l’air de rien (sauf l’air de famille), cela fait maintenant quelques années qu’ils tourment, à guichets fermés souvent, notamment à l’époque du chapiteau Latcho Drom avec les Ogres de Barback. Une douzaine de musiciens, trois albums à leur actif, des tournées en France et à l’étranger à un rythme de fous, des rencontres amicales et artistiques avec les

Ogres ou les 17 Hippies, ils incarnent une génération de poètes rocks sur la route et séduisent un vaste public d’auditeurs aux oreilles éduquées loin des télévisions et radios, qui préfèrent se déplacer sur des festivals ou aux concerts, et au final, ça fait pas mal de monde. Donc, ils hurlent toujours, avec enthousiasme, mais ont aussi le sens de la petite chanson poétique, pleine de tendresse, comme celui de l’engagement. Ce live offre des

Mais tout le panel de sentiments qui secouent le public lors de ces moments partagés dans une salle, sous un chapiteau ou en plein air, se retrouve sur “HDL”. Et c’est bon. Enregistré principalement à Gif sur Yvette, Orléans, Bourges et Houilles lors de la tournée 2004, et illustré de nombreuses photos de concerts, cet album est en tout cas, un voyage à ne pas louper pour ceux qui n’ont jamais pu les voir en concert, et

“ça guinche, ça pogote ou ça donne envie de serrer son voisin dans ses bras”

morceaux des trois précédents albums, et nous replonge dans l’effervescence de ces concerts qui fonctionnent à l’émotion, sur un rythme effréné, dans une atmosphère de cabaret rock alternatif. Guitares saturées, cuivres tonitrueux ou accordéon swingant, du “Café des jours heureux” à “Ouest terne”, en passant par “Louise” ou “Ethnique ta mère”, ça guinche, ça pogote ou ça donne envie de serrer son voisin dans ses bras. Ecorchés vifs ou joyeux drilles, ils ont su créer avec le public un lien fort qui transpire sur cet opus. Seul reproche: ça manque juste un peu de reprises en chœur par la foule des refrains les plus connus.

une piqûre de rappel pour les autres. Et une séance de rattrapage : Les Hurlements d’Léo seront en concert le 3 mars prochain à Barbey pour fêter les dix ans du P’tit Rouge, bar à l’esprit festif, rock et militant, plutôt bien à gauche.

[Mathilde Petit]

” HDL Live ” chez Wagram
Les Hurlements d’Léo le 3 mars à 20h30 à la Rockschool
Barbey avec LaRéplik et Shaolin Temple Defenders
Le 12 mars au Festival Ter à Terre de Mont de Marsan avec
Fishbone, Brigitte Fontaine, Sharon JOnes and The Dap
Klngs, Psykup, Wolfunkind ...

Mort de rire



En résidence au TNT-Manufacture de Chaussures, le collectif Yes Igor a créé “Le tombeau de Spike Jones”, et présente ce concert-spectacle drôle et virtuose en hommage au musicien fou, début mars

Spike Jones est mort ! Vive Spike Jones ! Mais d’abord, qui c’est celui là ? S’il ne composait pas les musiques de Tex Avery comme la rumeur le laisse entendre, c’était un show man, un musicien, un homme de

radio complètement dingue, qui a créé des dizaines de morceaux parodiques tous plus délirants, avec coups de revolver, bruits de chasse d’eau ou klaxons à l’appui. Le collectif Yes Igor rend hommage à cet artiste génial bien que parfois douteux,

“même une machine à entendre voler les oiseaux, tout fait son pour faire sens dans ce spectacle”

“qui peut tenir autant des Marx Brothers que de Benny Hill”, d’après Monsieur Gadou, éminent membre de ce collectif au nom emprunté à une chanson de leur maître à jouer.

Alors, quoi de mieux qu’un enterrement de première classe, un tombeau, pour célébrer cet illustre musicien sur qui le mystère plane depuis quarante ans? Le concept de tombeau, terme musical que l’on connaît essentiellement à propos de Couperin, est

réinventé complètement pour cette création. Composé de plusieurs membres de Grand Six, d’Isabelle Jelen, du plasticien sonore Pierre Lachaud et du scénographe Bruno Lahontaa, Yes Igor a usé et abusé de toute son imagination pour faire honneur à

Spike Jones. Vélophone, machines à écrire, vaisselle cassée, noix de coco, même une machine à entendre voler les oiseaux, tout fait son pour faire sens dans ce spectacle. Bref, de la musique descriptive (non amplifiée) avec analogies, des sculptures sonores aussi surprenantes que poétiques, mais surtout pas de reprises.

Découpé en plusieurs tableaux, le concert déroule le fil de l’ascension de l’artiste au Paradis, juste après sa mort, en tricycle doré et en musique, tableaux qui

s’enchaînent à la manière d’un cartoon. Des intertitres introduisent les séquences de cette opérette sans chanteur, où les principaux interprètes sont donc ces machines improbables et des musiciens évoquant concrètement l’action. Car l’histoire, ce sont les notes de musique qui la racontent.

Lors de ce concert spectaculaire, le public accompagnera Spike Jones, de ses funérailles jusqu’aux ripailles célestes, en passant par les formalités d’entrée : un voyage forcément loufoque et un moment inattendu offert en hommage à un musicien agité du bocal, qu’il est bon de rappeler à la mémoire d’un public avide de sonorités non formatées.

Mathilde Petit

“Le tombeau de Spike Jones”, les 2, 3, 4, 5 mars au TNT-Manufacture de Chaussures

Do or die

Unique raison de se réjouir en ce glacial hiver, le retour sur scène de Royal Trux a bien plus d’allure flamboyante qu’une simple distraction amusée pour spectateurs narquois. A l’heure de la tyrannie new rock, l’une des rares déviances survivant à son ascétique programme : rock’n’roll is killing my life.

Né du séminale Pussy Galore, Royal Trux fut pendant quinze ans cette passionnante aventure conjugale irradiant l’indie-rock américain, hallucinant mélange de fixette Stones circa 72, de free jazz d’ascendance Sun Ra, de Delta blues, de southern soul mais aussi d’une vaste pop culture (comics, science-fiction)... capable de rendre hommage au lymphatique Steven Segal ! Propulsés ultimes icônes underground, sous la bienveillance chicogoane de Drag City, Neil Hagerty et Jennifer Herrema (im)posèrent à la postérité comme la réincarnation



fantasmagique de Keith Richards et Anita Pallenberg, convoyant à l’image de leurs sulfureux aînés parfum de soufre et addiction héroïnomanie. De ce dernier péché, peut-être fallait-il trouver trace d’une idolâtrie sans bornes à Miles Davis ? Au-delà de l’encombrant c.v, cette aventure féroce et marginale a livré sa poignée de

classiques malaxant avec autant d’aisance clichés heavy rock que stances glam, embarquant même dans sa course folle le vétéran David Briggs (producteur du loner Neil Young) le temps du sublime “Thank you”. Toutefois, alors que les Bonnie & Clyde lysergiques fondaient à tombeau ouvert, trois albums en deux ans et autant de tournées, l’odyssée maléfique s’arrêta net en 2001 avec la maladie de Herrema Senior, contraignant sa progéniture à faire implorer l’affaire en plein vol. D’où carrière solo de Neil Michael Hagerty, déjà six albums et le premier opus “Weird war” avec la teigne Make Up Ian Svenonius, et pour solde de tout compte “Hand of glory”, fonds de tiroir dès plus raides que seuls les fans hardcore de “Twin infinitives” prennent en complément acide au petit déjeuner.

Puis vint l’automne 2004 et le retour de l’acronyme RTX, gage suffisant pour les malfaisants de tout poil, synonyme d’un sublime larcin à venir. Soit les onze titres de “Transmaniacon”, possible hommage au culte “Evil dead” de Sam Raimi, emballé

sous une pochette tellement limite que même Al Jourgensen n’oserait en rêver. Flanquée de la paire californienne Nadav Eisenman-Jaimo Welch, Jennifer Herrema revient aux affaires avec une animosité de bon aloi. De feulements en déluge vocoder, de riffs boogie en solo stoner, cet opus évoque autant feu Love 666 qu’une écoute répétée à mauvaise vitesse de l’intégrale Melvins. Le summum schizophrène étant atteint sur la cavalcade “Resurrect” s’ouvrant en parodie Grand Funk Railroad avant final proto funk façon Kid Creole...

Un art si consommé du contre-pied qu’il force de facto le respect. Salulaire alternative, ce retour charrie des braises tout aussi vitales que Suicide. Nulle place pour une espèce de complaisance, RTX is back in town.

[Marc BERTIN]

RTX + MC5 feat. DKT + Flash Express, lundi 21/02, 20H30, au 4Sans, 15-20_ RTX : Transmaniacon (Drag City/Chronowax)

Alexis HK à part ...

Doucement, tout doucement, se construit la carrière du chanteur parisien Alexis HK, faux classique, adorateur de Brel et Brassens, mais vrai héritier de Renaud et Higelin qui rhabille aux couleurs du jour la chanson avec d’autres atours.

“L’homme du moment” est un album qui ne se livre pas à la première audition. On y trouve bien les éclairs qui fusent d’entrée comme la reprise de Brassens “Le grand Pan”, le littéral “Chien de vieille”, “Norvège” ou “Juste une fois”. Mais c’est au fil de plusieurs écoutes qu’on reçoit “Nous sommes revenus”, “La femme aux mille amants” ou le morceau-titre. Quant à “Coming Out”, la manière nouvelle des chansons du monsieur, on y revient très vite.

On vous scotche une étiquette Brel-Brassens. Mais on peut plutôt y entendre l’humour décalé du romancier

italien Italo Calvino et le sens de la phrase du Jacques Higelin de “Tiens, j’ai dit tiens !”...

Non l’étiquette Brassens et Brel, c’est moi qui me la suis collé seul, c’étaient les disques de mes parents fans absolus des deux. Avec une prédominance pour Brel, ce timide qui explosait sur scène, qui m’a donné l’idée et le courage de faire pareil... Mais c’est vrai pour Higelin, et pour l’humour qui part de la réalité réinterprétée pour la présenter autrement de Calvino.

La conception de l’écriture d’une bonne chanson, c’est quoi ?

Ça part toujours d’un élément néo-réaliste parce que je crois qu’il n’y a rien de plus efficace, imprévu et ambigu que cela ; pour ensuite le tordre en lui donnant un nouvel éclairage. Une chanson c’est un regard ...



C'est ce fonctionnement pour "Coming Out"? Cette chanson part du décor de la gare St Lazare, avec tous les gens pressés qu'on y croise, qui vont et viennent sans jamais vraiment partir. C'est mon côté d'enfance banlieusarde avec des souvenirs et des impressions qui me sont restés de gens un peu gris ou d'autres qui sont tombés, travelos, clochards, poivrots... Mais le ménage a été fait depuis avec notre nouvelle société sécuritaire. Le personnage s'est créé naturellement avec l'idée de changer la direction de départ, donc on avait un travelo classique, mais il ne fallait pas que ce soit un "coming out" classique avec la révélation à ses parents de ses préférences, mais plutôt d'arriver à l'idée d'une révélation politique de droite, parce que je trouvais cela complètement contemporain. Puisqu'apparemment, tout le monde est de droite aujourd'hui. Du moins, c'est ce que j'entends quand je regarde... Et c'est ce qui s'est passé, la réussite qui fait qu'il faut l'écouter jusqu'au bout pour comprendre. On ne dit plus "Belle, belle, belle" comme Claude François autrefois."

Et dans l'"Ode à la mer", on y entend un peu de Renaud, non ? Celle-ci, c'est une amie qui m'avait apporté le texte que je ne trouvais pas fini. Je lui ai proposé de la terminer pour qu'elle sorte de l'image de la chanson de marin typique. Après Brel (Amsterdam) et Adamo (Les filles du bord de mer), il fallait s'éloigner des clichés et parler autrement. Alors j'ai trouvé l'idée de me placer des deux côtés du décor pour coller au fait que quels soient les chemins de la vie et le décor, il y a souvent de l'amour qui reste là malgré les distances, les trahisons et le temps qui passe. Je suis un confluent et à ce titre, je fais des clins d'yeux à mes prédécesseurs, tout en me réinscrivant dans la tradition de la chanson française avec Renaud en dernier. Un chanteur que j'adorais pour "Hexagone" ou "Où est-ce que j'ai mis

mon flingue". Là, c'est clair, il l'a perdu son flingue. J'ai du mal à l'accepter, mais personne ne pourra jamais lui enlever, et c'est la magie de ce métier, tous les trucs qu'il a fait avant et les diverses vies de ses titres ; l'"Hexagone" punk par les Têtes Raides ou les reprises par des rappeurs ! J'ai du mal à le voir en couverture de Paris-Match, mais c'est une autre histoire.

Comment se retrouve-t-on sur Musiques Hybrides, un label branché électro?

Je connaissais Olaf Hund depuis bien avant la création de son label et on s'était déjà retrouvé autour d'un projet de mini-album cellophané fait à deux dans sa chambre. Puis, au moment du creux de la French Touch, on s'est dit que ce ne serait pas mal de faire un album de chansons, là où commençaient à s'affirmer des gens comme Bénabar. L'idée était de faire de l'underground accessible, sans passer par les gros labels. Ça fonctionne de mieux en mieux, en s'amplifiant doucement d'album en album.

Comment habilles-tu tes chansons sur scène ? C'est une autre vie. Alors là où on m'attendrait en folkeux à guitare et jean, j'assume en costard. Cela donne une distance pour certains titres et un éclairage différent pour celles qui jouent sur le sérieux. Mais la complicité s'installe vite, avec les histoires que je raconte au public et les interventions du groupe avec lequel je joue. Une autre histoire à voir et entendre ... "

[Propos recueillis par Jean-Pierre Simard]

Alexis HK le 12 février à 21h, au Champ de Foire à Saint-André de Cubzac.

Music'Action

Music'Action c'est avant tout une bande d'amis, certains bénévoles depuis les origines, et un événement phare : le Reggae Sun Ska Festival. Mais la mission est bien plus ardue : programmer en Médoc tout au long de l'année. Après quelques frayeurs et un magistral le bouillon avec Alpha Blondy au Sun Ska 2002, l'appui du grand frère Krakatoa et les nouveaux horizons du booking d'artiste ont rasséréner les troupes. Fondée le 23 février 1995, ce sont les dix ans qui vont pouvoir être fêté dignement ce mois lors d'un mois tout azymut : du Vendredi 4 Février, au Centre Culturel de Pauillac. au final Vendredi 11 Mars, toujours au Centre Culturel de Pauillac avec Laréplik, via les jamaïcains de The Abyssinians et Dlinger le jeudi 10/02 au Krakatoa. Rens 05 56 79 12 92

L'iddac à l'active

Forme artistique conviviale et simple, l'opération les P'tites Scènes ont pour objectif d'aider la création et la diffusion de la chanson française contemporaine. Ces cabaret-concerts, en ouverture de soirée, privilégient la relation public-artiste par leur forme scénographique particulière. Vous pourrez grignoter et boire un verre tout en écoutant les artistes programmés. Cette année, le groupe sélectionné est Gare au Loup Garou. Derrière ce nom énigmatique se cachent deux musiciens amoureux de la chanson française. Dans un univers décalé, Benoît Moisan et Sylvain Blanquiot, duo de scène comme de rue, emmènent le public vers une voie où sensibilité et réalisme sont des fondations pour un éveil émotionnel. A retrouver partout en Gironde et dans l'agenda.

Quartiers Musiques - Carnaval des 2 Rives

C'est reparti pour une nouvelle édition, la dixième, pilotée cette année par Sergent Garcia. Musiques cubaines et jamaïcaines au programme de ces trois semaines d'interventions dans les quartiers de Bordeaux et de sa périphérie avant la parade finale le 6 mars. Du 14 février au 6 mars, ateliers musique (cuivre & percussions), danse, fabrication de char, couture, cuisine... Rens 05 56 94 43 43 ou 05 56 33 66 00

15/19 place Gambetta 33000 Bordeaux

Tél : 05 56 56 05 56



Notre sélection
cadeaux
Saint-Valentin

14 FÉVRIER

Centre Commercial Mérignac Soleil 33700 Mérignac

Tél : 05 57 92 68 00

Rogero, artiste responsable

Laurent Rogero aime le théâtre mais il aime aussi les gens qui vont au théâtre. Sa démarche artistique est empreinte de cette passion pour une relation partagée, vivante. Comédien et metteur en scène, il a fondé le Groupe Anamorphose en 1994. Il était à l'affiche en janvier comme interprète du rôle principal dans "La Peau de chagrin" de Dominique Pitoiset, et ses deux pièces, "Héraclès" et "Dom Juan", seront présentées plusieurs fois dans la région ce mois de février. Rencontre avec un artiste multiscène, enthousiaste et ...partageur



Quelle est l'identité du groupe Anamorphoses et comment définissez-vous votre approche du travail théâtral ? J'ai fait six ans de conservatoire à Bordeaux et Paris, et j'ai constaté que j'avais peu entendu parler du public. On en tient finalement assez peu compte. J'ai réagi en faisant des créations en milieu rural, puis j'ai fait l'acquisition d'un

manège pour être plus autonome, bref ce qui s'affine au fil des ans dans mon travail, c'est la relation entre artistes et spectateurs. En fait, souvent on imagine une représentation idéale sur le plateau, mais ce n'est jamais idéal. Il y a une rupture entre l'objet théâtral et les gens. J'ai eu envie de ré-interroger cet objet théâtral dans le regard et l'écoute du public. Et de redonner une dimension festive au théâtre, avec la performance, lieu d'expression où les gens peuvent apprécier immédiatement l'inventivité, la créativité. Par ailleurs, je m'efforce de tourner régulièrement dans la région, même si ce n'est pas exclusif, pour interroger une relation toujours plus vivante et présente.

Vous travaillez beaucoup sur le corps et l'objet

J'ai beaucoup travaillé avec des marionnettes, des acrobates, le chant, la danse, la matière. C'est une manière satisfaisante de parler à tous. J'accorde de plus en plus d'importance au comédien et à sa responsabilité au détriment de la technique. Le décor est devenu un accessoire aux mains des acteurs, ils doivent s'emparer de cela. Dans mes spectacles, le son, la lumière sont très simples. Je crois qu'il est important de rendre les acteurs responsables de la relation au public, ils doivent tout maîtriser pour retrouver un lien fort avec lui. Il est important de jouer sur tous les modes de lecture, et je pense que quand c'est fait avec habileté et jubilation, le public participe de cette jubilation.

Héraclès, une de vos dernières créations, revisite de manière très contemporaine le mythe

C'est le quatrième texte que j'ai écrit et j'ai voulu faire une représentation spectaculaire des douze travaux d'Héraclès et de sa vie privée. C'est un spectacle entre théâtre et cirque, tous publics, où les travaux sont traduits par le combat d'un circassien avec des objets manipulés par les autres. Des

objets agressifs contemporains comme des caddies, des radios allumées... Ce combat est commenté par une sorte d'animateur sportif qu'est Hermès, messenger des Dieux, et les spectateurs sont en face à face, comme dans un stade. Mais j'ai aussi découvert un autre versant du destin d'Héraclès, celui d'un grand héros pas parfait, manipulé par les dieux, qui a du mal à fonder un foyer, un royaume, habité par de nombreuses frustrations. C'est en fait, le revers de la médaille : comment l'admiration peut se muer en haine, en jalousie, ce qui se cache actuellement derrière les dernières illusions propagées par les médias, par des animateurs peu scrupuleux. Tout cela en restant fidèle au mythe originel cependant.

Dans "Dom Juan", vous êtes seul en scène à interpréter tous les rôles. C'est dangereux pour un comédien...

Certes, c'est une mise en danger mais le jouer seul correspondait à une volonté de le dépouiller de toute vision de metteur en scène, et d'avoir comme premier partenaire le public. Quand je provoque et que je séduis, c'est le spectateur que je veux provoquer et séduire. J'ai voulu retrouver la figure primitive du provocateur qu'est Dom Juan. J'ai aussi expérimenté cela en tant que comédien pour remettre en cause la place du comédien. Mais j'ai eu confiance dans le public, et le texte est suffisamment beau pour qu'il se passe quelque chose. Et tous les soirs, c'est différent.

Est-il difficile d'abandonner son habit de metteur en scène quand on joue dans la pièce de quelqu'un comme vous venez de le faire avec Dominique Pitoiset dans "La peau de chagrin" ?

En tant que comédien, il est évidemment difficile de mettre de côté sa part critique, analytique. Mais il n'y a pas de confrontation. Et la confiance qui s'est installée entre nous me laisse une grande liberté. Certes, je n'attends pas après la parole du metteur

en scène mais je me pose en tant que créateur tout en étant à son écoute.

Comment s'est passée votre rencontre avec Dominique Pitoiset ?

Il m'a ouvert la porte tout de suite. C'est une bonne surprise et un beau cadeau que ce rôle là. Jusqu'en 2001, j'étais en résidence sous la direction de Jean-Louis Thamin. J'ai vu le théâtre changer de manière d'accueillir le public, et ça m'intéresse de me confronter à un autre discours. Il a également un goût pour le travail plastique, pour les marionnettes. Le contact est bon et ça se passe bien.

Quelle est la place du théâtre selon vous actuellement ?

Le théâtre est d'abord un rassemblement de gens et c'est à partir de cette relation qu'on fonde le passage d'une parole, d'un destin. Mais trop souvent, il y a une relation de consommateur et de producteur. Je veux croire qu'elle est autre, et que c'est humainement plus profond. Souvent, les programmeurs ont peur, et il est donc difficile d'inventer autre chose. Ma démarche est donc finalement de plus en plus politique, et j'interroge la société comme dans Héraclès. En fait, je n'ai jamais été aussi direct qu'aujourd'hui.

[Propos recueillis par Mathilde Petit]

"Héraclès, douze travaux"

Le 12 février à 20h30 à Floirac (gymnase J.R. Guyon), le 17 à 20h45 à Sainte Foy La Grande (salle de la Brèche). Le 17 mars à Pessac (21h, salle Bellgrave), et le 20 mars à 16h30 au Château de Pujols. Puis Eysines le 20 mai et St André de Cubzac le 4 juin.

"Dom Juan"

Le 12 avril à Canéjan et le 13 avril à Cenon, puis Pessac, Langon, Audenge, Floirac.

Les tournées de ces deux spectacles continuent jusqu'en juin dans tout le Sud-Ouest.

L'odyssée de l'espace ou l'évolution d'Amalric

Plus habitué aux plateaux de cinéma, endossant souvent des rôles de drôle d'oiseau hirsute, quelque peu lunaire et surprenant par son enthousiasme, Mathieu Amalric se lance à présent dans l'aventure théâtrale. Ce mois à l'affiche du TnBA.

- C'est la première fois que j'ose monter sur des planches, je n'ai jamais joué au théâtre, c'est une imposture totale. Déjà le cinéma, c'est un peu par hasard que je joue dans des films, parce que j'étais assistant, régisseur et surtout je réalisais mes courts-métrages. Ma vie, c'est de réaliser mes films, surtout et puis je me suis dit autant pousser l'imposture encore plus loin pour voir jusqu'où ça craque. J'ai beaucoup vécu avec des amis comédiens, des actrices de théâtre et j'étais assez jaloux de l'état dans lequel ils sortaient (!) À vrai dire, tout est parti d'une blague. J'avais demandé à Jean François Peyret, qui n'est pas acteur, qui n'est vraiment que metteur en scène, s'il voulait bien jouer dans mon film

(La chose publique). Il m'a dit : "mais ça ne va pas, je ne suis pas acteur, c'est comme si toi je te demandais de jouer au théâtre" Et bien OK, pourquoi pas.

Acteur funambule, il a évolué jusqu'à présent dans un univers cinéma en préhension avec l'intellect. Loin d'être en rupture avec cette voie, Les Variations de Darwin s'attachent plus à nous montrer l'envers du décor, plongées songeuses dans la boîte crânienne.

- Finalement cette pièce tourne autour du cerveau, qu'est-ce qu'il se passe dans le cerveau ? Le cerveau humain peut-il connaître le cerveau humain ? L'un des derniers mystères est que l'on n'arrive pas





à savoir comment cela fonctionne là-dedans. Le spectacle ne donne absolument aucune réponse, c'est une sorte de rêverie autour de ça. Et aussi autour de la tragédie humaine qui est que l'homme aurait pu survivre avec un cerveau de 500 centimètres cubes, et il se trouve qu'en même pas dix milles ans, il a eu un cerveau de 1500 centimètres cubes. C'est-à-dire un cerveau trop gros, il y a 1000 centimètres cubes de rabe qui ne servent pas à la survit de l'espèce selon la théorie de Darwin. Qu'est-ce qu'on fait avec ces 1000 centimètres cubes de rabe, c'est là où tout les problèmes commencent.

Là où commence les idées... Assisté du neurobiologiste Alain Prochiantz, Jean-François Peyret sollicite énormément ses acteurs pour l'élaboration des situations construisant le spectacle.

- C'est un homme qui laisse advenir des choses. Par exemple, pendant une semaine il a fait venir des scientifiques. Alain Prochiantz a invité plein d'amis à lui qui travaille à la fois sur des recherches sur le cancer, sur l'homme transgénique, sur la biologie, sur les émotions, où ces informations vont dans le cerveau, des gens qui travaillaient aussi sur l'imagerie cérébrale, donc là on a eu des claques successives, (.) et avec ça, il nous demande de faire une improvisation. Donc on part sur des improvisations d'une heure et demie qui sont toutes filmés et il note des choses que nous produisons dans cet état d'inconscience. On serait comme des rats de laboratoire, avec un grand manitou qui vient nous observer et puis, nous placer, faire des expériences différentes à chaque fois.

Lors de ces expérimentations, en cobaye docile et joueur, Mathieu Amalric ne rechigne pas à la tâche. Par la suite, c'est au public de faire le reste.

- Comme c'est un spectacle assez étrange, a priori il n'y a pas de personnage, il n'y a pas d'action, il n'y a pas d'histoire, les gens sont évidemment déroutés et doivent abandonner quelques choses de leurs cerveaux. Il ne faut pas essayer de comprendre quoique ce soit, il faut juste se laisser aller. Nous, il faut qu'on arrive à les amener à cet état-là. On serait comme des molécules qui se seraient injectées dans leurs sangs. Du coup il n'y a pas le truc habituel du genre : "Oh la la vous êtes géniaux, tu es beau, tu es génial", ce n'est pas ça. Le spectacle ne travaille pas là-dessus. On est sept, c'est totalement musical, tous ensemble, tout le temps. On a des micros, le hors scène joue autant que le sur scène, il y a beaucoup de voix qui viennent des coulisses et un dispositif sonore énorme. On joue autant caché que montré.

[Francois Justamente]

Les variations de Darwin, mise en scène Jean-François Peyret
Au TnBA, les 9 et 10 février

Matches



Stéphane Guignard poursuit son travail sur la dimension corporelle de la musique. Il entraîne une nouvelle équipe à défier l'instrument, à déplacer l'écoute et chorégraphier le sonore.

Match (1964) de Mauricio Kagel met en scène un duel sonore opposant 2 violoncellistes au jeu virtuose arbitré par un percussionniste au rôle confus et défaillant. Volte (2004) de Stéphane Guignard souhaite désarmer l'instrumentiste dans un duel sur le corps musical. Deux violoncellistes se livrent à un combat dans l'intimité, imprégné de rituel.

Mise en tension des joueurs - mise en écoute du public au Cuvier de Feydeau le le 11 février à 21h.

Mises en bouche

La poésie, ouvroir de littératures inclassées et/ou inclassables est évidemment malconnue, voire même, malentendue. Forme littéraire des plus subjectives, elle s'affranchit des règles du langage pour en inventer de nouvelles, tout en jouant et se jouant de l'espace de la page, des blancs, des vides et des pleins. Certains poètes écrivent leurs poèmes comme des partitions. Mais d'autres ne présentent leurs textes que comme des traces de leurs performances. C'est l'exploration et l'exposition de ces intervalles entre ces changements de mo(n)des auxquels s'attache la manifestation Mise en Bouche proposée par les Editions N'a qu'1 Œil.



Trois fois par an, ce mini festival, mélangera nourritures et littératures conviant des gens à s'asseoir autour de tables et de mots et à déguster des lectures de poètes. Nicolas Tardy, Alain Robinet, Denis Ferdinande, Patrice Luchet, et Jean Luc Lavrille seront à leur œuvre pour la première les 18 et 19 février à partir de 19h30, au 19 rue Bouquière. Réservations recommandées 05 56 51 19 77



La Fnac aime le nouvel album de **Juliette**

Mutatis Mutandis
Edition limitée CD Live. 24 pages illustrées

EN CONCERT
24/03 BORDEAUX
THÉÂTRE FÉMINA
11 & 12/05 PARIS
LE GRAND REX

Infos & dates de tournée sur
www.juliette.com.fr



PREMIERE L'EXPRESS OPENING JARDIN D'EMILIE

PIERS FACCINI ET RED

EN CONCERT
04 FÉV. 2005
BORDEAUX
THEATRE BARBEY



album disponible "Leave no Trace"



nouvel album "Nothin' to celebrate"

France Inter

Télérama

CORIDA

Pendant que Le Nain peignait ses brus, Lebrun peignait ses nus

Deux programmes et attitudes distincts pour les deux nouvelles expos que propose le CAPC-Musée d'art contemporain.

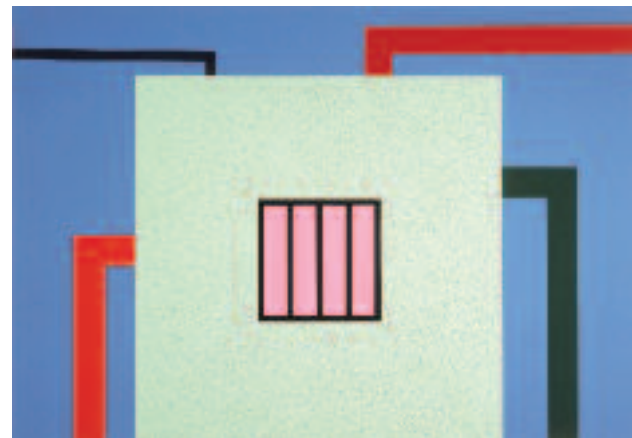
Durant ses Trente Glorieuses - 1970, 80, 90 - le monde de l'art aura affiché trois grandes tendances dont la première serait une analyse et critique des modes de production de la peinture. Que signifie le châssis/support, la toile/surface, le geste et le fait d'être un travailleur intellectuel dans la cité. Les années 80 desserrent la cravate et la peinture aime le rock, le graf, la bédé et le flashy; les galeries dédramatisent les cimaises et la Figuration Libre des Combas, Di Rosa et Boisrond s'installent pour un moment. Puis re-viennent des lectures plus intellectualisées, voire conceptuelle même dans la figuration, ou par le biais du procédé de citations, ou revisitant les abstractions géométriques. La peinture se regarde et se confronte à ses limites du moment, à ses urgences et pertinences, à ses vérités historiques provisoires et à d'autres arts qui lui servent d'outils, interrogeant les comportements ou les institutions... Le Musée ressort pour



l'occasion quelques belles pièces de ses réserves et en importe d'autres, indispensables à la cohérence de cette expo incontournable, intitulé "Les apparences sont souvent trompeuses". Ben et Buren, Dezeuze et Frize, Mazières et Richter ; on goûtera particulièrement, dans des démarches incomparables les toiles grises de Marthe Wery et celles de Peter Halley.

L'expo "L'oeuvre en programme" qui vient en pendant de la précédente montre la radicalité de certains créateurs dont les contraintes, les protocoles drastiques qu'ils se choisissent à vie ou pour une période donnée confinent à l'austérité de l'anachorète. La répétitivité d'une oeuvre peut la mettre en résonance, en harmoniques, en synergies volcaniques. Un tel devient un vrai-faux encyclopédiste, un pseudo-botaniste nomenclaturiste sans limites, un accumulateur dont seule la mort fera la somme et le partage de l'oeuvre. Méthodiques et libres de leurs surprenantes contraintes et choix arbitraires, ils échafaudent des processus qui sont souvent l'oeuvre elle-même et le temps-durée en est le socle. Déterminés et inlassables, soudain leur production vibre et devient accessible par delà le langage.

Le cas d'Hanne Darboven est des plus radicaux puisqu'elle décline une série de chiffres (1 + 1+ 6 + 9) arbitrairement choisis et oulipienement re-dé-composés graphiquement. Les amateurs de Fibonacci ou des nombres premiers selon le philo-mathématicien bordelais Michel Mendès-France (cf. : Que sais-je ? n° 571) ; ceux-là seront aux anges. Les amateurs



d'énigmes et abymes à la Pérec-Queneau également. "Das Weg ist das Werk" fredonnait Paul Klee... Il suffit de tirer le fil et le programme illimité se dévide devant soi. Jeff Geys, Opalka et Kawara, l'intimidant et drôle Gérard Collin-Thiébaud et les recouvrements mille fois insoupçonnables de Cameron... Une expo difficile mais d'ampleur.

[G.-Ch. R.]

"Les apparences sont souvent trompeuses" (Commissariat de M. Fréchuret et Anne Cadenet).

"L'oeuvre en programme" (Commissariat M. Fréchuret et François Poisy. Catalogue monographique).

Vernissage public et libre d'accès le jeudi 3 février à 19 heures, gratuit le premier dimanche du mois. Jusqu'à la mi-mai
CAPC-Musée 7 rue Ferrère à Bordeaux

Saint-Avert, brillez pour nous...

Il ne manque qu'un aboyeur façon Pigalle by night sur le perron du Musée d'Aquitaine ou sous le néon clignotant juste à côté d'une boutique "réservée aux adultes avertis", ainsi qu'il est convenu de dire, lorsque l'on commence à évoquer les menus plaisirs que la chair offre aux sens. Les frères et fils de Jean-Christophe Averty, "ceux qui aiment vraiment le music-hall" (*) le café-concert et tout ce que la nuit propose en paillettes, saveurs pétillantes, ambiances endiablées, dentelles, plumes et froufrous, costumes exubérants et rengaines à fredonner tout le jour durant, ceux-là ont urgemment rendez-vous cours Pasteur. Une habile et riante scénographie ballade le curieux (nostalgique ?) dans le dédale qui lui remémorera les théâtres de variétés, ceux qui fleurissaient dans Bordeaux intra-muros - hors barrières étaient les autres maisons de plaisir... à Caudéran ou Pessac.



Le couloir d'entrée de l'Espace Aquitaine, tout de rouge et noir habillé, a un ciel de chapeaux hauts-de-forme flottants dans un subtil brouhaha qui mêle les rires et glossements des noceurs, les chocs des bocks ou des bouteilles, les flonflons encore lointains, les applaudissements et hurrahs accordés à quelque belle leuse de jambe ou une vedette parisienne en verve et en voix, humour troupier ou bel canto, goulante ou gambilleuse emplumée et strassée de mille feux.

Puis viennent les autres salles qui disent les jardins et antichambres, comme ceux du Casino des Quinconces, l'Alhambra et l'Alcazar, le Fémina (!) ou les Folies-Bordelaises (!!!)... De 1870 à 1940, elles et ils sont tous venus de Paris faire quelques galas, en tournée sur la route de Biarritz ou vers les Etats-Unis : Polaire, Fréhel, Guilbert et Arletty, Damia et Mistguett, Cléo de Mérode et La Goulue, Joséphine Baker et sa fameuse ceinture de bananes (visible dans l'expo, comme l'éventail géant en plumes d'autruche de la Miss ou les dessous coquins et robes de scène de telle vedette ou telle cocotte en

vogue). Polin, Maurice Chevalier, Grock, le transformiste Barquette et le grand Aristide Bruant, et tous les autres, ils auront contribué aux fêtes et frasques d'un Bordeaux plus turbulent que le diocèse ne le prétend.

Pour preuve, le visiteur ne manquera pas de s'asseoir aux chaises de bistrot disposées à cet effet pour lire les programmes, ou écrire un " poulet " (petit poème galant, mais aussi invitation assez explicite) et se régaler du spectacle des jolies filles statufiées et magnifiées en retro-miroirs (maquillées et très réalistiquement féminisées par le peintre J.M. Charpentier...) dans cette salle aux arrondis callipyges où le promeneur est enroulé à son insu dans une valse-polka de tableaux en dessins et caricatures, ou esquisses préparatoires de costumes et scènes et décors croquées à l'époque. La salle des affiches est un autre bonheur. Entracte.

Reste à gravir l'escalier bleu-nuit aux contre-marches en paillettes d'or, qui mène à l'étage du promenoir-mezzanine où trônent d'autres succulentes jeunes

créatures, à échelle un peu réduites - dont une damoiselle à voilette de veuve, qui exaltera les amateurs de Molinier - et les pré pubères offertes sur des estrades calibrés au quart de poil. Qui dit mezzanine dit que ça ne manque pas d'aplomb, et voir les filles d'en haut, au niveau du plafonnier-encensoir... il y a du monde au balcon.

Expo canaille? Les arts de la scène et ceux qui y contribuent le méritaient bien. Des affiches anciennes aux provocantes égéries des Ballets Tichadel qui préfigurent le style des 36 15 Ulla, en 1986, la documentation est vive, les banquettes moelleuses, et l'on ne s'étonne pas de se surprendre à fredonner une rengaine distillée par la Fée Verte d'invisibles haut-parleurs.

[G.-Ch. R.]

Café-concert & Music-hall de Paris à Bordeaux"

Musée d'Aquitaine
Mesdames Geneviève Dupuis-Sabron (commissaire de l'expo) et Isabelle Fourcade (architecte - scénographe), chapeau bas! Mais le catalogue sera-t-il enfin disponible ? Auquel cas ne pas éviter.

(*) "Les cinglés du musi-hall" s'écoulent sur France-Culture, chaque lundi, de 14h à 15h, sur 97.7 FM

Joyeux macabres et mamours...

A l'époque des très riches heures, années 90, du Zoobizarre et de la Galerie du Triangle (Annexe des Beaux-Arts, rue des Étables et du Commissariat Sainte-Croix...), l'expo "Hôpital brut" avait ravi et saisi d'effroi et plaisirs crochus les visiteurs les moins farouches, amateurs d'art cru -le raw art- et autres scabreux macabre, pire que Géricault, délirants et sexuellement irraisonnés, bavant humeurs et hémoglobines, L'artiste Moolinex faisait déjà partie de ce collectif marseillais et international : le revoici en solo, loin des Caroline Sury, Stumead, Y5P5, Ocampo et Lehmann, loin des provos à l'euthanasie ou apologies des partouzes interhandicapés.

Il peint la barbarie, la vraie, celle qui est commise sans ou sous l'uniforme des religions-sectes, des armées "régulières", des escadrons de la mort et mercenaires dolichocéphales, des obscurantistes divers, des costards noirs de leurs cousins bordelais casseurs de vitrines de libraires et galeries... Moolinex peint tout, à coups de peintures léchées à la Delvaux-Magritte, ou de raccourcis

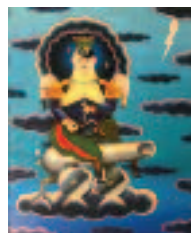
canevas illustrés ou/et filigranés de faux dictons de bistrot évoquant les "152 proverbes remis au goût du jour" par Benjamin Perret et Paul Eluard en 1925 (parfois avec des typos Fraktur bold ou Alte Schwabacher qui nous remémorent les belles années franco-gothiques des amis de M. Le Pen). Ainsi : "En temps de paix / la chair à canon / brûle les voitures" ou, à

**“loin des provos à l'euthanasie ou
apologies des partouzes interhandicapés.”**

et simplifications stylistiques (du quasi Klee) qui privent le regardeur du confort des anesthésies-esthétismes. Basta ; la vie est courte et les châssis nombreux. Il est le fils de Siné, Willem et Gary Panther, de Bazooka Prod et "Elles sont de sortie", des bad pulp et dirty comix étasuniens militants. Pire : il tricote-tisse à grosses laines, des

coté d'un crâne cocardier à bonnet phrygien, on peut lire; "Une bonne victoire / un bon bain de sang / et au lit"...

L'animal est taquin. Très. Et il persiste à fausser les pistes avec des dessins semblant crades-baclés ou des peintures miroitantes sur papier alu multicolore, - celui des classes maternelles ou primaires -



et débite des horreurs banalisées à la jeanpierrepernaut comme qui rigole. Ou bien sadogreveux, le bougre, avec son jeu des "1000 bornes" pour crétin en 4 X 4 ou vélophobe.

Quant aux rêvasseries de ses pimpantes jouvencelles, libre à chacun de les retrouver dans les publications APC et "Le dernier cri", tout comme Stumead et Franky Gaard (www.lederniercri.org 06 12 79 88 75)

Les fanas de mortifications, auto flagellations, fustigations et autres pathologies du dolorisme islamo-chrétien et qui ne visitent ni musées ni Vatican seront séduits par l'escalade dans la galerie de la librairie La Mauvaise Réputation.

[Gilles-Ch. Réthoré]

P.S : Pendant le gel, pensez à arroser vos taupes...

Expo Art Pute - Moolinex
Jusqu'au 26 février, 13 rue des Argentiers. Entrée libre.



Post-scriptum bis

Olivier Mériel est patient. Il faut l'être lorsqu'on fait travailler la lumière à pas d'heures, en noirs et blancs (pluriels) et avec perfusions de visibles transparences. Photographe? Voire. Mais Mériel montre des lieux, habitats et paysages nus ou construits, dont on se prend à penser que lui seul pouvait y accéder; histoire d'un homme qui semble ne sortir que lors des éclipses ou lorsque le diable bat sa femme et que les girouettes grincent harmonieusement. Une certaine ambiance. Il est là où il ne se passe ce je-ne-sais-quoi que tous les cent quarante quatre ans. Dans les vallées du Bessin ou au fond d'un musée d'histoire naturelle, un fumoir anglais ou une forêt qui attend le brame, une voûte de serre vitrée pour cacher les amoureux... Mais est-ce le "vrai sujet"?

A découvrir durant la fêria de la librairie Quai des Livres, les 4, 5 et 6 février. Vernissage le Samedi 5 à 18 heures. Visible jusqu'au 20 et trois publications notables. 104 cours Victor Hugo.

Cultura
loisirs et culture pour tous

LIVRE - DISQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - PAPETERIE
LOISIRS CRÉATIFS - BEAUX-ARTS

APPRENDRE - CRÉER - RÊVER

«C'est bien fait pour toi» vous invite à mieux comprendre les attentes de votre enfant et ses besoins en matière d'éveil, de connaissance, d'aventure, d'émotion et de compréhension du monde et des autres.

Dans tout le magasin, des infos utiles vous sont proposées afin de vous aider à choisir en toute connaissance de cause, les produits culturels qui vont dans le sens des centres d'intérêts de votre enfant.

Et plus encore, nos spécialistes ont sélectionné à votre intention des livres, disques, jeux et loisirs créatifs... vraiment bien faits pour lui.

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rocade sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

www.cultura.fr

C'est bien fait pour toi !



Si on chantait ...



Egon et Edgar, les deux premiers rejetons de l'écurie "Bordeaux-Chanson", attestent de l'exigence de qualité de la jeune association. Un regroupement de fervents enthousiastes du couplet francophone, plutôt fait à Bordeaux, décidés à imposer leurs choix artistiques plus par la conviction patiente que par le matraquage, voilà la raison d'être de Bordeaux-Chanson.

Chacun en ville aura noté que si Bordeaux Rock fut un étendard pour les années 80, le 3ème millénaire s'accompagne d'une métamorphose de la création musicale. Incontestablement, Bordeaux Chante, et des semaines organisées par l'OARA autour de la chanson à la fin des années 90, jusqu'à l'éclosion des lieux, associations, et labels tournés vers le genre depuis, on se préoccupe plus que jamais des A.C.I. dans la cité. Même si Auteur Compositeur Interprète reste un titre un peu lourd à porter. Mais Egon - alias Gilles Seban - ou Edgar (désormais du Sud-Ouest, puisqu'il n'est plus de l'Est) ne sont rien d'autre. Et le projet artistique de l'asso Bordeaux-Chanson est de mettre le pied à l'étrier à certains (le premier) et de permettre à d'autres (le second) de continuer à créer.

On redécouvre les vertus du FLVM (faites le vous-même), du nom d'un label d'auto-production des années 70, devant les exigences de rentabilité immédiate des gros labels désormais entre les mains de financiers. Les directeurs artistiques qui

jadis (il y a moins de 10 ans) jouaient encore un rôle important dans la signature des artistes, et dans le déroulement de leur carrière ont été remplacés par des spécialistes du marketing. Alors si des chanteurs comme Alain Chamfort ou Michel Jonasz ont été remerciés par leur maison de disques - pas assez de ventes - on imagine le sort réservé aux nouveaux venus un peu "différents", à la marge ... comme Egon ou Edgar. Et Bordeaux Chanson de se lancer dans la bataille, après avoir constaté les difficultés rencontrées par les jeunes artistes pour "trouver au début de leur carrière des lieux adaptés". L'association commence par créer un festival à l'automne 2004, pour marquer sa naissance.

“Si en écoutant les chansons d'Egon, vous pensez un peu à Vincent Delerm ou à Thomas Fersen, c'est normal. Sauf que Egon est bordelais, et joue mieux (bien mieux) du piano.”

Organisé en collaboration avec l'Avant-Scène, "Courant d'Airs à l'Avant-Scène" signale son entrée en piste comme organisateur de spectacles, et comme label indépendant en publiant les 2 mini-albums des deux chanteurs. La volonté et l'enthousiasme remplacent les moyens et avec 2 CD de 6 titres, la discographie de la chanson bordelaise s'enrichit de 2 projets aboutis.

On se demande ainsi comment une personnalité aussi marquée que celle d'Egon a pu demeurer discrète jusqu'ici. Et on déplore qu'Edgar n'ait pas atteint une notoriété plus grande malgré son grand savoir-faire. Egon publie "Le Petit Garçon", où l'on peut notamment l'entendre dans une interprétation scénique, seul au piano, et Edgar accouche de "Mon Amour", une petite collection de chansons à l'image de ce bonhomme fragile et tendre. Accompagné par l'infatigable Pascal Lamige à l'accordéon, et son ami Denis

Barthe à la batterie, Edgar nous sert 6 couplets plein de délicatesse, dont la chanson titre, on entend une voix féminine (celle de Céline Palette) qui répond à Edgar comme aux beaux jours du duo- groupe qu'il formait avec Isabelle dans Edgar de l'Est. L'inspiration reste aussi près du cœur, sans maniérisme, avec une sorte de bonhomie qui se rapproche de Brassens. Et quand Edgar et sa bande - il faudrait aussi citer les volées de violon, les gazouillis de flûte ... - entreprennent une valse musette, on y croit ("J'ai pris"). Un disque bien court, comme celui d'Egon, mais là est la règle du jeu voulue par l'association Bordeaux-Chanson, et un peu imposée par les contraintes économiques.

Le ton d'Egon est plus décontracté, plus enjoué aussi, comme si le chanteur - pardon l'A.C.I. ! - optait pour les petits moments de l'existence. Il raconte - dans une ambiance café-concert sur fond de conversations légères -, avec le sourire amusé ("Les stéréotypes"), et observe les détails les plus infimes ("Un citron"). Jazz cabaret, et voix d'étudiant attardé, Egon nous livre un prometteur premier jet. Avec une chanson surprise au bout du CD.

Quant à Bordeaux-Chanson, l'asso promet de garder le rythme de publication régulière de CD 6 titres, et de concerts de ses artistes, et d'autres. Guettons.

[José Ruiz]

Edgar "Mon amour"
Egon "Le petit garçon"
Contact : <http://bordeaux-chanson.org>

Abus à l'usage

Parce qu'on y déniche des traits de vérité sur la création et sur ce que ça fait, sur la fraternité électrique, ses flashes et courts-circuits, sur beaucoup de ce qu'on aimera toujours, l'existence d'"Abus Dangereux", spécialiste du rythme senti, fait chaud au cœur.

Certains le lisent d'ailleurs comme un bouquin : de la première page à la dernière ! C'est qu'on a beau savoir peu ou prou ce qu'on va y trouver, restent des trucs de fondus qui nous surprennent, toujours. On attaque souvent par les tribunes, G.Gwardeath en tête, qui n'a pas son pareil pour mêler vécu, bonnes références et un fun strange. Ou bien M.-P. Bonniol, d'un romantisme qu'il faut appréhender entre les lignes ("In bed with Mascis" de ses éditions Disco-Babel, se trouve chez Total

Heaven) ; voire le challenger J. Hénault, novelist à ses heures et influencé par Desproges.



Ensuite, on ne se lasse jamais de constater que le zine (premier à avoir associé mag + CD), papier noir et blanc glacé, maquette plus efficace et illustrée, se trouve raccord avec la meilleure actu du moment ; ainsi la rencontre avec le label classe Fargo et cette interview de Mark Lanegan, dont le "Bubblegum" tétanise de beauté héroïnée. Enfin, si l'on apprend des choses sur The

Ex développé, il faut nommer le rock-critic historique A. Feydri de retour de festival (entre autres prestigieux contributeurs d'occasion), un L. Ardilouze discret mais qui maîtrise ses sujets hXc et assimilés, Cathimini et sa frange plus ouvertement pop, le meneur de Vicious Circle en tournée avec ses poulains ; bref, une réunion de personnalités trempées, metal fatal et electrocrac compris, pour autant de sacrées tranchées de passion, labourées par chacun des intervenants... Soit une team explosive des XXX familles des musiques vivantes quoi !

[desEthers]

"Abus Dangereux" 90
4,50 euros, chez Total Heaven notamment



Céline Robinet

“Vous avez le droit d'être de mauvaise humeur...”

Au Diable Vauvert,
L'auteur a tout juste 27 ans, vit à Berlin, et lâche son recueil d'une vingtaine de nouvelles comme un carnet de bord para-existential. "Sexe : 15 fois par semaine, avait écrit Serge. No, pwécisez homme ou femme, avait expliqué l'officier... Ça m'est égal avec qui, avait-il répondu !" C'est parfois désobligeant, déconnant, décomplexant. Ça joue avec la langue, la polysémie, et se picore par divertissement. Y'a du gore, du little kakaïen, des traits de potache, des chutes inattendues bienvenues, des formules -l'art bouffi-, de la bi-sexualité revendiquée donc, mais pas trop de vacuité branchouille. S'agit de son premier bouquin, sûrement pas le dernier !
(dE)



Elizabeth d'Angèle

“L'Européenne, blanche dehors, mais noire dedans”

Editions de l'Officine
Recueil de souvenirs et témoignage, L'Européenne est aussi un vrai roman : une mosaïque vive et contrastée, qui ne sacrifie ni l'humour ni le plaisir du texte et livre

une analyse sans complaisance. Née au Maroc, Babette, la narratrice, n’a jamais vécu en France de manière permanente. Elle a épousé Mick, rencontré à Arcachon. Patron de BTP, il mènera avec elle une existence itinérante en Afrique avant de se fixer à la Réunion. Mais Babette, infirmière, fille de médecin, n’a pas tout à fait la même sensibilité que son mari : elle aime se dévouer aux autres, agir contre la misère, le racisme et les injustices. Et, bien sûr, elle a de quoi faire ! Le colonialisme ayant laissé sa marque des deux côtés, la rencontre des cultures et les rapports entre communautés ne sauraient aller sans problème. Comme dans l’univers de Faulkner, acisme des blancs et réflexes de peur des noirs se sont constitués en schémas de socialité. L’Européenne retrace alors le drame d’un couple qui, peu à peu, se défait sous les coups d’un milieu où l’on accepte mal la mixité. Avec beaucoup de poésie, affleure la créolité et tout son sens. Un livre authentique, et une réflexion d’une rare clairvoyance dont le point d’orgue est un appel vibrant à plus d’humanité.

[André Paillaugue]

reconstruisant le cours des évènements sous l’angle des guerres secrètes, des complots d’Etat et des expérimentations clandestines. D’espionnite en monstres psychotroniques, on nage en pleine paranoïa, mais des questions demeurent. Pour qui travaille Planetary et dans quel but ? Et pourquoi Elijah Snow a-t-il le cerveau comme du gruyère ? Pour l’heure, chaque chapitre est une nouvelle pièce du puzzle, composant une histoire monstrueuse encore incohérente. Au final, on saura si Ellis est un surdoué ou un pur mystificateur... Ce qui après tout serait des plus logiques pour un comics où la manipulation est reine.

[Nicolas Trespallé]



Félix. L’intégrale t.5

Tillieux

Niffle

S’il n’a pas l’aura d’un Franquin, d’un Morris encore moins d’un Hergé, Maurice Tillieux compte pourtant parmi les génies de l’école belge. A la fois scénariste et dessinateur, ce qui est plutôt rare après-guerre, il est l’auteur de Gil Jourdan, magistrale série policière dont les premiers volumes furieusement fifties sont des pépites combinant humour second degré et ambiance polar hard-boiled. Un tour de force, lorsqu’on connaît la politique maison du très prude Spirou de la fin des années 50. Il est vrai que Tillieux eut tout le temps de s’exercer dans un journal plus confidentiel pour adolescents : Héroïc Albums. Moins soumis à la vindicte éditoriale, il y créa la série Félix, dont le héros au béret ne s’embarrassait pas de conscience morale pour rendre la justice. Plus de 50 ans après leurs premières parutions, ces récits depuis longtemps introuvables ont perdu leur côté sulfureux au profit d’un charme indéfinissable que l’écoulement des années ne fait que renforcer. Il faut voir ces Oldsmobile filant dans le crépuscule...

[Nicolas Trespallé]



Planetary t.2

Ellis, Cassaday

Semic Books

Sur les traces de Philip José Farmer, le scénariste Warren Ellis pond le projet mégalo et méchamment excitant de dresser le bilan de la sous-culture pop du XXe siècle. Quoi de mieux pour cela que de mettre en scène un groupe de super-héros archéologues naviguant dans les couloirs du temps pour démonter l’Histoire officielle ? Soit trois enquêteurs post-modernes Elijah Snow, Jakita Wagner et le Batteur



A l’ouest de Tokyo

Naito

Carabas (collection “Alternative”)

Bel exemple d’autofiction à la sauce nippone, A l’ouest de Tokyo suit la vie ordinaire d’un couple de jeunes trentenaires à l’aube de ce nouveau siècle. Lui se nomme Naito. Il est mangaka, toujours surmené, playboy de ses dames, un peu coureur. Elle, Michan, plus effacée, fait comme si de rien... Huit ans de vie commune, sept ans de mariage. La routine. Pour eux, c’est l’heure du premier bilan. Qui ne viendra pas. Du moins pas ouvertement. Naito enchaîne des saynètes autonomes et interchangeable qui se perdent entre conversations banales, réminiscences et fantasmes. C’est derrière cette quotidienneté des plus insipides qu’il faudra chercher les failles et les faiblesses de ses personnages. Naito met beaucoup d’elle-même dans ces doubles de fiction, mais c’est certainement en Michan qu’elle se dévoile le plus. Peur de faire les mauvais choix, peur du temps qui passe, elle couche avec tact et talent ses angoisses de trentenaire. Pour mieux les conjurer ?

[Nicolas Trespallé]



The Chemical

Brothers

Push the button

Virgin

La longévité est-elle soluble dans la dance-music ? Peut-on facilement défier les années et délivrer avec un enthousiasme



intact le même hédonisme ? Créer la bande son du plaisir sans paraître obsolète ou ridicule ? Préserver coûte que coûte sa spécificité ? Durer en innovant ?

Plus d’une décennie de carrière, cinq albums, des dizaines de remixes et une seule certitude : The Chemical Brothers ont définitivement bouleversé l’histoire de la culture club. Ainsi après le fort décevant “Come with us”, le très Folamour “Push the button” démontre clairement un salutaire réveil chez Tom Rowlands et Ed Simons. Le monde ne se résume pas à un dancefloor extatique. L’intelligence a le droit de citer entre les bpm.

De sa pochette d’obédience 68 au manifeste “Galvanize”, ouverture pacifiste sur fonds de violons égyptiens, le propos trouve une ampleur pour le moins concernée. Délaisant facilité et vulgarité à Fat Boy Slim et autres Basement Jaxx, les faux frères livrent ici leur opus le plus adulte à ce jour. Si la méthode ne surprend guère les familiers du groupe, l’efficacité a recouvré un tranchant de bon aloi, osant même une euphorique incursion dans le registre italo-disco (“The boxer”), porté il est vrai par un Tim Burgess des grands jours. D’ailleurs, et cela constitue l’une des profondes réussites du disque, le casting se révèle franchement inspiré, déroulant mc’s hip hop (Q-Tip, Anwar Superstar), next big thing (Kele Okereke, la Voix de Bloc Party), parfaite inconnue (Anna-Lynne Williams) et pop chorale (The Magic Numbers). Soit une science plutôt rare, exception faite de Death In Vegas.

Expression du savoir-faire ou roublardise des vieux maîtres, l’hallucinant vortex “Believe”, “Hold tight London”, “Come inside”, “The big jump” demeure une éclatante preuve de vitalité. Le genre d’exercice où se situe justement la force du DJ ou du producteur. Jamais exempt de facétie, le tandem propulse après cette cavalcade, un martial “Left right” dont, autre savoureux paradoxe, le message est résolument un réquisitoire face à l’intervention américaine en Irak. Fidèle aux obsessions de jeunesse, “Close your eyes” ressuscite avec sa délicatesse électro pop l’atmosphère du New Order période “Low life”. Alors que la boucle semble se boucler sur “Marvo ging”, espèce de variation autour du thème de “Where do I begin”, le duo conclue son affaire avec “Surface to air”, apothéose au format space-rock dégageant un climat cinématographique tellement enivrant qu’il est appelé, sans conteste, à devenir le morceau de bravoure idoine pour fins de concert.

Dans une époque musicale à la peine, autant prendre au pied de la lettre le programme de “Push the button”. Rares sont les propositions inspirées. Aussi le sont les grands groupes.

[Marc Bertin]



M83

Before the dawn heals us

Goom Records/Labels

Etabli sur la foi de leurs précédents opus comme une hybridation mutante entre Tangerine Dream et My Bloody Valentine, M83 se retrouve en 2005 à la croisée des chemins.

En effet, le duo n'est plus. Seul Anthony Gonzalez veille aux destinées de cet ovni français, et l'on peut aisément deviner les attentes du label parisien Goom après le triomphe outre-atlantique et la signature prestigieuse en licence chez Mute. S'ouvrant sur un clin d'œil King Crimson "Moonchild", "Before the dawn heals us" marque non pas une rupture dans l'univers du groupe mais bien une progression dans le son et les tentations. Moins ancré dans la capsule 70, ce troisième album exhale un fort parfum 80 dès le très énergique "Don't save us from the flames". Non pas le sinistre revival new wave de saison, plutôt une espèce de relecture inspirée d'un certain rock synthétique tel qu'établi par le mythique "Building the perfect beast" de Don Henley. Soit un équilibre osé entre nappes de synthétiseurs et riffs de guitares heavy, le tout serti par une rythmique martiale. Souvent ("6.", "Teen angst", "A guitar and a heart") M83 flirte avec la formule chère à Trans Am, dégageant une insoupçonnée puissance, franchement sidérante ou s'évade alors vers des rêveries ouatées ("In the cold I'm standing") que n'aurait renié This Mortal Coil. Plus stupéfiant encore, le duo "Farewell/goodbye", interprété par Lisa Papineau et Ben (de Cyann & Ben), semble directement échappée du culte 70 christophien "Les paradis perdus". Somptueuse variation sur le principe progressif, retenant non l'emphase mais le baroque, le souffle romantique, cette pièce en apesanteur offre un point de vue unique sur ce véritable concept-album qui à l'image de sa pochette semble avoir été composé lors d'un road trip nocturne.

De ce voyage fantasmé, les moments de quiétude (le très Pink Floyd "Safe") se heurtent aux bouffées d'angoisse ("Car chase terror !"). Le malaise transpire au fur et à mesure que s'approche la fin. En dépit de son intitulé plein d'espoir, la conclusion se fait mortifère dans une ambiance sépulcrale, chœur d'enfants, déluge de synthétiseurs, un hiératisme muet, écho au poème électrique "2870" de Manset. "Abaissez vos paupières pour mourir avec le soleil".

Preuve est faite de l'éclatante singularité d'une formation dont le très jeune leader bâtit patiemment une œuvre radicalement sereine. Le futur lui appartient. Comment pourrait-il en être autrement ?

[Marc Bertin]

Nublues

"Dreams of a blues man"

Dixie Frog/ Night and Day

Ce n'est pas la vue de la pochette qui montre la bonne direction. Les quatre garçons de Nublues, look intégral sportswear, et bandana pour souligner l'air farouche du gang, affichent davantage une image de «posse» du Bronx. Or, nos artistes sont londoniens, et reprennent un peu en main les choses là où, mettons, G. Love and Special Sauce les avait laissées après leur premier album. Le cœur de la formation est classique, mais ses contours le sont moins. Ramon Goose notamment lâche des samples poil à gratter, et DJ "sense 'ear' T" scratche du vinyl dans le groove. Pendant ce temps, la machine Nublues avance, imperturbable, dans des tempos de plomb. Aucun risque de confondre avec le groupe blues lamb(a)da. La guitare, dobro, slide, s'immisce dans l'échantillonneur, et Jay Nicholls, le chanteur met la pression. On assiste bel et bien à la réinvention du discours des 12 mesures ("Blues man on the run" est le meilleur mélange blues hip hop entendu depuis "Loser" de Beck). Pas de sempiternelle reprise de "Sweet home Chicago", mais plutôt un vrai répertoire créé par eux, coupablement funky, avec un vrai sens de la rythmique qui déchire ("Mississippi Rising"). La meilleure réponse européenne à Jon Spencer.

[José Ruiz]



Tchango Spasiuk

"Tarefero de mis pagos"

Piranha, Distribution Night & Day

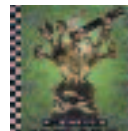
Le propre de musiques comme celle-ci est de paraître familière dès les premières notes. Et celle que fabrique l'accordéoniste argentin Tchango Spasiuk s'infiltre aussi facilement qu'une ritournelle. Pourtant, la structure inhabituelle de ce Chamamé (la musique de la tierra colorada, cette terre rouge au nord-est de l'Argentine) swingue sur des tempos peu courus. Et Chango Spasiuk, en digne héritier de pionniers ukrainiens mêle avec entrain une mélancolie orientale à des élans plus autochtones.

Les immigrants les plus variés ont de tout temps peuplé l'Argentine, et violons et accordéons issus de Pologne ont vite côtoyé le cajon et le ferimbau. D'où une véritable fiesta joyeuse comme peut l'être l'Amérique du Sud. Entre les chansons – les 2 voix font mouche en croisant les timbres dans la chanson titre, et le jeu des accordéons – jusqu'à 3 en même temps – repose sur un travail majestueux à la contrebasse. La musique de Spasiuk joue de notre sensibilité par ses formes ancestrales et modernes à la fois. On ne sait si on entend un tango, une polka ou une ranchera, mais chaque note, chaque touche résonne d'une vérité éclatante. Bienvenue en Terre de feu, où la musique brûle de la même flamme.

[José Ruiz]

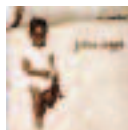
VITE

[Par Alexandre Varlet]



Fishbone

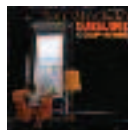
Los Angeles, vingt ans de carrière, Fishbone a donné l'envie- la niaque- a plus d'un, des Red Hot à No Doubt par exemple. Remarquables show-men, une musique baignée d'influences multiples, funk, métal, reggae...le groupe a un maître mot : distraire. Ce live at temple bar en question crée pourtant un certain agacement, la dimension visuelle manquant cruellement, la musique finit par être too much, sacadée, déjantée à en épuiser notre bonne volonté. Écoutez plutôt truth ans soul, disque de 88, un régala.



Julien Jacob

Né au Bénin de parents antillais, Julien Jacob vit en Bretagne. Assez de mélanges pour susciter de la curiosité. Beaucoup des chansons de ce disque pourraient être une berceuse, elles suivent une structure simple qui évolue en se nourrissant de surprises sonores, instruments traditionaux, chœurs...

Ce second album cotonou est un disque de blues africain, inattendu, sensible, mené par une voix magnifique. Chaque titre captive par sa sensualité et une production d'une grande élégance.



Sharon Jones

Est-ce une perle rare sortie des tiroirs de la Motown ? Non et pourtant ce projet claque et a la classe. Sharon Jones, native d'Augusta -tiens comme James Brown- est une diva soul hargneuse comme nos temps modernes ne nous ont plus habitués. C'est un disque d'aujourd'hui qui sonne dans la plus pure tradition d'un rythme and blues magistral, incendiaire. «Naturally» parle aux sens sans détour, il donne envie de parader, de rire, de vivre. Un truc funky imparable.



Théo

La voix est bonne mais pas nouvelle, teintée de Paul Personne encore, de Mano Solo. La musique tient du rock musette, de la veine néo-réaliste, due à la présence de l'accordéon, de la mandoline. On pense aussi à Nino Ferrer sur laisse moi, peut être cette mélancolie enjouée qui traîne au fond de ces quatre titres qui évoquent pour beaucoup l'amour déçu. Théo avec ses larges rouflaquettes affiche la couleur, une couleur déjà vue qui n'empêche cependant pas d'affirmer un vrai plaisir à écouter de ce poison d'amour.



Tokyo Overtones

Être un jeune groupe français de pop et chanter en anglais. Les Tokyo Overtones viennent du Havre et présentent un premier album auto-produit d'une belle facture, de la pochette à la production.

C'est un sentiment de mélancolie rentrée qui pointe à l'écoute des onze titres, on apprécie le chant croisé des voix, les mélodies, une belle épaisseur en général. Un opus inspiré certes, entre énergie et ballades rêveuses, mais qui fait marque d'une maturité attachante. Ces gars-là n'ont pas à rougir.

Julien Baer

Notre dame des limites est le troisième album de Julien Baer. Un fort beau titre pour un disque qui confirme toute l'élégance du monsieur. Une variété classieuse et nostalgique teintée d'Amérique seventies, et de voyages. On y parle souvent du côté border line des sentiments, mais sans pathos. Entre ballades et titres enlevés aux portes de la funky, cet opus au chant chuchoté nous rappelle parfois le Yves Simon de la grande époque. Ce n'est pas pour nous déplaire. Sensible et très attachant.

Mankiewicz ou l'élégance hollywoodienne

Né le 11 février 1909 en Pennsylvanie, dans une famille polonaise, Joseph Leo Mankiewicz entre, en 1925, à l'université de Columbia pour devenir psychiatre mais se dirige vers les Lettres. Étudiant très brillant, il obtient en 1928 une licence de lettres et de langues vivantes. Correspondant du Chicago Times à Berlin, il travaille également pour la prestigieuse compagnie cinématographique UFA, rédigeant des sous-titres en anglais. Licencié de la UFA, il se réfugie deux mois à Paris. Son frère, Herman Mankiewicz lui propose alors de le rejoindre à Hollywood. Au moment où Mankiewicz arrive, le cinéma parlant débute.

Cette révolution sera à l'origine de la naissance d'un nouveau métier : les écrivains dialoguistes. Ils auront à Hollywood un régime particulier dans la mesure où ils seront payés à la semaine. C'est à cette nouvelle activité que Mankiewicz est employé par la Paramount, apprenant toutes les ficelles du métier de scénariste. En 1934, il quitte la Paramount

musicale avec "Blanches colombes et vilains messieurs" ou le drame psychanalytique avec "Soudain l'été dernier", adapté de Tennessee Williams. En 1960, à la demande de la Fox, Mankiewicz accepte de reprendre en main "Cléopâtre", abandonné par Mamoulian mais il se heurte à la puissance et aux exigences des producteurs d'Hollywood qui l'empêchent de réaliser le film comme il l'entendait. Il signe le film mais en garde un souvenir éprouvant, et finira, en dépit de ses qualités, par le rayer de sa filmographie, l'œuvre n'étant pas ce qu'il aurait voulu. Après une longue période d'inactivité, Mankiewicz réalise, en 1967, "Guépier pour trois abeilles", variation moderne sur Volpone, avec Rex Harrison, Susan Hayward, Cliff Robertson et Capucine. En 1970, âgé de 61 ans, il filme son premier western, "Le reptile", avec Kirk Douglas et Henry Fonda. Ce western, sommet du cynisme, se déroule essentiellement dans une prison, démontrant combien le mensonge et la ruse conditionnent la

“l'un des plus brillants réalisateurs américains... Et l'homme le plus intelligent dans tout le cinéma contemporain.”

pour la MGM, perfectionnant son talent de dialoguiste mais aspirant de plus en plus à la réalisation. En réalité, on lui impose d'abord le passage par le métier de producteur. A partir de 1936, Mankiewicz produit John Ford, "Furie" de Fritz Lang et "Indiscrétions" de George Cukor. En 1946, il remplace Ernst Lubitsch, tombé malade, sur le tournage du "Château du dragon". C'est l'acte de naissance de sa carrière de cinéaste, enchaînant aussitôt avec l'envoûtant et fantomatique "L'aventure de Madame Muir". "Chaînes conjugales" et "Eve", pour lesquels il remporte quatre Oscars comme scénariste et réalisateur, et le consacrent.

Son style abonde de monologues comme de flash-backs virtuoses ("Il est souvent bon que le spectateur connaisse certains éléments que les personnages ignorent"). Le dialogue est le moteur de l'action, en opposition aux rouages classiques des productions hollywoodiennes de l'époque. Son œil ausculte brillamment les rapports de classe, la manipulation tout en se révélant l'un des plus grands portraitistes féminins. "La comtesse aux pieds nus" en 1954 en sera l'absolu symbole mythifiant Ava Gardner pour l'éternité. Dans le rôle de "confident de femme" interprété par Humphrey Bogart, Mankiewicz met beaucoup de lui-même. Excellent dans le choix et la direction des acteurs, il impose le jeune Marlon Brando dans "Jules César" ou offre son premier rôle à Sidney Poitier dans "La porte s'ouvre", un drame sur fond de racisme.

Eclectique, Mankiewicz embrasse tous les registres, explorant le film d'espionnage avec "L'affaire Cicéron", la comédie

liberté. Sa carrière de réalisateur s'achève en 1973 avec "Le limier", sublime testament porté par Laurence Olivier et Michael Caine. Mankiewicz aura ainsi passé sa vie à duper l'industrie hollywoodienne, détournant les superproductions vers le cinéma d'auteur, subissant la vindicte du maccarthysme pour ses opinions politiques. Retiré près de New York, il meurt le 5 février 1993 à Bedford. Marginal, sophistiqué, il était, selon Jean-Luc Godard, "l'un des plus brillants réalisateurs américains... Et l'homme le plus intelligent dans tout le cinéma contemporain."

[Marc Bertin]



Mankiewicz : l'élégance hollywoodienne, cinéma Jean-Vigo jusqu'au 1^{er} mars



MUSIQUES

JEU 3/02

- Les Noctambules**

Chanson française. Vernissage de l'expo photo de Marion Rebier

19h • La Centrale • Entrée libre, au chapeau

- Vincent... mit l'âne dans un pré et s'en vint dans l'autre**

Electronique.

20h • Cafecito •

- Tiken Jah Fakoly**

Reggae.

20h15 • Krakatoa • Complet

- Concert des musiciens du Castel**

Musique classique.

20h30 • Ermitage Compostelle, Le Bouscat • Entrée Libre

- Le Quartet Buccal : entre chienne et louve**

Mini-festival de la jeune chanson française du 3 au 5/02. Ces quatre jeunes femmes, auteurs-compositeurs-interprètes, qui chantent sous la lune, sans accompagnement musical (donc a capella) sont simplement parfaites, drôles, tout en malice et en swing. Formidables chanteuses, elles nous entraînent dans leur intimité... Confidences, coups de gueule, impertinences, fous rire, tendresse... on est aux anges !

20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 18€, pass trois soirs 45€

- Eliane Elias**

Jazz vocal. Vous prenez une New Yorkaise avec un accent de Sao Polo, face à son piano, elle vous roucoule Jazz et Bossa. Entre Diana Krall et Astrude Gilberto, Eliane Elias a réussi à se faire une place.

20h30 • Rockschoool Barbey • 20-30€

- Les Désaxés**

Spectacle musical.

20h45 • Les Colannes, Blanquefort • 14-20€

- Herein + Kaligare**

Pop rock.

21h • Son'Art • 5€

- Djano Les**

Jazz manouche.

21h30 • Le Blueberry

- Elea**

Electro-ethnique. VJ Cream

21h30 • Marcelo's Corner, La Teste

- Latitude Ouest Quartet**

Jazz.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

- Soirée Bœuf**

22h • Satin Doll

VEN 4/02

- Gare au Loup Garou**

Chanson française.

19h • Auditorium du Centre Culturel, Pauillac • 5€

- Memphis Chicago Blues Tour : Jean-Jacques Milteau + Mudzilla**

Blues. L'harmoniciste que le monde entier nous envie... "L'harmonica est un objet à rêver, c'est l'instrument du voyageur, de l'errant... Il génère un imaginaire qui va bien au-delà des possibilités qu'on lui prête."

20h30 • 4Sans • 15-20€

- O Duozinho**

Musique du Brésil.

20h30 • Central do Brasil • Entrée libre

- Attaques de Squales : Simple Sound Ska System, Vents d'Etat, Les Voisins d'en face**

Festif. Concert de soutien à des sinistrés du Sri Lanka

20h30 • Centre culturel de Créon • 5€

- Le Cirque des Mirages**

Mini-festival de la jeune chanson française du 3 au 5/02. Lorsqu'aux premières lueurs de l'an 2000, un chanteur fili-forme aux textes surréalistes rencontre dans les vapeurs enfumées d'une taverne un pianiste impassible hanté par des musiques étranges, que font-ils ?... Ils créent "Le Cirque des Mirages", un duo de chanson française expressionniste, teinté de l'atmosphère des cabarets allemands et des cafetiers argentins, qui nous emporte dans un manège féérique de poésie et d'humour dont on ressort ébloui et fasciné. C'est un moment de grâce et de folie mêlées. Unique.

20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 18€, pass trois soirs 45€

- Fil de Fred & Chris de Nerf + david Gentilini**

Chanson.

20h30 • Poquelin Théâtre • 8€

- Grand Six + Serge Balsano Trio**

Grand Six, c'est une immense cuisine avec tous les ingrédients du siècle précédent disponibles, dixit Monsieur Gadou, guitariste de la formation. De Duke Ellington à B52's en passant par Charles Mingus et John Lurie, Grand Six a mis dans son jazz des pincées de polka, de western et autres bidouillages, qui donnent à leurs compositions un timbre unique, prompt à exciter les néophytes comme à ravir les initiés. Une alliance de cuivres, de percussions et de cordes.

20h30 • Rock Et Chansons • 6,5-8€

- Red + Piers Faccini**

Blues. Formule club

20h30 • Rockschoool Barbey • 8€

- Sagittarius**

Musique classique. Musiciens de l'ONBA sous la direction de Michel Laplénie

20h30 • Temple du Hâ • 13-26€

- Mael**

Chanson française.

21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • 7,5-12€

- The School : DJ Pancake, Paradise, Porter**

21h • L'Inca • Entrée Libre

- Moussa Molo**

Musique du monde.

21h • Son'Art • 8€

- Faë**

Musiques latines.

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- DJ Bulo**

Up and down music.

22h • Frog & Rosbif • Entrée Libre

- Fat Trio**

Jazz. Hommage à Oscar Peterson

22h • Le Blueberry • 3€

- Bordelune**

Chanson.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

- Affinity Quartet**

Jazz.

22h • Satin Doll •

- Soirée Jungle Flavor : DJ Xpoing**

Drum'n'bass.

22h-01h • Le Lambi • Entrée Libre

- Elisa do Brasil + Flore**

Drum'n'bass.

23h • Fatkat • 5€

- DJ Skual + DJ Skudeyo**

Makina, hardcore.

23h • Le Nautilus • Entrée libre

- Discom + Surr Grrr + DJ Martial Jesus**

Saveurs électroniques.

23h • Le Plug • 5€

- Free Style Listen aka Foxtanz Sound System : SKS,**

A6TEMATIK, K-TALIZ

Hardcore.

23h30 • 4Sans • Entrée Libre

SAM 5/02

- Concert des élèves de l'Ecole de Musique, danse et Théâtre**

16h et 20h30 • Espace culturel du Bois fleuri, Lormont • 2-3,5€

- Sans Additif**

Chanson. Duo énergicacousticomico : accordéon, clarinette sib, clarinette basse guitare et chant. Présentation de leur nouveau spectacle suite à résidence.

18h • Centre Simone-Signoret, Canéjan • Entrée Libre

- Fais Vriller La Zik 2 : Festival, Les Raclenotes, Le Klem Coffee, Les Potes de sept lieux, Mina St Aug, La Fouine**

Infoline : 06 79 70 37 29

18h-01h30 • Salle des fêtes de Landiras • 5€

- Les Saltimbanques**

Opérette. D'après Louis Ganne

20h • Casino de Bordeaux • 30€

- Aibo + Yellow + Noel Patterson**

Post-rock.

20h • L'Inca • 3€

- Jorge Fernandez**

Bossa nova.

20h30 • Central do Brasil • Entrée libre

- Les Ignobles du Bordelais + Steel Knox**

Rock. Infoline : 06 18 02 78 57

20h30 • Espace Georges-Brassens, Saint-Médard-Hastignan

• 5€

- Quatuor Parkanyi**

Musique classique. Mozart, Debussy, Ravel

20h30 • Grand-Théâtre • 11-22€

- Olivier Pastor**

Chanson jazz-rock.

20h30 • La Lucarne

- Les Mouettes**

Mini-festival de la jeune chanson française du 3 au 5/02. Découvertes lors des Molières 2000, Véronique Bandelier, Céline Manil et Sylvie Evain se sont spécialisées dans des reprises tirées du patrimoine de la chanson française, se plaisant à les adapter avec drôleries scéniques, mimiques et chorégraphies imprromptues comme dans cette version masculine de "Tu te laisses aller" d'Aznavour. Avec de prestigieux parrains comme Marie-Paule Belle, Isabelle Mayereau ("Café Socrate"), Aznavour ("Le feutre taupé") et Dick Annegarn ("Trois je t'aime"), ces trois mouettes nous apportent un sacré vent de fraîcheur, une très agréable brise marine !

20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 18€, pass trois soirs 45€

- Fil de Fred & Chris de Nerf + david Gentilini**

Chanson.

20h30 • Poquelin Théâtre • 8€

- La Rumeur + Khalifrat**

Hip hop.

20h30 • Rockschoool Barbey • 14-16€

- Sharko + Maison Close + The Cellar Door**

Belgian indie rock.

21h • Son'Art • 8-10€

- Nuit salsa animée par Kevin**

22h • CAT • 5€, 8€, pour les couples

- Tribal Poursuite**

World jazz.

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- Les Compères**

Swing années 30.

22h • Le Blueberry

- Natty breakz : DJ Gary Dub, Subversive**

Dub.

22h • Le Lambi • Entrée Libre

- Pierre Christophe Trio**

22h • Satin Doll

- Jack de Marseille**

Techno.

23h • 4Sans • 8€

- Soirée Peach : Fafa Monteco + Junior felip**

House.

23h • Fatkat • 10€

- DJ Liloo + DJ Miro + DJ Target + KTR**

Hardtek, hardcore.

23h • Le Nautilus • 5€

- Ed Bangers Party : Krazy Baldhead, Pedro Winter,**

Justice, Vicarious Bliss

Electronique.

23h • Le Plug • 7€

DIM 6/02

- Les Saltimbanques**

Opérette. D'après Louis Ganne

15h • Casino de Bordeaux • 30€

- Concert en Balade : Trio Atlantic**

Bartok, Amargos, Stravinski

15h • Grand-Théâtre • 5€

- All The Swing Are**

Jazz funk.

15h • The Frog & Rosbif • Entrée Libre

- Serge Hureau : La Grange Aux Loups**

Chanson française.

17h • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 6-20€

- David Gentilini**

Repas musical.

19h • L'Equi-Table

- Balacobaco**

Samba.

20h30 • Central do Brasil • Entrée libre

- Hazy Malaze + No Hay Banda**

Funk rock.

20h30 • Son'Art • 10€

- Breather Resist + No Compromise + Season of Lies**

Hardcore.

21h • Le Plug • 6€

LUN 7/02

- Open Blues Berry**

Bœuf blues acoustique. Animé par J.N Hervé et Vincent Jamet

21h30 • Le Blueberry

MAR 8/02

- Gare au Loup Garou**

Chanson française.

19h • Espace Culturel Treulon, Bruges • 5€

- Grimorio + Last Face Rock**

Rock.

19h30 • Le Local • 5€

- Scriabien et le plaisir des sens, intégrale des sonates pour piano**

Textes de Scriabine, Nietzsche et Baudelaire.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-25€

- Vincent Dumestre : Le Poème Harmonique**

Musique baroque. Le Poème Harmonique est un ensemble de jeunes solistes dont la réunion s'est effectuée autour de Vincent Dumestre dans le but de faire connaître et de redonner vie à certaines pages de la musique et des textes. Esperar, Sentir, Morir est un programme à la fois vocal et instrumental, qui propose de montrer comment les traditions populaires ont imprégné le répertoire aristocratique pratiqué dans les cours espagnoles et italiennes tout au long du XVIIe siècle.

20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 12-22€

- Jam Session Jazz**

. Animé par Anthony Lesage

21h30 • Le Blueberry •

- Slam session**

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- It's a dancehall ting : G-Ben Da Milkman, invités**

Regga, dancehall.

22h30 • Le Lambi • 3-5€

MER 9/02

- Wallen**

17h30 • Forum Fnac •

- Soirée écoute : Bloc Party**

Avant rock. A l'occasion de la sortie du nouvel album "Silent alarm"

19h • Rockschoool Barbey • Entrée Libre

- Tosca**

Musique classique. D'après Puccini

20h • Grand-Théâtre • 37-75€

- Philippe Bayle + Pascal Lamige**

Duo chanson.

20h30 • Le Malabar •

- Hanoï Rocks**

20h30 • Rockschoool Barbey •

- Sanseverino**

Chanson.

20h45 • Palais des Congrès d'Arcachon •

- DJ Bulo**

House.

21h • Ba Bhar • Entrée Libre

- Bellasia + A La Source**

Disco funk, chanson et jazz. Les mercredis de l'IREM

21h • Son'Art • Entrée Libre

- Bœuf Jazz**

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- Reggae-Ragga Sound System**

22h • Le Lambi • 3-5€

- Clare Moss Quintet**

Jazz vocal.
21h30 • *Le Blueberry*
• **CadiJo Vagabond Blues Quartet**
Blues et swing manouche.
22h • *Café le Congo, barrière de Bègles* • *Entrée Libre*
• **Narvalo**

Jazz manouche.
22h • *Le Chat Qui Pêche* • *Entrée Libre*
• **Collectif Sympa**

Electro, break, house.
23h • *VHP* • *Entrée Libre*

VEN 11/02

- Mr Lab**

17h30 • *Forum Fnac* •

- Guillaume Latour + Martin Surot**

Violon et piano. Brahms, Debussy, Beethoven, Jeno Hubay.
19h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*

- Gare au Loup Garou**

Chanson française.
19h30 • *Chapelle de Mussonville, Bègles* • *5€*

- Tosca**

Musique classique. D'après Puccini
20h • *Grand-Théâtre* • *37-75€*
• **Iba Ouadj + David Gentilini**

Chanson.
20h30 • *Le Bokal* • *3€*
• **Mazzal + Bahri Bolton**

Fusion.
20h30 • *Rock Et Chansons* • *5€*

- A La Source**

Chanson et jazz.
20h30 • *Rockschool Barbey* • *Entrée Libre*
• **Didier Super + Machin Chose + Vincent Leq**
21h • *CAT* • *10-12€*
• **Stéphane Guignard : Matches**

Musique contemporaine. Cie Eclats
21h • *Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux* • *7-14€*
• **Adjust + Other Aspect**

Electronique.
21h • *Le Pin Galant, Mérignac* • *Entrée Libre*

- Ilene Barnes**

Folk.
21h • *Les Carmes, Langon* • *10-14€*
• **Slideway + W-Mute + Guest**

Punk rock.
21h • *Son'Art* • *5€*
• **Slideway + W-Mute + Royal Air Punk**

Punk rock.
21h • *Son'Art* • *5€*
• **Soirée Jungle Flavor : DJ Norman**

Breakbeat. Warm up par Elfe et Mer
21h30 • *Le Lambi* • *Entrée Libre*
• **La Fabrique à Swing**

Jazz manouche.
22h • *Dibiteri* • *Entrée Libre*
• **Haubjet + Shape2 + 6r4f & Alice Keller + Baby Kruger & Lula**

Le collectif Neurosystem développe sa propre identité artistique et vise une approche élargie de la musique électronique : des ambiances électroacoustiques ou expérimentales aux sessions electronica, voire électro-techno, en expérimentant toujours le registre de l'émotion. Haubjet livre une musique organique, basée sur l'improvisation. Shape2 est un alchimiste dont les travaux sonores ont autant à voir avec Sonic Youth, Squarepusher que Terry Riley. 6r4f et Alice Keller oeuvreront ensemble. Le premier ciselant les rythmes et mélangeant les sons sans perdre de vue le sacro-saint groove. Alice Keller pour une performance naviguant entre cut-up et sample video. Baby Kruger terminera la soirée avec de redoutables breakbeats électro qui ravira tous les fans du label Replhex.

22h • *La Mac, campus Village IV* • *5€*

- Didier Balan Trio**

Jazz.
22h • *Le Blueberry* • *3€*

- Sound System : Reality Vibes, Unity Promotion, DJR4**

22h • *Salle Tregey (Rive droite, 3ème sortie après le pont St-Jean)* • *Entrée Libre*
• **DJ Jawa**

Deep house.
22h • *VHP* • *Entrée Libre*
• **Radium + Ybrid + Kapa**

Hardcore.
23h • *4Sans* • *5€*
• **Ellen Allien + Tomas Andersson + No Way**

Techno.
23h • *Fatkat* • *12€*

SAM 12/02

• **Soirée de soutien pour la médiathèque de la Centrale : Looch Vibrato, Fredovitch, Hot Flowers, Duo de Dames, Gauthier David, Mathias Pontévia, Etienne Rolin &**

Fabienne Gay

. infoline : 05 56 51 79 16
18h • *La Centrale* • *5€*

• **Festival Musicalement Rock : Sluggz, Sons de Lucha, Unlogistic, Les Apaches, Donkey Skonk, Improvisators Dub**

. Happy hour animée par Elfes Et Mer
18h • *Salle du Bouzet, Cestas* • *7-9€*

- Kassav**

Zouk.
20h30 • *Espace Médoquine, Talence* • *27-35€*

• **Chicago Blues All Stars 2005 : Eddy Clearwater, Jimmy Johnson, The Bordeaux Blues Connexion**

20h30 • *Halles de Gascogne, Léognan* • *17-20€*

- Balkadje**

Musique du monde.
20h30 • *Salle culturelle de Sadirac* •

• **"High grade soundsystem" : Selecta King David, Mc Spencer**

Reggae, dancehall, hip hop. Open mike
21h • *CAT* • *Entrée Libre*

- Alexis HK + Lili Cros**

Voir pages Sono.
21h • *Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac* • *10-14€*

- Exchpoptrue + Khima France**

Electronique.

21h • *Le Plug* • *8€*

• **Aeroflôt + The Graçon + Kim & la formation synthétique**

Electro-pop.

21h • *L'Inca* •

- No Yzy + Riley + Forget My Name**

Punk rock. Infoline : 06 88 59 58 18

21h • *L'Ubu* • *3€*

- Soirée Black Beast 2005 : Garwall, Malleus**

Maleficarum, Funerarium, Amazarak

Metal.

21h • *Son'Art* • *10-12€*

- Les solistes de l'ONBA**

Musique de chambre. Cycle "musiques en Europe" : Russie
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • *10-15€*

- Affinity Quartet**

Jazz.

22h • *Dibiteri* • *Entrée Libre*

- La Fabrique à Swing**

Jazz manouche.
22h • *Le Blueberry* •

- Bis, "Retour de Russie"**

World atypique.

22h • *Le Chat Qui Pêche* • *Entrée Libre*

- Action : DJ USB**

Reggae roots, Projections video
22h • *Le Lambi* • *2€*

- Manutension + Winstonn Mc Anuff**

Dub.

22h • *Le Nautilus* • *8€*

• **Sound System : Reality Vibes, Unity Promotion, DJR4**
22h • *Salle Tregey (Rive droite, 3ème sortie après le pont St-Jean)* • *Entrée Libre*

- Scan X vs. The Youngsters**

Techno.

23h • *4Sans* • *10€*

- Colin Dale + Bobby Parker**

Techno.
23h • *Fatkat* • *6€*

DIM 13/02

- Annie Cordy**

14h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • *26-33€*

- Tosca**

Puccini
15h • *Grand-Théâtre* • *37-75€*

- Michèle Torr**

Variété.
16h • *Casino de Bordeaux* • *30€*

- David Gentilini**

Repas musical.
19h • *L'Equi-Table* •

• **Comity + Spinning Heads + Conniving Silence + Pretty Marie Dies**

Hxc.

19h • *Local U, rue Barreyre* • *6€*

LUN 14/02

- Tosca**

Musique classique. D'après Puccini
20h • *Grand-Théâtre* • *37-75€*

- Marian Cobzaru**

Musique du monde.
20h30 • *Le Malabar* •





Euterpe promotions présente

LES NOUVEAUX TALENTS



STEEVE ESTATOF
SAMEDI 12 MARS
BARBEY



THE DRESDEN DOLLS
MARDI 15 MARS
BARBEY



JULIETTE
JEUDI 24 MARS
THEATRE FEMINA



SAEZ
VENDREDI 8 AVRIL
ESPACE MEDOQUINE
TALENCE



Olivia RUIZ
"J'AIME PAS L'AMOUR"
SAMEDI 9 AVRIL
BARBEY



KEREN ANN
JEUDI 26 MAI
THEATRE FEMINA

**L'HUMOUR
AU THEATRE FEMINA**



OMAR ET FRED
SAMEDI 12 FEVRIER



CHARLOTTE DE TURKHEIM
"ON M'A PAS PREVENUE"
VENDREDI 18 MARS



CHRISTOPHE ALEVEQUE
VENDREDI 25 MARS



ERIC ET RAMZY
"ERIKERAMZI"
JEUDI 12 MAI



LOCATIONS : BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise
33000 Bordeaux
rens. : 05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr

M

U S I Q U E S

MAR 15/02

- Soirée musique improvisée

Vernissage de l'expo de peinture de Vincent Testard
19h • La Centrale • Entrée libre, au chapeau

- Tosca

D'après Puccini
20h • Grand-Théâtre • 37-75€

- Serge Lama : accordeonissi-mots

Variété. Sergio Tomassi, accordéon
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 39€

- Heptones + Pablo Moses + Apple Gabriel + Winston Jarret

Reggae.
20h30 • Rockschool Barbey • 25€

- Apache + Straikad + Mad Killah + Guerrier + Reality Vibes + Unity Promotion Sound System

Reggae.
21h • 4Sans • 12-15€

- Slam session

22h • Dibiteri • Entrée Libre

MER 16/02

- Deborah & Archauetas

Folk.
17h30 • Forum Fnac •

- Tosca

Musique classique. D'après Puccini
20h • Grand-Théâtre • 37-75€

- DJ Bulo

House.
21h • Ba Bhar • Entrée Libre

- Bœuf Jazz

22h • Dibiteri • Entrée Libre

JEU 17/02

- Gare au Loup Garou

Chanson française.
19h30 • Le Grand Café, Libourne • 5€

- DJ Bobo

Techno & house.
20h • Cafecito •

- Tosca

Musique classique. D'après Puccini
20h • Grand-Théâtre • 37-75€

- Campus en musique

Britten, Tchaikowsky, Glinka
Université Bordeaux II - Amphi 3 à Talence • Concert gratuit

- Rossiniissimo

Musique vocale en formation allant du solo à l'octuor par le " Madrigal de Bordeaux " dirigé par Éliane Lavail. Mise en scène de Stéphane Alvarez.
20h30 • Espace culturel du Bois fleuri, Lormont

- Lynda Lemay : Un éternel hiver

Opéra folk.
20h30 • Théâtre Fémina • 38-43€

- Agora Fidelio + Delicatessen + Curtis

21h • CAT • 7-8€

- Tsunami's Band

Ska jazz. Soirée de lancement de l'album "Hot twelve" (Big 8 records)
21h • Son'Art • 5€

- Grand Six

Jazz. Musique Belle
22h • Dibiteri • Entrée Libre

- Les Mômes de la rue

Péchu.
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

VEN 18/02

- Piers Faccini

Blues.
17h30 • Forum Fnac •

- Kajun SS + Die Rotzz

Rock.
19h30 • Le Local • 5€

- Gare au Loup Garou

Chanson française.
19h30 • Salle François-Mauriac, Saint-Macaire • 5€

- Tosca

Musique classique. D'après Puccini
20h • Grand-Théâtre • 37-75€

- Rock'n'Roll In Your Face : Tight Fitting Pants, The Incredible Defenestrors, Gee Bitch on The Spot, Overdose TV, Mylene & The Farmers

Garage punk party + Projections gores, djs, stands. Infoline : 06 24 69 41 17

- Son'Art • 7€

- Orchestre National du Capitole de Toulouse

Ibert, Malher. Direction musicale de Jaap van Zweden
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-35€

- Jamaica All Stars + Adjï

. projection de cinéma, soundsystem
20h30 • Salle culturelle, Cissac-Médoc • 15€

- Lynda Lemay : Un éternel hiver

Opéra folk.
20h30 • Théâtre Fémina • 38-43€

- Sayag Jazz Machine + Mazzal

Artisan d'une jungle "jazzy" progressive et inventive, le collectif retrouve la scène avec un deuxième album électro-instrumental riche et haut en couleurs «Anachromic» : une alchimie parfaite entre machines et instruments acoustiques (quatuor à cordes, harpe, accordéon, saxs, flûtes, trombone, trompette, bugle, basson, piano, guitares, vibraphone, marimba...) «Anachromic» est un voyage, une fusion subtile et aériée qui se déchaîne et nous emporte dans des récréations musicales inattendues : un savoureux mélange d'énergie et de poésie aux sonorités jazz, bossa, breakbeat, hip hop, jungle et drum'n bass...

- Les rues du désert

Chanson.
21h • La Centrale • 3€

- Grand Six

Jazz. Jazz & compositions
22h • Dibiteri • Entrée Libre

- Palotai + Kush + Labdi

Breakbeat.
23 • 4Sans • Entrée Libre

- Manu +

House, electro, techno.
23h • Fatkat • 3€

- DJ Norman + DJ Jahbass + MC Youthstar

Drum'n'bass.
23h • Le Nautilus • 3€

- The Ambiancers

Bastard mix.
23h • Le Plug • 5€

- DJ Jawa

House.
23h • Poppy's • 3€

SAM 19/02

- Dorota Anderszewska & Delphine Bardin

Britten, Tchaikowsky, Glinka
19h • Grand-Théâtre • 8€

- Ultra Vomit + I.O.S.T + Fly Fuckers

Grindcore.
19h • Local U, rue Barreyre • 5€

- Epica + Penumbra + Parallaxe

Metal symphonique.
20h30 • Rockschool Barbey •

- Les Croquants + Simple Sound Ska System + Djs

Chanson, ska. Rencontre-discussion de 18h30 à 20h à la Bibliothèque Municipale de Pauillac

- 20h30 • Salle culturelle, Cissac-Médoc • 10-12€

- Sons od Budah + Sexypop + Out of Date + Josh

Punk rock.
20h30 • Salle des fêtes, Saint-Germain du Puch •

- Lynda Lemay : Un éternel hiver

Opéra folk.
20h30 • Théâtre Fémina • 38-43€

- Kanak Spirit : Methyss, Shad Murray, Insulaire,

Tamatoa

Musique du monde.
22h • CAT • 10€

- Rossiniissimo

Voir 17/02.
21h • Gymnase Palmer à Cenon •

- Les Nastichix + Wanapeek + Normaçonit

Punk rock.
21h • Son'Art • 5€

- Data Princess + Olympus Month

Metal.
21h30 • L'Estran, Domaine de Caupian, Saint-Médard-en-Jalles • 3€

- Grand Six

Jazz. La suite
22h • Dibiteri • Entrée Libre

- Hot Pepino & Flora Estel and The Littel Big Band

Swing.
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

- Electric Indigo + Sonia Keating

Electro.
23h • 4Sans • 8€

- Damon Wild + Lastek

Techno.
23h • Fatkat • 8€

- DJ Shanti + DJ Senix + DJ Olive

Trance goa.
23h • Le Nautilus • 6€

- D.I.P + Adjust

Electronique.
23h • Le Plug • 8€

DIM 20/02

- Tosca

Musique classique. D'après Puccini
15h • Grand-Théâtre • 37-75€

- Karate + Sin Cabeza

Dix ans d'existence, sept albums, quelques flirts avec le Jazz Rock, Geoff Farina, Gavin McCarthy et Jeff Goddard nous reviennent avec des compositions plus noisy qu'on leur connaissait... nous a-t-on promis... A découvrir de toute façon !
20h • Son'Art • 5-10€

- Dancehall King Battle : DJ Kage, Kriss, Skwat

23h • 4Sans • 10€

LUN 21/02

- Royal Trux + MC5 feat. DKT + Flash Express

Rock'n'roll.
20h30 • 4Sans • 15-20€

- Agnostic Front + Terror + Diecast + Black Friday 29

Hardcore.
20h30 • Rockschool Barbey • 15€

MAR 22/02

- Slam session

22h • Dibiteri • Entrée Libre

MER 23/02

- Richy

Rock.
20h • Cafecito •

- Pascal Marec

Chansons.
20h30 • Le Malabar •

- Bœuf Jazz

22h • Dibiteri • Entrée Libre

JEU 24/02

- Serge Teyssot-Gay & Khaled Al Jaramani

20h15 • Son'art • 10€

- Ez3kiel + Daau

Dub.
20h30 • Rockschool Barbey • 13-15€

- Balkadje

Musique du monde.
20h30 • Utopia •

- Le Jeudi d'Edgar

Concert surprise.
22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

- Gold Chains + Sue

Electronique.
23h • Le Plug • 10-12€

- Collectif Sympa

Electro, break, house.
23h • VHP • Entrée Libre

VEN 25/02

- Christophe Berry

Lyrique. Midis musicaux
12h30 • Grand-Théâtre • 5€

- Help : DJ David Delor, DJ M.D, DJ Bertrand, Franck

Cazenave, Annka, thierry Saldou

House. Before gratuit de 21h à 22h30
21h • Son'Art • 7€ à partir de 22h30

- Sans additif ni colorant**

Chanson. Voir le 5/02.

21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

- Survivor Acte VI : La Syllabe, Elijah, Keyalie, Krim**

Verbal

Hip hop. Battle Mc + Dj Djam'l

21h30 • CAT • 5-7€

- Royal Woodpeaker**

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- OG Sims + Damilkman + Djamel + Romone**

R'n'b, dancehall.

23h • 4Sans • 8€

- Lenny Dee + Theo**

Techno, hardcore.

23h • Fatkat • 8€

- DJ Guil-out + DJ D.A.V.E the drummer**

Acid tekno.

23h • Le Nautilus • 5€

- Minimal is a new order**

Electronique.

23h • Le Plug • 5€

SAM 26/02

- Hyskal**

15h • Forum Fnac

- Zako + Asney + Melting Pot + La Cosmo**

Musique du monde. Soirée de soutien aux sinistrés de Medaketiya (Sri Lanka)

21h • CAT • 5€

- Les Skapulaires + Jo's Skank + H et la Boite à Œufs**

Ska festif. L'intégralité des bénéfices sera reversée pour l'aide aux sinistrés d'Asie du sud-est

21h • Son'Art • 5€

- Sans additif**

Chanson. Voir le 5/02.

21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

- Psoriasis + Vacarme + Psygoria**

Metal extrême.

21h30 • L'Estran, Domaine de Caupian, Saint-Médard-en-Jalles • 3€

- Laurent Paris Trio**

World jazz.

22h • Dibiteri • Entrée Libre

- David Gentilini**

Chanson française révoltée.

22h • Le Chat Qui Pêche • Entrée Libre

- Stryke + Ron'x + R.Play**

Techno.

23h • 4Sans • 5€

- Oscar Mulero + Christian Wunsch**

Techno.

23h • Fatkat • 10€

- Kubenó + Turbotek aka DJ Panik + DJ Thanos**

Hardtek, hardcore.

23h • Le Nautilus • 5€

- Concrete Jungle Night #2 : DJ Baras, DJ Genlou, DJ**

Gary San, Brainfuzz

Drum'n'bass.

23h • Le Plug • 5€

DIM 27/02

- Violettes Impériales**

Opérette à grand spectacle en 2 actes et 17 tableaux de Paul Achard, René Jeanne, et Henri varna, d'après le film d'Henry Roussel. Musique de Vincent Scotto. Les amours de Don Juan d'Ascaniz et de la petite marchande de violettes nous entraînent de Séville à Paris à la cour de Napoléon III où l'impératrice Eugénie réunira le couple lors d'une fête fastueuse.

14h30 • Théâtre Fémina • 36-42€

LUN 28/02

- Cult of Luna + Vidnaobmana + Season of Lies**

Post hxc metal.

20h30 • Son'Art • 8-10€

JEU 3/03

- Anniversaire du Petit Rouge : Les Hurlements d'Leo,**

La Réplik, Shaolin Temple Defenders

Java punk, chanson française, hip-hop, soul.

20h30 • Rockschoal Barbey • 10€

+D+4/02

- Le sang des étoiles**

Chorégraphie de Thierry Malandain. Ballet de Biarritz.

Le Ballet de Biarritz, dirigé depuis sa création en 1998 par Thierry Malandain, occupe une place particulière dans le paysage des dix-neuf Centres Chorégraphiques Nationaux. Biarritz, lieu de villégiature reconnu internationalement, cultive aussi l'authenticité de sa culture traditionnelle ; une car-

actéristique qui se ressent dans le travail du ballet. Création, diffusion, sensibilisation mais aussi développement d'actions transfrontalières, telles sont les missions du ballet qui rayonne aussi de par le monde depuis sa création. A l'image de ce rayonnement, le ballet de Biarritz est un ensemble cosmopolite de quatorze danseurs issus des grandes compagnies françaises et étrangères qui se retrouvent dans leur art.

Avec "Le Sang des Etoiles", Thierry Malandain plonge dans l'univers de nos origines, véritable bal cosmique donné au profit de la nature mais aussi symbole de notre insouciance et de nos doutes... Insouciance dont la valse, omniprésente dans le spectacle, paraît témoigner. Une chorégraphie de notre temps que Thierry Malandain, à sa manière très personnelle, rend à la fois très lisible et accessible à tous.

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-28€



SPECTACLE VIVANT DANSE

VEN 11/02

- Clak-son**

Chorégraphie de Fabrice Martin. Martin's Tap Dance Company

20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 7,5-26€

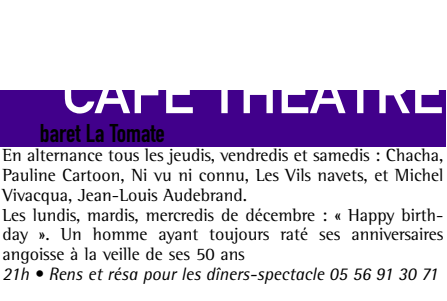
- La flûte enchantée**

Danse contemporaine. Cie Nathalie Pernette

20h30 • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 6-15€

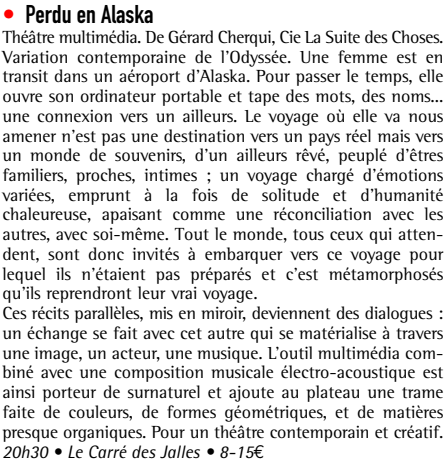
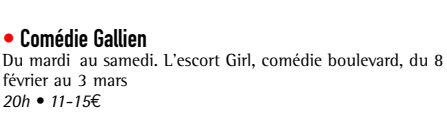
- Alokpa – Nine Banna**

« Nine Banna » (solo), chorégraphie et interprétation : Caroline Fabre. A la recherche d'une identité réinventée entre Afrique et Occident, entre conquête et abandon, Caroline Fabre joue de cette double oscillation comme pour mieux se « mettre à nu » et donner à ce chemin toute son humanité. « Alokpa » (duo), conception et interprétation : Norbert Senou et Ewa Tohinnou. « Le Champ du Corps » est un des thèmes favoris des expressions culturelles du Bénin. Norbert et Ewa, béninois d'origine, s'en emparent pour exprimer leur profond attachement à cette terre. Percutant le sol et les tambours, ils se déchainent dans une danse nourrie de chants, de cris et de sifflets. Gestes et sons se mêlent inextricablement dans l'espace d'un jeu contemporain que les danseurs complices dévoilent avec malice et élégance.
21h • Salle George-Méliès, Villenave-d'Ornon • 5-12€



- Café – Théâtre l'Onyx**

20h32 • L'Onyx à Bx • Rens et résa 05 56 44 26 12



MER 2/02

- Michaël Youn**

One man show.

20h30 • Théâtre Fémina • 38€

- 5' Forum International de Cinéma d'Entreprise**

Par Grand Magasin. « Avec 0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s) correctement nous tentâmes de décrire tout ce qui se passait à un moment donné dans un endroit précis. Tâche impossible, conclûmes-nous, car toute description est partielle. Chacun effectue de la réalité un découpage différent. Autrement dit : autant de personnes, autant de visions du monde.

Nous nous demandons maintenant en quoi ces visions hétéroclites peuvent être compatibles, s'il existe un territoire commun à ces multiples réalités. Cette interrogation rejoint un des thèmes favoris de la science-fiction : celui des univers parallèles. Et 2005 est une date idéale pour raconter une histoire de science-fiction. Nous allons même essayer d'en raconter plusieurs à la fois, rassemblées sous le titre énigmatique de 5ème forum international du cinéma d'entreprise. »
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

- Le Vin et le Masque**

Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01

20h30 • Le Petit Théâtre • 10€





OCET
saison culturelle
2004-2005



Printemps
des Arts



4èmes
Rencontres
Créations Arts de la Scène

Jeu*di* 3 MARS - 20h30

Rencontre :

Conte Africain et Jazz
Ladji Diallo/Balsamo

Rock et chanson

Mardi 8 MARS - 20h30

Rencontre :

Orgue (A. Monfrier),
Trompette (P. Dubou),
Voix (E.F. Legrand)

"Trio Vox coelestis"

Eglise de Jalence

Vendredi 11 MARS - 20h30

Rencontre :

Théâtre, Danse, Cirque

"Moi Tu Eux..."

Mise en scène : F. Goubert
Espace Médoquine

Mardi 15 MARS - 20h30

"Les excuses de Victor"

Cie Opéra Pagat
Cinéma Le Gaiwinant, Jalence Université

Stage de théâtre
du 25/26 février

Adultes/Adolescents
Régional : Frédéric Kneip

Location OCET
Tél 05 56 84 78 82 / ocet@mairie-talence.fr
FNAC, VIRGIN, CARREFOUR...

Ecole de danse et Ecole de théâtre
Tous publics - Cours et stages

S P E C T A C L E

JEU 3/02
• Zoé la honte
D'après Patrick Gratién. Mise en en scène de Frédéric Vern.
19h • Grand café de l'Orient, Libourne • Entrée Libre
• 5° Forum International de Cinéma d'Entreprise
Par Grand Magasin. Voir Mer 2/02.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€
• Le Vin et le Masque
Par Eric Sanson. Voir Mer 12/01
20h30 • Le Petit Théâtre • 10€
• Bâtiment 54
Cie La Cité's Compagnie. Mise en scène de Renaud Borderie et Virginie Mikula.
21h • Théâtre du Pont Tournant • Entrée libre sur réservation

VEN 4/02
• Mano Ména
Mise en scène de Dominique Sylvestre et Christian Brotschi.
Théâtre masqué
19h • Espace Culturel Treulon, Bruges • 5,5-16€
• 5° Forum International de Cinéma d'Entreprise
Par Grand Magasin. Voir Mer 2/02.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€
• L'hiver sous la table
D'après Roland Topor. Mise en scène de Zabou Breitman.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • Complet
• Tovaritch
De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€
• Hé !... la p'tite
D'après Maury Deschamps. Mise en scène de Henri Marcoux.
21h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 5-9€
• Vendredi du TNT : Dispositif à jouer n°4
Mise en scène de David Neaud.
22h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

SAM 5/02
• La puce à l'oreille
D'après Georges Feydeau. Mise en scène de Moussa Oudjani.
20h30 • Théâtre des Salinières • 12-18€
• 5° Forum International de Cinéma d'Entreprise
Par Grand Magasin. Voir Mer 2/02.
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€
• Tovaritch
De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€

DIM 6/02
• La Belle Au Bois Dormant
Adaptation théâtrale et musicale de Paul-Bernard Fronsacq.
Mise en scène de Jean Désarnaud.
15h • La Pergola • 6,5-18€
• La Biscotte
Mise en scène de Gilles Ramade. D'après Antoine Beauville
15h • Les Carmes, Langon • 5-14€

MAR 8/02
• Ouverture des brouillons : Jean-Philippe Ibos
Jean-Philippe Ibos, écrivain et dramaturge vous invite à une soirée ouverture de brouillons. Le programme est composé, au fur et à mesure, en « picorant » parmi une trentaine de textes courts (nouvelles, monologues, extraits de pièces radio-phoniques et théâtrales).
19h • Les Carmes, Langon • Entrée libre
• Popeck : Y'en a encore en réserve
20h30 • Espace Médoquine, Talence • 11-30€
• Esperar, Sentir, Morir : Le poème harmonique
Musique baroque.
20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 14-22€

MER 9/02
• La Belle Au Bois Dormant
Mise en scène de Jean Désarnaud. Adaptation théâtrale et musicale de Paul-Bernard Fronsacq
15h • La Pergola • 6,5-18€
• Les variations Darwin
D'après Jean-François Peyret & Alain Prochiantz. Mise en scène de Jean-François Peyret.
« Sans préalable, forcément, Les Variations Darwin sont aussi le dernier volet de notre Traité des formes. Bien que proposée de concert par un homme de science et un homme de théâtre, cette aventure n'a jamais prétendu réconcilier les deux cultures, la littéraire et la scientifique, ni mettre un peu de finesse dans la géométrie ou de géométrie dans la finesse. Non, froter notre théâtre à des fragments de discours scientifiques, jeter des bouts de science en pâture à la fiction, frictionner de la poésie d'Ovide avec un peu de biologie du développement (La Génisse et le Pythagoricien, créé au TNS en 2002), c'est à la fois considérer la poésie comme une forme plénière de connaissance et la connaissance scientifique comme un exercice de la poésie.
Ceci aussi : un théâtre comme le nôtre, qui ne pose pas en principe qu'il est vivant, mais doit en apporter à chaque fois la preuve, un théâtre soucieux de ce que la science dit du vivant, ne pouvant qu'être fasciné par ce grand « inventeur » des formes que fut Darwin. L'épisode précédent, Des chimères en automne, montré à Chaillot l'an dernier, était en quelque sorte le « portrait du savant en hypocondriaque ». Darwin ne voulait pas que nous en restions là ; il s'est sélectionné à nouveau pour ce qui sera cette fois-ci davantage un « portrait du savant en artiste » (ou en poète ?). François Jacob dit qu'il y a un « style en science » ; de son côté Mandelstam écrit sur le style de Darwin. L'un

comme l'autre, le savant comme le poète, nous invitent à voir en Darwin l'écrivain tout autant que l'homme de science.
Notre théâtre n'est pas là pour vulgariser l'Évolution, – franchement, elle n'a pas besoin de nous pour ça –, mais pour nous ouvrir à l'imagination créatrice de Darwin, le Darwin artiste, capable de lire dans la partition de la nature les variations du vivant et de les écrire, et qui retrouve par là les paroles d'Ovide chantant les formes qui changent dans les corps... « Métamorphoses, métamorphoses, métamorphoses », dit l'un ; « variations, variations, variations », répondit l'autre »
19h30 • TNBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€
• Les Monologues du Vagin
D'Eve Ensler. Avec Nicole Croisille, Lisette Malidor et Virginie Lemoine. Représentation supplémentaire. Encore des places.
Trois femmes parlant de leur vagin pendant près d'une heure trente dans une extrême sobriété scénique. Il fallait oser !... Eve Ensler l'a fait ; et le résultat est tout simplement bluffant. La pièce est fondée sur plus de deux cent entretiens avec des femmes. Ces femmes ont confié à Eve Ensler leurs sensations, leurs traumatismes, leurs aspirations, leurs angoisses et leurs joies, parfois les plus intimes : de l'apprentissage de la sexualité à la maternité, du machisme ambiant à la nouvelle liberté amoureuse...
Créée en 1996 à New York, jouée plusieurs fois par Eve Ensler elle-même, la pièce a désormais fait le tour du monde et acquis ses lettres de noblesse. Alors que trente ans après la révolution sexuelle, le mot vagin reste un mot tabou, hon-teux ou du moins embarrassant, Eve Ensler le cite 123 fois dans son spectacle. Et l'on reste confondu à l'issue du spectacle de la haute tenue du propos tout en émotions et retenues, sans une once de vulgarité.
20h30 • Le Pin Galant • 21-28€
• Le Jardin
De et par Didier André & Jean-Paul Lefeuvre.
20h45 • Les Colannes, Blanquefort • 14-20€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€

JEU 10/02
• Les variations Darwin
Mise en scène de Jean-François Peyret. Voir mercredi 9/02
19h30 • TNBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€
• Dernières outrances
Cie ChronicThéâtre. De Christian Rullier
20h30 • Poquelin Théâtre • 8+1€
• Arturo Brachetti
Représentation supplémentaire. Encore des places.
Comédien, transformiste fantastique et inimitable, Arturo Brachetti parcourt le monde depuis des années avec des numéros uniques et exceptionnels. Doté d'une ingéniosité presque surmaternelle, cet homme aux mille visages associe les traditions théâtrales de son Italie natale et l'efficacité spectaculaire made in USA. Maniant l'illusion, l'humour et la théâtralité avec une dextérité rare, Arturo Brachetti tient le public en haleine pendant tout le spectacle. Qu'il rende hommage à Federico Fellini ou à Hollywood en prenant la peau de Charlie Chaplin, Gene Kelly, James Bond, Lisa Minnelli ou même King Kong, Arturo frappe toujours dans le mille. Imprévisible et plus rapide que la lumière, on ne sait jamais en quoi nous apparaîtra ce caméléon italien !
"A une époque où la gravité est de règle et où la misère du monde monte tous les soirs sur les planches, ce spectacle candide est une vrai bénédiction. En un instant la vie s'arrête. Nous voilà entre parenthèses, au cœur du merveilleux. Il n'y a plus d'hier ni d'aujourd'hui et on se moque de demain.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 30-37€
• Daisy Madonna
Conception et réalisation de Pierre Dubey, Jango Edwards et Robert Noetic. Cie Métathéâtre
20h45 • Salle de conférence de l'hôpital Garderosse, Libourne • 6-12€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€
• Goutte à Goutte
De Nicolas Vargas, mise en scène Rosa Palomino. Il arrive parfois qu'une seule seconde en contienne deux, ou trois, et même beaucoup plus...
21h • Salle Artisse • 7-10€
• Hé !... la p'tite
Mise en scène de Jean-Paul Rathier et Maury Deschamps.
Cie L'Impatient
21h • Salle Le Royal, Pessac • 5-14€

VEN 11/02
• Les Amazones
Mie en scène de Jean-Pierre Dravel & Olivier Macé. D'après Jean-Marie Chevreton
20h30 • Ermitage Compostelle, Le Bouscat • 10-25€
• La reine des couleurs
Waidspeicher Théâtre.
20h30 • Espace culturel du Bois fleuri, Lormont • 6-9€
• Arturo Brachetti
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • Complet
• Dernières outrances
Cie ChronicThéâtre. De Christian Rullier
20h30 • Poquelin Théâtre • 8+1€
• Les variations Darwin
Mise en scène de Jean-François Peyret. Voir mercredi 9/02
20h30 • TNBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€
• Daisy Madonna
Conception et réalisation de Pierre Dubey, Jango Edwards et Robert Noetic. Cie Métathéâtre
20h45 • Salle de conférence de l'hôpital Garderosse, Libourne • 6-12€
• Le Jardin
Cie Par Les Chemins, production, direction artistique et interprétation : Didier André et Jean-Paul Lefeuvre.
Un jardin : une brouette, des tuyaux d'arrosage, un hamac, un pavé, un banjo et ... un couple. Tels Laurel et Hardy ou Buster Keaton, Jean-Paul Lefeuvre et Didier André détournent des objets du quotidien, mettent le doigt sur nos petits défauts, nos faiblesses et nos maladreses. Entre cirque et théâtre, tout est prétexte à des numéros désopilants et ten-

dres.
21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 6-16€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€
• Tovaritch
De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€
• Matches
21h • Le Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux •
• Goutte à Goutte
Voir le 10/02.
21h • Salle Artisse • 7-10€
• Vendredi du TNT : Carte blanche à Nicolas Tardy
22h • TNT-Manufacture de Chaussures • Entrée Libre

SAM 12/02
• Héraclès, douze travaux
Mise en scène de Laurent Rogero. D'après Laurent Rogero. Voir Cour & jardin
Une nouvelle version des exploits du célèbre héros grec avec, à ses côtés, le puissant Zeus, la jalouse Héra, l'imprévisible Hermès et aussi parmi les hommes, Eurysthée, roi de Mycènes qui lui impose ses douze travaux, et ses amoureuses : Mégara, Alceste et Ioïe. Empruntant à la fois au théâtre de tréteaux et au théâtre de rue, Héraclès se révèle homme-objet des dieux et des hommes, creuset de leurs angoisses et de leurs fantasmes.
20h30 • Gymnase Jean-Raymond Guyon, Floirac • 5-12€

• Arturo Brachetti
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • Complet
• J'ai oublié de vous dire
De et avec Jean-Claude Brialy. Mise en scène de Pascal Légitimus. "Raconter sa vie, quelle prétention ! Jules Renard disait en souriant : "Il faut écrire ses mémoires avant de ne plus en avoir...". Quand on a le privilège de faire le métier qu'on a choisi et, 50 ans après de s'amuser encore, il est délicieux de vous emmener en voyage dans le passé et de vous faire vivre ces instants de charme.
J'adore raconter des histoires. Mes amis, dans les soirées, me poussent à parler et, le vin aidant, je deviens le champion des souvenirs. Pour faire plaisir à un public curieux, j'ai donc commencé, au théâtre à Monte-Carlo, à partager avec des inconnus la chance que j'ai eue de me frotter à des personnes merveilleuses et fantastiques.
Avec une éducation provinciale et sévère, j'ai vite compris que la lumière était à Paris. C'est donc là que j'ai fait la connaissance d'Albert Camus, Marcel Aymé et Jean Cocteau et puis le destin m'a conduit vers Edith Piaf, Marlène Dietrich, Maria Callas, Romy Schneider, Jean Gabin, Lino Ventura, Elvire Popesco, Marie Bell, Jean Marais, Barbara et Jacques Brel. Aujourd'hui, je continue à être ébloui par Jeanne Moreau, Isabelle Adjani, Catherine Deneuve, Daniel Auteuil et Isabelle Huppert.
Les comédiens meurent quand on les oublie. J'essaye avec humour et tendresse de les faire vivre devant vous. Avec leur générosité, leur folie, leur singularité. La Vie est la plus belle scène du monde."
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 19-33€

• Dernières outrances
Cie ChronicThéâtre. De Christian Rullier
20h30 • Poquelin Théâtre • 8+1€
• Omar & Fred
20h30 • Théâtre Fémina • 27€
• Les variations Darwin
Mise en scène de Jean-François Peyret. Voir mercredi 9/02
20h30 • TNBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€
• Tovaritch de J.Deval
Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€
• Goutte à Goutte
Voir le 10/02.
21h • Salle Artisse • 7-10€

DIM 13/02
• Tovaritch
De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • La Pergola • 6,5-18€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
17h • Glob Théâtre • 8-12€
• Goutte à Goutte
Voir le 10/02.
21h • Salle Artisse • 7-10€

LUN 14/02
• La puce à l'oreille
Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • Théâtre des Salinières • 12-18€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€

MAR 15/02
• La puce à l'oreille
Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • Théâtre des Salinières • 12-18€
• Le pont de San Luis Rey
Mise en scène d'Irina Brook. D'après Thornton Wilder
20h30 • TNBA, salle Antoine-Vitez • 18-23€
• Parole de terre
Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • Glob Théâtre • 8-12€
• Le rapport Lugano
Adaptation et mise en scène de Christophe Moyer. D'après Susan Georges
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

V I V A N T

MER 16/02

• Le pont de San Luis Rey

Mise en scène d'Irina Brook. D'après Thornton Wilder
19h30 • *TNBA, salle Antoine-Vitez* • 18-23€

• Michel Boujenah

Humour.
20h30 • *Casino de Bordeaux* • 30€

• L'acharnement

Mise en scène de Claude-Adèle Gonthié. D'après Vera Frantz. Une dénonciation explosive de toutes les institutions qui brisent et décervellent celui - et surtout celle - susceptible de leur opposer sa personnalité et sa soif de justice. Personne ne peut rester indifférent à ce cri de révolte d'autant plus pathétique que celle qui l'a poussé s'est tue.

20h30 • *La Lucarne* •

• Café chinois

Adaptation et mise en scène de Richard Berry. D'après Ira Lewis
20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-36€

• Mues

D'après Romain Jarry. Cie Des Limbes. Mues est une création théâtrale composite, un voyage poétique qui s'aventure là où le langage tend vers sa limite. Babiller, balbutier, bégayer. C'est être sur le seuil du langage, dans une zone incertaine. C'est mettre la langue en état de perpétuel déséquilibre, la faire varier sans cesse et ainsi créer une sorte de langue étrangère.

« Un style, c'est arriver à bégayer dans sa propre langue (...) Non pas être bégue dans sa parole, mais être bégue du langage lui-même. Être comme un étranger dans sa propre langue ».

20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 10€

• Parole de terre

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

• Lo viatge de l'auca ou le voyage de l'oie

Mise en scène de Dominique Commet. D'après Sergi Javaloyès
21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• Le rapport Lugano

Adaptation et mise en scène de Christophe Moyer. D'après Susan Georges
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

JEU 17/02

• Ubu Roi

Mise en scène de Gérard David. Cie Les Labyrinthes
14h30 et 20h30 • *Espace Médoquine, Talence* • 7-16€

• Cie Le Grain

Ouverture au public en cours de résidence de recherche.
18h30 • *Molière Scène d'Aquitaine* • Entrée libre

• Le pont de San Luis Rey

Mise en scène d'Irina Brook. D'après Thornton Wilder
19h30 • *TNBA, salle Antoine-Vitez* • 18-23€

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• Café chinois

Adaptation et mise en scène de Richard Berry. D'après Ira Lewis. A New York, par une nuit glaciale de février, à 1 h 30 du matin, Harry frappe à la porte de son ami Jake. "Pourquoi tu trembles ?" demande Jake. "J'ai de bonnes raisons de trembler" répond Harry. A travers le portrait de deux hommes en perdition, qui s'affrontent sur leurs rapports à l'argent, à la réussite, à l'amitié et à l'écriture, Ira Lewis pose la question brutale qui sommeille en chacun d'entre nous : qu'avons-nous fait de notre vie ?...

"Le café chinois" met en fait en scène deux victimes d'une société violente où la réussite devient dérisoire tant nous sommes asservis par des cadres et des repères que nous avons nous-mêmes installés.

20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 8-36€

• Miss Daisy et son chauffeur

Avec Micheline Dax. Mise en scène de Stéphan Meldegg et Véronique Viel. D'après Alfred Uhry
20h30 • *L'entrepôt, Le Haillan* • 16-30€

• Mues

D'après Romain Jarry. Cie Des Limbes. Voir 16/02
20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 10€

• Héraclès, douze travaux

Mise en scène de Laurent Rogero. D'après Laurent Rogero.
Voir le 12/02

20h45 • *Salle de la Brèche, Sainte-Foy-La-Grande* • 5-12€

• Le square

Mise en scène de Didier Bezace. D'après Marguerite Duras. Si on me demande comment j'ai pu écrire Le Square, je crois bien que c'est en écoutant se taire les gens dans les squares de Paris... confiait Marguerite Duras. Dans ce texte, Marguerite Duras développe un intérêt vrai pour des " gens de peu " et donne aux personnages une liberté, une sincérité et une pudeur remarquables. Deux âmes simples, jouées par les comédiens Clotilde Mollet et Hervé Pierre, soudain face à face au milieu d'un square dans la France d'après guerre, épousent avec sensibilité les oscillations de ce qui peut être le début d'une belle histoire d'amour. Ils sont comme des funambules, en équilibre permanent sur les sens et les mots. La mise en scène de Didier Bezace est lumineuse et musicale.

20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* • 14-22€

• Parole de terre

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

• Lo viatge de l'auca ou le voyage de l'oie

Mise en scène de Dominique Commet. D'après Sergi Javaloyès
21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• Le rapport Lugano

Adaptation et mise en scène de Christophe Moyer. D'après Susan Georges
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

VEN 18/02

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• Le pont de San Luis Rey

Mise en scène d'Irina Brook. D'après Thornton Wilder
20h30 • *TNBA, salle Antoine-Vitez* • 18-23€

• Mues

D'après Romain Jarry. Cie Des Limbes. Voir 16/02
20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 10€

• Le square

Mise en scène de Didier Bezace. D'après Marguerite Duras
20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* • 14-22€

• Parole de terre

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

• Tovaritch

De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • *La Pergola* • 6,5-18€

• Lo viatge de l'auca ou le voyage de l'oie

Mise en scène de Dominique Commet. D'après Sergi Javaloyès
21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• Petites misères et grandes peurs

De et par Jean-Philippe Ibos.
21h • *Théâtre Jean-Vilar, Eysines* • 6-13€

SAM 19/02

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• Parole de terre

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

• Tovaritch

De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • *La Pergola* • 6,5-18€

• Lo viatge de l'auca ou le voyage de l'oie

Mise en scène de Dominique Commet. D'après Sergi Javaloyès
21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• Le rapport Lugano

Adaptation et mise en scène de Christophe Moyer. D'après Susan Georges
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

DIM 20/02

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

SAM 19/02

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• Parole de terre

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepont. D'après Pierre Rabhi
21h • *Glob Théâtre* • 8-12€

• Tovaritch

De J.Deval. Mise en scène de Michel Cahuzac.
21h • *La Pergola* • 6,5-18€

• Lo viatge de l'auca ou le voyage de l'oie

Mise en scène de Dominique Commet. D'après Sergi Javaloyès
21h • *Théâtre de la Source, Bègles* • 7-10€

• Le rapport Lugano

Adaptation et mise en scène de Christophe Moyer. D'après Susan Georges
21h • *Théâtre du Pont Tournant* • 10-15€

DIM 20/02

• L'acharnement

D'après Vera Frantz. Voir 16/02
20h30 • *La Lucarne*

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

LUN 21/02

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

MAR 22/02

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

MER 23/02

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
15h • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

JEU 24/02

• Six hommes grimpent sur la colline

Mise en scène de Michel Thébœuf. D'après Gilles Granouillet. Cinq amis réunis sur une colline pour disperser les cendres d'un sixième... Au bord du vide, ils cherchent les mots pour dire adieu. Comédie de l'égarement où chacun se noie en voulant faire bonne figure pour ces retrouvailles. Pathétiques et drôles : ceux là se sont aimés et s'en souviennent.

20h30 • *La Lucarne*

VEN 25/02

• Cie Le Grain

Ouverture au public en cours de résidence de recherche.
18h30 • *Molière Scène d'Aquitaine* • Entrée libre

• Six hommes grimpent sur la colline

Voir le 24/04
20h30 • *La Lucarne*

SAM 26/02

• Six hommes grimpent sur la colline

Voir le 24/04
20h30 • *La Lucarne*

DIM 27/02

• Six hommes grimpent sur la colline

Voir le 24/04
15h30 • *La Lucarne*

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

LUN 28/02

• La puce à l'oreille

Mise en scène de Moussa Oudjani. D'après Georges Feydeau
20h30 • *Théâtre des Salinières* • 12-18€

MAR 2/03

• Six hommes grimpent sur la colline

Voir le 24/04
20h30 • *La Lucarne*

• Le Tombeau de Spike Jones, Un enterrement de

Première Classe par le Collectif Yes Igor

Voir pages Sono
20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 10€

• Didier Gustin

One man show.
20h45 • *Palais des Congrès d'Arcachon*

MER 3/03

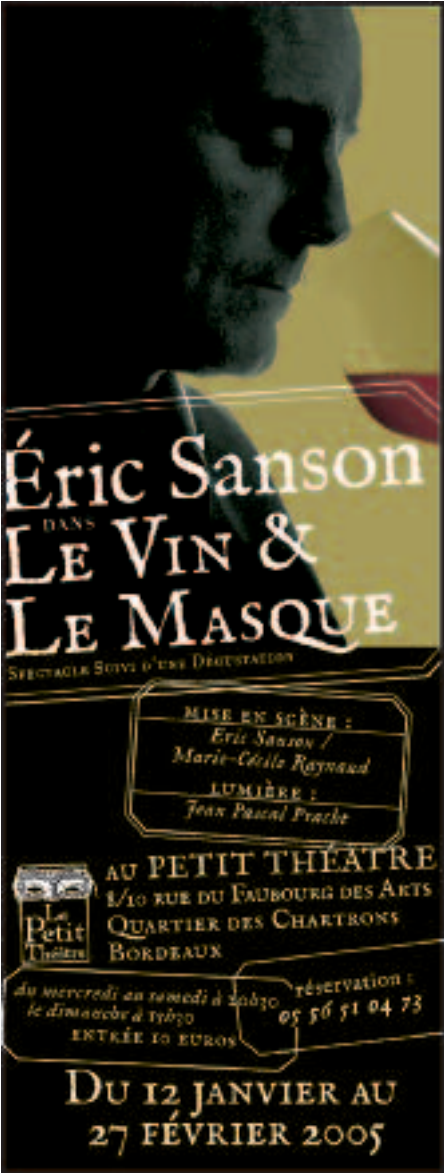
• Six hommes grimpent sur la colline

Voir le 24/02
20h30 • *La Lucarne*

• Le Tombeau de Spike Jones, Un enterrement de

Première Classe par le Collectif Yes Igor

Voir pages Sono
20h30 • *TNT-Manufacture de Chaussures* • 10€



L'entrepôt

rué Georges Clemenceau Le Haillan

• samedi 12 FEVRIER à 20 h 30
JEAN-CLAUDE BRIALY
J'AI OUBLIE DE VOUS DIRE
de et avec Jean-Claude BRIALY

• jeudi 17 FEVRIER à 20 h 30
MICHELINE DAX - JEAN-MICHEL MARTIAL
MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Comédie d'Alfred UHRY

• mardi 8 MARS à 20 h 30
ALEXANDRA LAMY
THEORBE
de Christian SIMEON

• samedi 12 MARS à 20 h 30
ANNE SYLVESTRE
LES CHEMINS DU VENT

LOCATIONS / RENSEIGNEMENTS :
au PIN GALANT : 05 56 97 82 82 - www.lentrepotduhaillan.com

E X P O S I T I O N S

Jusqu'au 12/02

- **Prince Bloody Charming**
Dialogue entre Jean-Luc Verna et Françoise Quardon.
Galerie Cortex Athletico • *Entrée libre*

Du 3/02 au 31/03

- **Les Arts de la Résistance**
Vernissage le mercredi 6/02 à 19h. Œuvres réalisées pendant l'apartheid
Porte 2a • *Entrée libre*

Du 3/02 au 15/05

- **Les apparences sont souvent trompeuses**
CapcMusée

Du 3/02 au 22/05

- **L'œuvre en programme**
CapcMusée

Du 3/02 au 5/03

- **Carmelo de la Pinta**
Peinture.Creare, *Galerie Tatro*

R E N D E Z - V O U S

MAR 1/02

- **Grand Magasin**
17h30 • *Rencontre Forum Fnac*

JEU 3/02

- **David Clearbout**
Projection de 14h à 20h30.
14h • *Café Pompier, annexe de l'Ecole des Beaux-Arts* • *Entrée libre*
- **Thierry de Duves**
Conférence : "Histoire de peindre". Thierry De Duve est historien et philosophe de l'art. la peinture et l'art du XXe siècle sont deux de ses domaines de recherche favoris.
17h30 • *CapcMusée*
- **Isabelle Alonso**
Rencontre.
17h30 • *Forum Fnac*
- **"Sectes, églises, mystiques : échanges, conquêtes, métamorphoses"**
Rencontre avec Bernadette Rigal-Cellard pour son ouvrage sur les activités expansionnistes des groupes sectaires ou traditionnels.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Olivier Chadoin**
Olivier chadoin est un sociologue spécialiste de la ville. Rencontre autour de son ouvrage "La ville des individus, sociologie, urbanisme et architecture".
18h30 • *La Machine à Lire* • *Entrée Libre*
- **Aquaforum : Mythologie et histoire de l'eau en Gironde**
18h30 • *Rives d'Arcins, Bègles* • *Entrée libre*

VEN 4/02

- **Annelise Roux et Aurélien Masson**
La première pour son roman chez le secon, directeur de la collection Série Noire.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Jumping Intenational de Bordeaux – Chevalexpo**
Renseignements www.bordeaux-expo.com/jumping.
Parc des Expositions Bordeaux Lac • *14-26,50€ pour le jumping*

SAM 5/02

- **Stade Bordelais – Aurillac**
Rugby, Pro D2.
19h • *Stade Ste Germaine, Le Bouscat*
- **Girondins de Bordeaux – Bastia**
Football, ligue 1.
20h • *Stadé Chaban-Delmas* •
- **Jumping Intenational de Bordeaux – Chevalexpo**
Renseignements www.bordeaux-expo.com/jumping.
Parc des Expositions Bordeaux Lac • *14-36€ pour le jumping*

Jusqu'au 7/02/2005

- **Autant emporte le vent**
Eventail, histoire de goût XVIIème - XIXème
Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux

Du 7/02 au 19/03

- **Robert de Boissel**
Peinture. Vernissage le mercredi 9/02 à 18h30.
Les Carmes à Langon

Du Jeu 13 au Sam 12/02

- **Françoise Quardon et Jean-Luc Verna**
« Prince Bloody Charming and ridicule is nothing to be scared of ». Vernissage le 13/01 à 18h.
Toujours dans la perspective de proposer à deux artistes d'investir l'espace de la galerie, cette exposition présentera les travaux de Jean-Luc Verna et de Françoise Quardon. Ces deux pratiques romantiques sont héritières chacune à leur manière d'une utopie rock qui aurait échoué dans le morbide ou le grotesque. Le burlesque permet à ces deux personnages de traiter ce sujet avec précision et humour parfois. Leur intervention viendra modifier le lieu, par le dessin, l'installation, en plus de l'accrochage de pièces récentes.
Galerie Cortex Athletico • *Entrée Libre*

Du 14/02 au 4/03

- **Avec sensualité se démarquer**
Exposition de photographies de Hervé Séguret et Olivier Drouin. Vernissage le 24 février à 19h.
Boulevard des Potes, 29 rue Bergeret

D I M A N C H E

DIM 6/02

- **Dimanche sans Voitures**
Comme tous les premiers dimanches du mois : animations et accès libre aux musées municipaux.
Bordeaux
- **Jumping Intenational de Bordeaux – Chevalexpo**
Renseignements www.bordeaux-expo.com/jumping.
Parc des Expositions Bordeaux Lac • *14-36€ pour le jumping*

MAR 8/02

- **Catherine Cessac**
Rencontre autour de sa biographie du musicien Marc-Antoine Charpentier.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*

MER 9/02

- **Pierre Rabhi**
Pierre Rabhi est l'auteur du texte "Parole de Terre" mise en scène, ce mois, au Glob Théâtre par la Cie les Enfants du Paradis.
14h • *La Machine à Lire* • *Entrée Libre*
- **Wallen**
Mini-concert.
17h30 • *Forum Fnac* • *Entrée libre*
- **"Canabis et adolescence, les liaisons dangereuses"**
Rencontre avec Pierre Huerre et François Marty, psychologue et psychiatre.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*

JEU 10/02

- **La Visite**
Présentation du téléfilm « La Visite » de Pierre Sisser en présence du réalisateur et de l'équipe du film.
20h15 • *Cinéma Jean Vigo* • *Entrée Libre*
- **Médecine et philosophie : qu'est ce qu'une vie humaine ?**
Colloque réparti sur 3 journées d'étude du 10/02 au 12/02 de 9h à 17h. Renseignements 05 56 56 40 37.
• *Salon Mollat* • *Entrée libre*

VEN 11/02

- **Mr Lab**
Mini-concert.
17h30 • *Forum Fnac* • *Entrée libre*

SAM 12/02

- **Eric Liberge**
Dédicace.
15h • *Fnac, espace BD*
- **Café Philo**
"L'hospitalité, un hommage à Jacques Derrida".
17h • *Forum Fnac*
- **Romain Gori**
Romain Gori est psychanalyste et professeur de psychopathologie. Rencontre autour de son livre : "La santé totalitaire, essai sur la médicalisation de l'existence.
17h • *La Machine à Lire* • *Entrée Libre*

MAR 15/02

- **Vernissage Lili-Oto**
"L'âme des guerriers ou l'ethnologie de l'insignifiant". Installations, sculptures. Passionné des no man's land, point d'orgue de ce qu'il qualifie « l'ethnologie de l'insignifiant », Lili-Oto utilise une dialectique des écarts s'articulant sur un faux état des lieux comme expression artistique du possible et du probable, comme si l'artiste cherchait un art excommuniant nos cultures, nos croyances et nos référents.... Il nous invite dans un univers qui n'a pour seule réalité que le fait d'exister en tant qu'œuvre. Il cite cette phrase vieille d'environ 2400 ans de Platon: « il faut aller aux choses mêmes sans les mots ».
18h • *Artoong Studio, 34 rue du Faubourg des Arts à Bordeaux*

Jusqu'au 13/02/05

- **Hors d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture**
Capc, musée d'art contemporain

Jusqu'au 27/02

- **BX Bordeaux > 1995 > 2005 > 2015**
Présenté par Arc en rêve centre d'architecture, 10 ans de projets urbains dans la métropole bordelaise. Une expo tant d'urbanisme que de photographie.
Scénographie de Michel Jacques d'un long corridor de container facilement repérable sur la promenade des quais au bas des Quinconces.
Les vendredis de 15h à 20h, les samedis de 12h à 20h, les dimanches de 10h à 20h

M A R C H É

MAR 15/02

- **Denis Grozdanovitch**
Rencontre à l'occasion de la sortie du roman "Rêveurs et nageurs" chez José Corti.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Bernard Jährling**
Bernard Jährling est membre historique d'Atd Quart Monde. Rencontre autour de son livre "Pierre d'homme".
18h30 • *La Machine à Lire* • *Entrée Libre*

MER 16/02

- **Deborah & Arcahuetas**
Mini-concert.
17h30 • *Forum Fnac*
- **Yulès**
Mini-concert.
17h30 • *Virgin* • *Entrée Libre*
- **"Illettrisme, les fausses évidences"**
Rencontre avec les sociologues Agnès Villechaise-Dupont et Joël Zaffran.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Rencontres Montaigne : Henri Lopes**
"Y a-t-il une voie africaine pour le roman". Henri Lopes est écrivain et ancien directeur adjoint de l'Unesco
18h30 • *Amphi Renouard, Université de Bordeaux III, Campus de Talence* • *Entrée Libre*
- **Richard Leeman**
Entretien. Richard Leeman est maître de conférences en histoire de l'art contemporain et l'auteur d'une monographie consacrée à Cy Twombly.
19h • *CapcMusée*

JEU 17/02

- **Braderie de Bordeaux**
- **Romarc Favre**
Monographie d'On Kawara.
13h • *CapcMusée* •
- **Chœur de l'ONBA**
Rencontre.
18h • *Forum Fnac*
- **"Heureux comme un enfant qui peint"**
Rencontre avec Arno Stern, premier praticien d'éducation créatrice.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Ignaciot Ramonet**
Ignaciot Ramonet est le rédacteur en chef du Monde Diplomatique, icône du mouvement altermondialiste. Rencontre autour de son dernier ouvrage : "Irak, Histoire d'un désastre".
18h30 • *La Machine à Lire* • *Entrée Libre*

VEN 18/02

- **Braderie de Bordeaux**
- **Piers Faccini**
Mini-concert.
17h30 • *Forum Fnac*
- **Evelyne Pisier**
Rencontre à l'occasion de la sortie du roman "Juste une question d'âge", histoire d'une adoption difficile.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*
- **Les Mises en Bouches**
Poésie et restauration. Rens et réservations 05 56 51 19 77.
Mélangeant nourritures et littératures, N'a qu'1 Œil invite à un espace de lecture particulier, autour de tables et de mots

P H O T O

Jusqu'au 6/03

- **Robert Capa**
Photographies. Vernissage le vendredi 4/02 à 18h30
Base sous marine

Du 18/02 au 11/03

- **Domesticity, une exposition collective de design**
Avec Mathieu Lehanneur, Eloi Lemétayer et Olivier Darné. Habitat pour chats errants, sex toy pour chien urbain, installations d'image, miel et abeille : la ville en question. Du 18 Février au 11 Mars 2005. Vernissage le vendredi 18 Février à partir de 19H
Galerie A Suivre

DU 18/02 au 2/04

- **Delphine Gigoux-Martin**
Decimus Magnus Art • *Entrée libre*

Jusqu'au 28/08/05

- **A Table ! L'alimentation en questions**
C'est l'évidence, il faut manger pour vivre ! Par la domestication et la sélection des plantes et des animaux ainsi que par l'innovation agronomique et industrielle, l'homme a toujours cherché à améliorer son alimentation. Mais les consommateurs s'interrogent sur la manière dont les aliments sont fabriqués . Chargés de symboles, modelés par les cultures et les religions, les aliments suscitent encore bien des questions. D'où vient ce que je mange ? Est-ce que je mange bien ? Qu'est ce que manger veut dire ? Cette exposition interactive est construite autour d'une cuisine expérimentale, d'un laboratoire d'analyse sensorielle, d'un Self-info repas, d'une chaîne de production et d'un marché.
Cap Sciences

R E N D E Z - V O U S

- à déguster. Avec Nicolas Tardy, Alain Robinet, Denis Ferdinand, Patrice Luchet, Jean Luc Lavrille lisant leurs propres textes.
19h30 • *N'a qu'1 Œil, 19 rue Bouquière*
- **Festival de Magie : Gérard Matis, Norbert Ferré, les Kamyéléon, Herbey Montana**
20h30 • *Espace Culturel Treulon, Bruges* • *7,5-26€*

SAM 19/02

- **Braderie de Bordeaux**
- **Nguyễn Huy Thiệp**
Nguyễn Huy Thiệp vit à Hanoi, où il est né en 1950. Il se consacre à l'écriture, la peinture, la sculpture et la céramique. Rencontre autour de son dernier livre "À nos vingt ans !".
17h • *La Machine à Lire*
- **Les Mises en Bouches**
Poésie et restauration. Voir 18/02
19h30 • *N'a qu'1 Œil, 19 rue Bouquière*

LUN 21/02

- **Projection Cinetic : "La rencontre" d'Alain Cavalier**
18h30 • *Maison des Arts, Université de Bordeaux III, Campus de Talence* • *Entrée Libre*

MAR 22/02

- **"Pays du Ciron"**
Présentation de l'ouvrage de Pierre Bardou et Philippe Roudié, diaporama, dégustation.
18h • *Maison du Vin, CIVB* • *Entrée libre*

MER 23/02

- **Xinran**
Rencontre avec l'auteur chinois autour de son récit "Funérailles célestes" chez Picquier.
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*

JEU 24/02

- **Occasione fa il ladro**
Rencontre avec les interprètes de l'opéra bouffe.
18h • *Forum Fnac*
- **Léon Mazzella**
Rencontre à l'occasion de la sortie du roman "Flamenca".
18h • *Salon Mollat* • *Entrée libre*

SAM 26/02

- **Hyskal**
Mini-concert.
15h • *Forum Fnac*
- **Girondins de Bordeaux – Caen**
Football, ligue 1.
20h • *Stade Chaban-Delmas*

JEU 3/03

- **Bernard Thiebault**
Bernard Thiebault est secrétaire général de la CGT. Rencontre pour le livre d'entretiens avec Pierre-Marie Thiaville et Marcel Trillat "Ma voix ouvrière".
18h • *La Machine à Lire* •

i' Reporter

MAR 1/02

- **Cirque Arlette Gruss**

20h30 • Place des Quinconces, Bx

MER 2/02

- **Cirque Arlette Gruss**

15h • Place des Quinconces, Bx

- **Les Excuses de Victor**

Par l'Opéra Pagai. A partir de 6 ans. Victor est un petit garçon comme les autres, à ceci près qu'il exagère énormément. Pour justifier ses retards, ses absences, ses oublis, il invente des histoires dignes de superproductions hollywoodiennes. Les situations quotidiennes deviennent de vraies épopées de genre : science-fiction, western, polar, comédie... Dans ce théâtre de marionnettes et vidéo, où est le vrai, où est le faux ?

16h • Salle Pierre Cravey à La Teste

JEU 3/02

- **Cirque Arlette Gruss**

19h30 • Place des Quinconces, Bx

SAM 5/02

- **Association Pop'Art**

Atelier découverte de l'art, de 3 à 9 ans.
14h • Fnac, espace enfant

- **Salon de la Littérature de Jeunesse**

Palais des Congrès d'Arcachon

DIM 6/02

- **Merlin l'enchanteur**

Mise en scène de Ned Grujic. Comédie musicale de Ned Grujic et Thérèse Wernet. Ombres chinoises, masques, costumes patchwork ou bicolores, batailles chorégraphiées, combats à l'épée, magie, ainsi que de jolies voix serviront ce spectacle composé de 24 chansons sur des musiques actuelles et présenté dans une mise en scène d'une richesse peu commune. Plus qu'un spectacle de pur divertissement, cette magnifique comédie musicale est un message d'espoir et un grand moment de poésie et d'émotion pour toutes les générations...

14h30 • Le Pin Galant, Mègnac • 18-28€

- **Salon de la Littérature de Jeunesse**

• Palais des Congrès d'Arcachon

LUN 7/02

- **Jeunesses Musicales de France : Vavirevole**

Musique classique

10h, 13h45 et 15h • Ermitage Compostelle, Le Bouscat • 3€

MAR 8/02

- **T'as tout ton temps !**

Chansons. Mise en scène de Didier Royan
20h • TNBA, salle Antoine-Vitez • 4-8€

- **La reine des couleurs**

Mise en scène et jeu de Eva Noell et Paul Olbrich.

20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-7€

Du Mardi 8 au Mercredi 16/02

- **5e Méli-Mélo**

Du mardi 8 au mercredi 16/02. Festival de Marionnettes et de Formes Animées. Marionnettes, peinture, vidéo, ombres, théâtre de mains, théâtre d'objets, doigts animés, ateliers, expositions ... Renseignements 05 56 89 38 93.

Canéjan et Cestas

MER 9/02

- **La reine des couleurs**

Mise en scène et jeu de Eva Noell et Paul Olbrich.

10h30 et 14h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-7€

- **T'as tout ton temps !**

Chansons. Mise en scène de Didier Royan

14h30 • TNBA, salle Antoine-Vitez • 4-8€

VEN 11/02

- **Lejo**

De et par Lejo.

20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 6-9€

SAM 12/02

- **L'avare**

Mise en scène Olivier Benoit et Jean-Baptiste Fontanarosa.

20h30 • Centre culturel, Cestas • 6-9€

DIM 13/02

- **Les excuses de Victor**

Opéra Pagai. Mise en scène de Sophie Cathelot.

16h • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5-9€

LUN 14/02

- **Enfants du monde**

Parcours vidéo danse. Tout public à partir de 7 ans

9h et 14h • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 6-15€

MAR 15/02

- **A la découverte du Quintette à vent**

Musique classique. Sous la direction de Jean-Marie Lamothe

20h • Halle des Chartrons • 4-8€

- **Ubu persiste et signe**

D'après Alfred Jarry. Adaptation et mise en scène de O.Ducas et F.Monty.

20h30 • Centre culturel, Cestas • 6-9€

- **Enfants du monde**

Parcours vidéo danse. Tout public à partir de 7 ans

9h, 19h et 20h30 • Le Carré des Jalles, St-Médard-en-Jalles • 6-15€

MER 16/02

- **Raconte moi un banjo**

Spectacle familial conçu par Nicolas Bardinet et Nicolas Auger.

14h30 • Les Carmes, Langon • 3-5€

- **Les excuses de Victor**

Cie Opéra Pagai. Jauge limitée à 150 spectateurs

16h • Salle de conférence de l'hôpital Garderosse, Libourne • 3€

LUN 21/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Les Colannes, Blanquefort

MAR 22/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Le Lux à Cadillac

MER 23/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Ciné Jalles à St Médard en Jalles

VEN 25/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Le Molière à Lesparre

SAM 26/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Le Jean Renoir à Eysines

LUN 28/02

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Le Magic Ciné à St André de Cubzac •

MAR 1/03

- **Ciné-Gôûter : Le château ambulant**

Centre Culturel de Biganos



L'an 01 ?

“On arrête tout et on réfléchit” posait le satiriste Gébé dans les années 60. La contestation du développement, fut-il “durable”, fait son chemin depuis longtemps. Et les voix qui la reprennent se multiplient.

La fuite en avant du productivisme à tout crin à beau faire des ravages, comme emballé par une force incontrôlable (?), il se renforce, au Sud et au Nord. Produire toujours plus, à n'importe quel prix. (mais pour qui ?). La contradiction même du système capitaliste réside dans ce jeu fou, dans l'emballement d'une machine à produire devenue machine à détruire. Elle détruit les hommes et leur(s) terre(s) et transforme des régions entières en paysages lunaires. Au nom de la globalisation, terme d'allure innocente, on introduit dans le raisonnement une forme de processus anonyme inéluctable d'apparence, qui serait bénéfique pour l'humanité entière. “La croissance est un bien”, martèlent les

économistes. Il faut donc y soumettre la planète et ses habitants. La main invisible du marché s'assurera de leur bien-être, et rétablira toujours l'équilibre.

Equilibre ? Alors que l'Afrique est à genoux, une partie de l'Asie près du gouffre, l'Amérique du Sud convalescente. Serait-ce un équilibre plutôt occidental qui préoccuperait nos analystes libéraux ? La croyance aux bienfaits du libre-échange est devenue un dogme. On continue en son nom à détruire l'agriculture vivrière et l'élevage des pays d'Afrique, en y exportant à bas prix nos excédents agricoles, issus d'une production forcenée à coups d'engrais chimiques, de pesticides, d'irrigation systématique. On détruit les sols,

on empoisonne les nappes phréatiques, tandis que le libre-échange, avec la bénédiction de l'OMC, favorise l'importation (massive) de riz au Sénégal, en ruinant les producteurs locaux.

“Tout cela nous conduit au chaos” réfutent les humanistes, comme Pierre Rabhi, auteur de “Parole de terre”, et candidat à la présidentielle en 2002. Car Pierre Rabhi est d'abord un humaniste, soucieux de renouer le lien de chacun de nous avec la terre. Et sa participation à la campagne (électorale) ne doit se comprendre que comme le cri d'alarme d'un expert mondialement reconnu, utilisant cette tribune pour faire entendre son programme d'urgence. Un programme d'agroécologie, qu'il a élaboré dès 1972, en créant lui-même une ferme en Ardèche, pour parvenir à cultiver un sol aride et rocaillieux, et même y faire de l'élevage selon des méthodes qu'il commence à

diffuser dès 1981. Invité par le Burkina Faso, il y propose aux paysans une alternative à la “fatalité” du désastre écologique qu'ils connaissent. C'est alors la fondation du premier centre africain de formation à l'agroécologie. Pierre Rabhi poursuit un prosélytisme de bon aloi et devient expert international pour la sécurité alimentaire, sujet sensible désormais. Il participe à divers programmes mondiaux pour lutter contre la désertification, avec les conséquences humaines déjà évoquées ici, cela pour le compte des Nations Unies. Et en 1999, il fonde l'association Terre et Humanisme, qui est aujourd'hui l'un des deux partenaires de l'opération “Parole de terre”, l'autre étant la Compagnie de théâtre lormontaise des enfants du Paradis. [José Ruiz]

Rencontre avec Pierre Rabhi le mercredi 9 février à 14h à la librairie la Machine à Lire, place du Parlement – rue du Parlement St Pierre à Bordeaux

“Parole de terre”

“Parole de terre”, c'est d'abord un livre, publié par les éditions Albin Michel, et écrit par Pierre Rabhi. Il y décrit, avec un regard de poète, la vie moderne et les engrenages délétères de la mondialisation. Le tout sur un ton simple, avec des mots crus et une lucidité aiguisée par l'expérience. “Parole de terre” est comme une poésie devenant (forcément) politique par son objet, objet sur lequel a travaillé la Compagnie des enfants du Paradis. La Compagnie lormontaise en a fait un conte musical dont elle présenta une esquisse aux Rencontres Théâtrales d'Eysines en Avril 2003, et qu'elle propose dans une version aboutie au Glob Théâtre.

On pourrait presque parler de théâtre militant, car le propos de ce “conte musical et théâtral” interpelle le citoyen dans son rapport avec la terre, qui seule détient les clés de notre destin. Devenu spectacle, le texte de Pierre Rabhi se retrouve décomposé en deux parties pour en asseoir la force émotionnelle. Valérie Capdeponat qui dirige la Compagnie des enfants du Paradis l'a adapté et mis en scène pour pouvoir à la fois le chanter et le conter. Elle devient l'une des protagonistes de l'histoire, chantant et jouant (avec) des musiques et des chants inspirés de chants sacrés et de ballades africaines. Tout près, l'Afrique elle-même est présente grâce à Limengo Benano-melly, autre membre de la compagnie, d'origine zaïroise et déjà repéré dans le remarquable texte de Boubakar Boris Diopp qu'il joua à MC2a, “Murambi, le livre des ossements”, à propos du génocide rwandais.

Aux côtés des deux personnages, deux musiciens, Olivier Bobinnec et Olivier Colombel. Le premier est aussi comédien que le second, et tout aussi responsable de la création musicale, mais se spécialise dans la guitare tandis que son acolyte se concentre sur les percussions. Le quatuor ainsi constitué va entreprendre la narration tragique de la colonisation et de la désertification de l'Afrique, dans une première partie fidèle au texte de Pierre Rabhi. Dans la seconde, le propos se détend, et utilise l'humour, et la



dérision pour railler la société occidentale, avec sa boulimie consumériste. L'arrogance humaine prétendant dominer la nature apparaît dans sa folie dévastatrice, et la marchandisation du monde en révèle la maladie profonde.

Le message, aussi clair que de l'eau de la source, présente l'agroécologie comme une alternative tangible pour les pays du sud, et Pierre Rabhi sera là pour le défendre. Avec son association (“Terre et humanisme”) et la conviction de la Compagnie des enfants du Paradis, le public ne peut que sortir gagné sinon par une prise de conscience, du moins par une interrogation. Quel est le prix de la survie de notre

espèce ? Quelles mutations seront nécessaires pour la garantir, ou au moins la préserver le plus longtemps possible ? Pas léger, comme problématique, d'autant que la responsabilité de chacun est posée ici. Parole de terre, pas paroles en l'air.

[José Ruiz]

Paroles de Terre, par la Compagnie des enfants du Paradis
Du 9 au 12 et du 14 au 19 février à 21h, le dimanche 13 à 17h au Glob Théâtre à Bordeaux



RICHARD FAUGUET, 10 ANS DEPUIS... JUSQU'AU 2 AVRIL 2005

Ouverture publique les samedis de 14h à 18h.
Sur rendez-vous les mercredis, jeudis et vendredis.

VENDREDI 11 FÉVRIER 2005 À 19H00 INAUGURATION DES NOUVEAUX ESPACES

Le château du futur antérieur

Niché entre Langon et Bazas, à quelques centaines de mètres de la petite commune de Mazères, le château de Roquetaillade, exemple unique en Gironde d'architecture féodale, s'impose au milieu de son écrin végétal. Habité par une même lignée familiale depuis 700 ans, ses trésors sont infinis.



Pour bien visiter Roquetaillade, il faut d'abord se laisser envoûter par l'ambiance du lieu. Au milieu du parc de 24 hectares, les arbres centenaires vous murmurent que le site baigne dans la légende depuis toujours : tradition de guérisons miraculeuses, trésor caché, grottes préhistoriques sous le château, souterrains au issue hasardeuses... Roquetaillade, c'est plus qu'un monument, c'est un univers ! Dès la préhistoire, les hommes se sont enracinés sur le site de Roquetaillade, profitant des grottes pour s'abriter, et du promontoire pour se défendre. Au temps des Gaulois, la vocation défensive de ce piton s'est affirmée et la légende voudrait que ce soit l'empereur Charlemagne, en route vers les Pyrénées avec Roland, qui y construisit la première fortification.

Roquetaillade c'est un condensé de l'histoire de l'Aquitaine. En 1152, Eléonore d'Aquitaine épouse le jeune Henry II Plantagenêt, lui apportant en dot les terres d'Aquitaine qui deviennent ainsi possession de la couronne d'Angleterre. C'est une époque de commerce florissant. Les Français exportent du vin, les Anglais l'art des fortifications... Témoignage de ce nouveau savoir faire, le Château Vieux sort de terre entre le XIIe siècle et le début du

XIVe siècle. Il passe progressivement du bois à la pierre et s'agrandit à chaque génération de seigneurs. De cette époque reste le donjon, la tour-porte et les grandes salles. En 1306, avec la permission du roi d'Angleterre Edward I, le Cardinal de la Mothe bâtit une deuxième forteresse autour du Château Vieux. Le Château Neuf



de Roquetaillade allie les dernières techniques de l'art militaire et du confort seigneurial. Un luxe dont le Cardinal n'aurait pu bénéficier sans l'importance de son oncle le pape Clément V originaire du village voisin de Villandraut. Le Château Neuf, contrairement au Château Vieux, est conçu comme un tout. Ses dimensions plus ramassées permettent de le défendre à

“Restaurer un édifice, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné.”

partir de l'énorme donjon central (exemple unique dans l'architecture de la région) qui domine l'ensemble. Tout est bâti en pierre dure et le cardinal de la Mothe, s'il revenait aujourd'hui, retrouverait son oeuvre à peu près telle qu'elle est sortie, au XIVe siècle, des mains des bâtisseurs.

Mais les nombreuses fenêtres permettant à la lumière de pénétrer dans les grandes salles dotées de superbes cheminées datent seulement de la première restauration du château, à la Renaissance, en 1552, quand Catherine de la Mothe épouse Jean de Lansac et lui apporte le château en dot. Et la légende se poursuit au milieu du mobilier et des tentures d'époques qui sont

conservés “dans leur jus”. Un fauteuil vous susurre à l'oreille que, sous la révolution, le château a échappé de peu à un triste sort. Le comité révolutionnaire de Bazas avait décrété sa démolition et envoyé une équipe d'hommes pour s'acquitter de la tâche. Le marquis de Lansac doubla leur paie pour qu'ils n'en fassent rien et leur conseilla de venir plutôt boire “le bon vin de Roquetaillade”. Les révolutionnaires ne démolirent rien d'autre que le haut d'une tour.

Soucieux du confort et de la beauté de son château, le marquis de Mauvesin, nouvel héritier en 1886, décida une nécessaire restauration et confia le chantier à Viollet-le-Duc, l'architecte le plus prestigieux et le plus décrié de son temps, grand prêtre du retour au Moyen Age (restauration, voire interprétation, de Pierrefonds, Carcassonne, du Mont Saint Michel et de Notre Dame de Paris). Son point de vue s'opposait à la simple conservation : “Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer, ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné.”. Il élaborait ici un projet qu'il confia pour la réalisation à un de ses proches collaborateurs, l'architecte Edmond Duthoit, également délégué à Hendaye sur le Château d'Abbadie. On doit à Viollet-le-Duc la restauration du château de Roquetaillade lui-même, la construction du grand escalier et sa décoration, ainsi que la salle à manger avec tout son mobilier

et son décor. Quant à Duthoit, on peut lui attribuer mobilier et décoration des chambres verte et rose, et la construction de la chapelle au style oriental.

C'était l'une des premières fois qu'une restauration était pensée, non seulement en termes architecturaux, mais aussi en termes de mobilier et de décoration intérieure. A partir de cette œuvre, beaucoup considéreront Viollet-le-Duc comme l'un des pères fondateurs des arts décoratifs. Le lien indissociable qu'il a établi entre architecture et décoration inspirera William Morris, et les arts décoratifs anglais du début du XXe siècle. Une tendance qui se poursuivra avec l'Art Nouveau qu'annoncent

déjà certains motifs du décor de Roquetaillade.

Ce château est ainsi aussi riche à l'intérieur qu'à l'extérieur, rien ne venant troubler l'harmonie de l'ensemble. Tout y a été pensé, une place pour chaque chose et chaque chose est à sa place. La famille Mauvesin qui occupe toujours le château n'a rien modifié pour vous procurer un sentiment de dépaysement temporel intense. Le château de Roquetaillade a d'ailleurs accueilli plusieurs tournages en quête de décor envoûtant. Entre autres Fantômas contre Scotland Yard, avec Jean Marais et Louis de Funès en 1967 et, plus récemment Le Pacte des Loups avec Vincent Cassel et Jean Yanne en 2000

[Stéphanie Paquet]

Château de Roquetaillade
33210 Mazeres 05 56 76 14 16
<http://chateauroquetaillade.free.fr>

Visites
Du 1er novembre à Pâques : les après-midi des dimanches et des jours fériés et tous les après-midi pendant les vacances scolaires.
De Pâques au 1er novembre : tous les après-midi
Du 1er juillet au 31 août : tous les jours de 10h30 à 19 heures.

En ressortant de cet univers fastueux, n'oubliez pas de passer par la Métairie, découvrir ses décors, ses instruments, et ses animaux de ferme en voie de disparition. Il faudra aussi visiter le chai, le pigeonnier du XIIe siècle, et essayer de retrouver les odeurs d'antan devant le four à pain. Le musée de Roquetaillade qui conserve la mémoire rurale de la région bazadaise devrait terminer parfaitement votre voyage historique du côté de Mazères avant d'entamer un voyage gastronomique au pays du bœuf bazadais.

Quelques points de chute alentours

Hôtellerie et logis

Hôtellerie Saint Sauveur
14 cour du Général de Gaulle à Bazas 05 56 25 12 18
Double 38€
Depuis plus d'un siècle l'hostellerie se transmet par les filles de la famille. Charmante atmosphère donc et confort standard.

Le Roi Kysmar
La vallée du silence, 33730 Villandraut 05 56 25 33 91
www.le-roi-kysmar.com
Chalet à partir de 49€ pour un couple, 85€ pour 5 personnes, 120€ pour 7.
Si le soleil est au rendez-vous pendant votre séjour, c'est là qu'il faut réserver votre chambre. Au bord du Ciron, 20 chalets landais vous attendent pour une escale au cœur des 11 hectares de verdure du domaine. Au programme, ballades à pieds ou à bicyclette pour apercevoir l'un des nombreux animaux qui y vivent en liberté, ou alors farniente au sauna, hammam ou au jacuzzi. Côté table, les produits du terroir sont à l'honneur.

Domaine de Pompeyre
Route de Mont de Marsan, sortie sud de Bazas 05 56 25 98 00
www.monalisahotel.com
Double 69-103€ selon confort et saison
Palmeraie, practice de golf, piscine à vagues, tennis... Ambiance Floride pour cet hôtel moderne à l'abri d'un vaste parc.

Claude Darroze, voir restaurants

Restaurants

Le relais de Sencey
2 sensey, 33210 Mazères, 05 56 76 12 11
Convivialité et sens de la fête à prix tenus. Le week-end, devant une assiette qui ragaillardirait un ogre vous pourrez régaler vos yeux des revues de cabaret qui sont régulièrement présentées sur la scène de la grande salle de restaurant.

Les Vignes
Place de l'Eglise à Sauternes 05 56 76 60 06
Heureuse surprise que cet établissement avec son très correct menu de semaine à 12€ en ces terres parmi les plus chères de la planète. Bonne surprise également pour ses spécialités du terroir et de saison, le tout dans une ambiance chaleureuse.

Restaurant le Saprien
11 rue Principale à Sauternes 05 56 76 60 87
Menus 23-35€
Chic et moderne, le bon goût se retrouve dans les préparations. Cuisine du marché et spécialités du terroir aux justes cuissons pour un rapport des prix maîtrisé compte tenu de la qualité.

Ciryl
62 cours Fossés à Langon 05 56 76 25 66
Un salubre menu à 10€ le midi et une cuisine traditionnelle exigeante (menus 18-38€)

Claude Darroze
Hotel et restaurant
95 cours du général Leclerc à Langon 05 56 63 00 48
Menus 38-68€ Double 58-92€
Claude Darroze s'attache à l'expression première de ses produits. Avec des plats traditionnels au Sud-Ouest, dépouillés de sophistication et riches en saveur, il est hors mode. Plutôt une table étalon. Huitres chaudes farcies, beurre blanc aux petits légumes. Foie gras de canard chaud aux pommes caramélisées et cave d'exception.
Hôtel de confort dont les généreux petits-déjeuners prolongent les joies de la veille.





Ouvert
tous les jours
de 07h00 à 02h00

Service jusqu'à minuit

Cuisine
du marché

Le Plana Café : 22 place de la Victoire 33000 Bordeaux
Tél: 05 56 91 73 23 - Fax : 05 56 91 70 49 - www.leplana.com





Ouvert 7 jours / 7
Service tardif

- Piano bar
- Cuisine du Bistrot traditionnelle
- Spécialités
- Lieu de vie
- Expositions
- Happenings

Brasserie Victor Hugo 160 crs Victor Hugo
Face au Musée d'Aquitaine - Tel : 05 56 311 331



Où trouver SPiRiT

Victime de son succès, Spirit est souvent difficile à trouver passé s les premiers jours de sa distribution. Une solution est l'abonnement. Néanmoins dès ce mois de février, nous allons étendre la diffusion. Déjà très présent sur les lieux de diffusion (salles de spectacle, théâtres, galeries, cinémas art et essais...) et quelques points stratégiques (kiosque culture des Allées de Tourny, Office de Tourisme, brasseries, marchés), nous distribuerons désormais Spirit dans une plus grande sélection de commerces et cafés. Si vous êtes responsable d'un lieu et que vous désirez mettre Spirit à la disposition de votre clientèle, n'hésitez à nous contacter (05 56 520 996)

Sûr(e) d'avoir son SPiRiT et à l'heure !

Je désire m'abonner au magazine Spirit gironde, 10 numéros par an au prix de 33 euros* (France métropolitaine). Je joins donc un chèque de ce montant à l'ordre de Spirit Gironde.

Je ne manque pas d'élan, et je joins plutôt 50 euros pour ce même abonnement, cela pour aider cette presse à aller encore plus loin et m'offrir des sujets, des plumes et des photos tout ce qu'il y a de mieux. Je deviens, par la même, membre de l'Association des Amis de Spirit.

Adresse pour l'expédition de votre Spirit

Nom :
Prénom :

Bat, esc... : N° :
Rue :

Code Postal :
Ville :

Mon mail :

J'autorise Spirit à m'envoyer des infos, ainsi que celles de ses amis du monde de l'art et de la culture, sur ma boîte électronique. (rayer la mention si vous ne le désirez pas).

Date Signature

* la presse gratuite ne peut encore accéder aux faveurs de la payante, notamment sur les tarifs postaux. Nous ne manquerons pas de vous proposer un avoir ou un remboursement partiel dans le cas d'une évolution, qui serait logique, de ce statut.

Où WHERE

Salles de concerts et spectacles vivants

Concert halls & theater

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx 05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulère Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 crs Barbey Bx 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland 05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassi Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan 05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THÊTRE DE POCHÉ
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
- L'ONYX
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet 05 56 91 30 71
- LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
8 places des Carmes Langon 05 56 63 14 45
www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Galliéni Talence 05 56 24 05 09
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richmond Bx 05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx 05 57 81 43 70
www.axelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny Mérignac 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx 05 56 91 98 00 www.tnba.org

- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx 05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIERES
4 rue buhan Bx 05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du prêche Begles 05 56 49 48 69
- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres

Conférences, discussion

- ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

Congresses & others public halls

- BASE SOUS-MARINE Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac 05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

Venues

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx 05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx 05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93 www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx 05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net

- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat 05 56 17 36 36 www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66 www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Tausia Bx 05 57 59 11 31
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66
- ZOOBIZARRE
58 rue du Mirail Bx 05 56 91 14 40 www.zoobizarre.org

Galleries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande 05 56 69 16 48 www.arret-surlimage.com
- ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx 05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATHLETICO
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Dijeaux Bx 05 56 56 40 26 www.mollat.com
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE LE TROISIÈME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étables Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

Museums

- ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36 www.arcenreve.com
- CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANÇHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles 05 56 85 81 73 www.musee-creationfranche.com

Des cadeaux avec SPiRiT & le Pin Galant

Des places pour le concert spectacle "Scriabine et le plaisir des sens", intégrale des sonates pour piano de Scriabine accompagnée d'un récitant avec des textes de Scriabine, Nietzsche et Baudelaire. Pianiste, compositeur, Alexandre Scriabine est l'une des figures les plus singulières du siècle dernier. Marqué par Chopin à ses débuts, il évoluera vers un modernisme qui fera de lui un pionnier dans l'histoire de la musique du XXème siècle, inspirateur de Prokofiev et de Rachmaninov mais surtout de Wagner, Debussy et Ravel.

Spectacle le mardi 8 février à 20h30, vos invitations à solliciter par mails ou téléphone le lundi 7 de 16h à 17h30 à redac@spiritonline.fr et 05 56 520 996

& Nova Records

La compilation Rare Grooves Brasil #1, dans les bacs le 21 février et en avant-première chez vous contre une petite carte postale adresser à Jeu Nova - PUB.LI.C. 31-33, rue Buhan 33000 Bordeaux 13 titres, plus samba que bossa, néanmoins groovy et très 70's. Des familiers (Gilberto Gil, João Bosco, Jorge Ben) et des raretés, de standards soul et jazz revisités au soleil à une batucada survitaminée.



GALERIE TOURNY

MOBILIER CONTEMPORAIN • AGENCEMENT D'ESPACE • DECORATION D'INTERIEUR

23 Cours de Verdun 33000 Bordeaux • Tél : 05 56 44 35 48 / Fax : 05 56 44 80 10

Cassina



OPÉRAS

L'occasione fa il ladro – Gioachino Rossini
DU 16 AU 24 MARS AU CASINO DE BORDEAUX

Tristan und Isolde – Richard Wagner
LES 14, 17 ET 21 AVRIL AU PALAIS DES SPORTS

Il Barbiere di Siviglia – Gioachino Rossini
DU 10 AU 22 MAI AU GRAND-THÉÂTRE

OPÉRETTES

Phi-Phi – Henri Christiné
LES 28 ET 29 MAI AU CASINO DE BORDEAUX

La Veuve Joyeuse – Franz Lehár
DU 10 AU 19 JUIN AU GRAND-THÉÂTRE

BALLETS

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX
Avec le soutien du Château Haut-Bailly

Le Lac des cygnes – Charles Jude
Piotr Illyitch Tchaïkovski
DU 15 AU 24 MARS AU GRAND-THÉÂTRE

Le Messie – Mauricio Wainrot
Georg Friedrich Haendel
DU 21 AU 28 JUIN AU TNBA - GRANDE SALLE ANTOINE-VITEZ

CONCERTS

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX-AQUITAINE

Symphonie n°9 – Beethoven
Direction, Yutaka Sado
LES 7 ET 8 MARS AU PALAIS DES SPORTS

Concerto pour piano n°2 – Rachmaninov
Symphonie n°10 – Chostakovitch
Direction, Hans Graf – Piano, Garrick Ohlsson
LE 20 AVRIL AU PALAIS DES SPORTS

Symphonie n°86 – Haydn
Don Quichotte, variations fantastiques
R. Strauss
Direction, Armin Jordan – Violoncelle, Étienne Péclard
Alto, Tasso Adamopoulos
LE 23 JUIN AU PALAIS DES SPORTS

JEUNE PUBLIC

CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

À la découverte du Chœur
Direction, Jacques Blanc – Piano, Martine Marcuz
LE 22 MARS AU PALAIS DES SPORTS

Prochainement

Locations : 05 56 00 85 95
Grand-Théâtre - fnac - Virgin
Informations : www.opera-bordeaux.com

